

15

KEI SAZANE

Illustration By  
Ao Nekonabe



# **Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 15**

## **Prologue : Écho**

Un bruit métallique retentit...

Clac...

Quelque part, de petits morceaux de roche tremblaient.

Territoire impérial, capitale impériale : Yunmeingen.

Personne parmi les habitants de cette ville, la plus grande du monde, ne savait qu'une immense grotte s'étendait à 4 572 mètres sous leurs pieds.

Autrefois, cet endroit s'appelait l'Assemblée impériale.

Aujourd'hui, il n'en restait plus aucune trace.

Le plafond s'était désintégré en gravats et les murs avaient été pulvérisés au point d'être méconnaissables. En regardant plus en profondeur, on pouvait voir de la poussière noire comme de l'encre.

Sous les décombres se trouvaient les restes de huit moniteurs.

Ils avaient servi de réceptacles aux Huit Grands Apôtres, ces

individus qui avaient contrôlé l'Empire en secret.

Il y a un siècle, ils étaient les sages de la nation, mais après la décomposition de leur chair, ils avaient numérisé leur conscience afin de continuer à rechercher le pouvoir de la calamité qui sommeillait au centre de la planète.

Le nom de cette calamité était LaSelahMilahUls. Les Astrals la connaissaient sous le nom d'« Ennemi du monde ».

Convoitant ce pouvoir pour eux-mêmes, les Huit Grands Apôtres avaient mis en place un plan pour atteindre le centre de la planète et avaient commencé à faire des expériences sur les mages astraux.

Mais finalement...

« Adieu, criminels du passé. »

« Le Nombriil de la Planète et l'Assemblée impériale, symboles mêmes de l'autorité. Vous voulez sombrer ensemble, n'est-ce pas ? »

Elle les avait trahis, entraînant la chute des Huit Grands Apôtres.

Et c'est ainsi que l'Assemblée impériale sombra avec eux.

Le sol était devenu de la roche nue et un immense cratère s'était formé à l'emplacement de l'assemblée. Et au fond de ce trou immense, il n'y avait plus qu'un espace vide, autrefois occupé par le plus ancien vortex de l'Empire, autrefois appelé le Nombriil de la Planète.

Plus rien n'en sortirait jamais.

Mais les décombres se mirent à trembler et à vibrer à nouveau.

Était-ce le vent ?

Non, cet espace se trouvait à plus de quatre kilomètres sous terre. Même une brise n'aurait pas pu le perturber.

Et pourtant...

Les cailloux cliquetaient et claquaient en tremblant régulièrement.

« — »

Une lumière s'alluma.

Sous les décombres, un écran qui avait conservé sa forme s'alluma brièvement, puis s'éteignit à nouveau.

Et finalement...

Les cailloux qui vibraient et cliquetaient se turent soudain, comme s'ils n'avaient jamais bougé.

Puis le silence envahit les lieux.

Une fois de plus, le silence le plus glacial s'abattit sur les ruines de l'assemblée impériale.

+++

Pendant ce temps, au même moment...

À l'extrémité nord du continent, il y avait un énorme trou.

Encore plus au nord que les terres polluées de Katalisk, dans le froid intense de cette région recouverte de glace, se trouvait un immense trou.

C'était le vortex Gregorio.

C'était l'un des plus anciens vortex de la planète. Même si l'énergie astrale avait depuis longtemps cessé d'en jaillir, il ne faisait aucun doute que ce trou avait autrefois brillé de mille feux.

« Il s'est tari. Comme tous les autres. »

La neige tourbillonnait dans le vent.

Le vent transportait également la voix d'une jeune fille à la peau foncée qui ne devait pas avoir plus de douze ou treize ans. Ses cheveux nacrés flottaient dans la brise.

« Le cœur de la planète est vide. Il ne reste même plus de pouvoirs astraux qui peuvent sortir de là. Tout ça à cause de la calamité. »

Elle parlait comme si elle racontait une histoire. Son ton dégageait une profonde sagesse, comme si elle racontait un conte de fées vieux de plusieurs siècles.

Et c'était effectivement le cas. Elle avait vécu parmi les pouvoirs astraux il y a plus d'un siècle.

La Fondatrice Nebulis, la plus ancienne et la plus puissante des mages astraux, regardait le trou béant dans le sol. Il était noir

comme de l'encre, un endroit où aucune lumière ne pouvait pénétrer.

« Quelle odeur horrible... Cette femme est passée par là. »

« Tu as dit que c'était Elletear ? »

La Fondatrice Nebulis fixait le trou.

À côté d'elle se tenait un homme aux yeux, aux cheveux et aux vêtements noirs : Crossweil Gate Nebulis. C'était son petit frère, le premier à avoir manié les épées astrales, qu'il avait transmises à Iska.

« Je ne sens rien. — Dis-m'en plus, » dit-il.

« À propos de la femme, tu veux dire ? » La fille ricana. C'était comme si elle sous-entendait que c'était évident. « Son odeur est identique à celle de la calamité. Comme de la terre en décomposition. Comme de l'eau stagnante. Comme de la viande putride. Elle n'est plus humaine. »

« C'est bien ce que je pensais... »

Crossweil détourna le regard du gouffre sans fond et leva les yeux au-dessus de sa tête.

Le ciel était devenu gris cendré. C'était un spectacle courant dans le nord du monde, où le ciel était toujours couvert.

« Je pense que tu le sais déjà, mais je vais le répéter : j'ai donné les épées astrales à Iska. Tout ce que j'ai, ce sont des imitations grossières. »

« Tu es bête..., » sa sœur fit claquer sa langue. « Cette épée est la seule chose qui marche contre la calamité. N'as-tu pas supplié les

Astrales de te la fabriquer ? »

« C'est justement pour ça que je la lui ai donnée. Je pense que tu le sais. »

« ... Tss. »

La fille fit à nouveau claquer sa langue. Sans répondre, elle sauta dans le trou en dessous d'elle. « Ne traîne pas. Dépêche-toi, Crow. »

« ... »

Sa sœur se laissa aller et descendit.

Crossweil fixa l'endroit où elle avait disparu.

« Pourquoi suis-je coincé à escorter la femme la plus sauvage du monde ? Tu m'as imposé de nombreuses tâches pénibles, mais celle-ci est la dernière, Yunmelngen », se lamenta l'ancien garde du Seigneur en sautant dans le trou.

## **Chapitre 1 : Même pas le courage de tenir bon**

### **Partie 1**

La capitale impériale, Yunmelngen.

Un avion de transport fit son atterrissage en rugissant au milieu de la base. Il glissa sur plus de mille mètres, des étincelles jaillissant violemment sous ses roues, jusqu'à ce qu'il s'arrête.

Clic, clic...

Lorsque les marches de l'avion se furent abaissées, une sorcière aux cheveux bleus en sortit, les mains menottées.

« ... »

Le vent balaya la piste, ébouriffant ses cheveux d'un bleu lapis-lazuli éblouissant. Elle ne prit pas la peine de remettre en place ses mèches rebelles et continua à descendre les marches vers l'homme qui se trouvait en contrebas.

« Bonjour, princesse Mizerhyby. Ça fait quelques heures, mais j'espère que vous vous souvenez encore de moi. »

« ... »

Mizerhyby Hydra Nebulis IIX lui lança un regard noir.

L'homme était mince et avait une barbe naissante, bien visible. Il s'agissait de Sire Karossos Newton, le chef du laboratoire d'Omen, la seule institution officiellement autorisée à étudier le pouvoir astral dans l'Empire, et le Saint Disciple du dixième siège. Il leva la main comme s'il s'agissait d'un vieil ami.

« Hum. On dirait que nos rôles sont inversés maintenant... Oh, excusez-moi. Je ne voulais pas être sarcastique. Je dis juste ce qu'il y a. Et tant qu'on parle de la réalité de la situation... »

Newton jeta un regard ostensible derrière elle.

Un groupe de soldats impériaux transportait sur des civières un homme et une femme qui avaient été partiellement transformés. L'un d'eux était Talisman, le chef de la maison Hydra. L'autre était la sorcière Vichysoise.

Tous deux avaient été transformés en monstres grotesques par le pouvoir de la Calamité.

« Son Excellence m'a ordonné de superviser leur traitement. Quel revirement dramatique, n'est-ce pas ? »

Cette simple phrase fit apparaître une ombre sur le visage de la princesse Mizerhyby.

« Vous voulez que je vous lèche les bottes ? » demanda-t-elle.

« Hein ? »

« Ou préférez-vous que je pleure et que je m'excuse pour la violence que j'ai infligée en envahissant votre laboratoire ? Ou... ? »

« C'est ridicule ! » Newton écarta les bras de façon théâtrale. Sa blouse blanche s'ouvrit : « Le pouvoir des sangs purs est à la hauteur des légendes ! J'ai même pu voir de mes propres yeux comment le pouvoir de la Calamité transformait les gens ! Je frissonne en pensant à la chance que j'ai eue d'assister à un tel spectacle ! »

Avant de répondre, Mizerhyby regarda les civières pendant un moment. « Je sais que ces deux-là peuvent être utiles à l'Empire; ils détiennent des informations cruciales sur la calamité. Laissez-les vivre. »

« Ça ne faisait aucun doute. » Le Saint Disciple, vêtu de blanc, haussa légèrement les épaules. « Talisman et Vichyssoise sont des spécimens de la Calamité. Je les garderai en vie à tout prix. »

« Je vous en supplie. »

« J'ai aussi quelque chose à vous demander. » La voix venait de derrière elle.

Alors que deux nouvelles sorcières apparaissaient de chaque côté

de Mizerhyby, Newton ne cacha pas son amusement.

« Eh bien, eh bien. La princesse Aliceliese et la princesse Kissing. C'est vraiment magnifique de voir trois princesses de la Souveraineté côte à côte. Au fait, Vos Altesses... » Il regarda Alice et Kissing tour à tour. « N'aviez-vous pas toutes deux proposé de soumettre ceux de l'Hydra lorsqu'ils ont infiltré l'Empire ? Pourtant, vous êtes ici pour nous demander de les traiter avec gentillesse. Avez-vous changé d'avis ? Ou bien étiez-vous peut-être motivées par le désir de sauver des membres de la famille royale ? »

« Le cours de la bataille a changé, » répondit immédiatement Kissing.

Elle parlait de manière mécanique, presque comme si elle récitait une liste de chiffres. « Le duo que vous transportez, en particulier Lord Talisman, sera un levier essentiel pour faire en sorte que Mizerhyby fasse ce que nous voulons. N'est-ce pas, Aliceliese ? »

« Eh bien, oui », répondit Alice à contrecœur depuis l'autre côté de Mizerhyby. « Je déteste l'admettre, mais après avoir vu Lord Talisman, j'ai réalisé que nous aurions besoin de son pouvoir pour combattre la Calamité. »

« Hum, vous voulez dire qu'on ferait mieux d'utiliser ses pouvoirs dans la bataille contre la Calamité plutôt que de le laisser pourrir dans une cellule de prison ? »

Newton se caressa la barbe. Les gens qui lui étaient proches auraient reconnu dans ce geste un signe qu'il était de bonne humeur. « Très bien. C'est une raison plus que suffisante pour que je m'occupe de ces deux-là. »

Il se tourna ensuite vers son ancien collègue, l'ex-saint disciple Iska. « Eh bien, vas-y, emmène la princesse Mizerhyby, Iska. »

Newton se retourna : « Ne vous inquiétez pas, princesse Mizerhyby. Je vous promets de soigner vos compatriotes avec les meilleurs soins médicaux que l'Empire a à offrir. À condition que vous vous comportiez bien, bien sûr. »

Puis il partit, accompagné de l'unité impériale qui transportait les civières.

Mizerhyby les regarda partir en silence, tout comme Alice et Kissing à ses côtés.

« Allons-y », déclara Iska. Il leur fit un petit signe de tête.

Ils s'enfoncèrent alors plus loin dans la capitale, au-delà de la base centrale où ils se trouvaient.

« Le Seigneur nous attend. »

+++

Les appartements du Seigneur.

Le plus vieux bâtiment de la capitale impériale était composé de quatre structures de cinq étages.

Iska entra dans les appartements du Seigneur au niveau le plus bas.

« Je t'attendais, Iska ! Et Nene ! » La capitaine Mismis se tourna vers eux, le visage tuméfié.

Elle avait retiré son uniforme impérial et ne portait plus qu'un débardeur qui dévoilait son bras gauche bandé, semblant douloureux.

« Vous n'allez pas le croire ! Pendant votre absence, nous avons été confrontés à la plus grande menace jamais vue dans les quartiers du Seigneur ! J'ai protégé les lieux en utilisant mon corps comme bouclier et... »

« Ce n'est qu'une blessure superficielle. Elle n'a rien », marmonna Jhin derrière Mismis. « Comme je vous l'ai déjà dit, l'ancienne capitaine Shanorotte a tenté une invasion en solo. On a détruit des soldats mécaniques aux premier et deuxième étages, ainsi que quelques caméras de sécurité. Oh, et je crois que la patronne a été légèrement écorchée. »

« — “Tu crois ?!” » La capitaine Mismis pointa d'abord son bras gauche, puis son visage. « Regarde mon épaule ! J'ai été touchée ! »

« Tu n'as qu'une écorchure. Frotte un peu de salive dessus et ça guérira tout de suite. »

« Regardez mon visage ! Noro m'a frappée tellement de fois ! »

« Et tu l'as frappée en retour plein de fois. Tu l'as même déséquilibrée avec un coup de tête. »

« Jhin, de quel côté es-tu ?! »

« Bref, voilà ce qui s'est passé ici », répondit Jhin d'un ton léger, puis il plissa les yeux.

D'autres personnes avaient suivi Iska et Nene à l'intérieur. Les premiers étaient Alice et Kissing. Mais celle qui attira vraiment son attention se trouvait entre les deux membres de la famille royale : une princesse aux cheveux bleus.

« J'ai entendu le rapport. On dirait que vous avez fait du bon

travail. »

Mizerhyby de l' Hydra. Ils l'avaient déjà croisée une fois. Pas étonnant donc que Jhin lui jette un regard méprisant et que Mismis déglutisse.

« ... » En revanche, Mizerhyby resta silencieuse.

Elle fixait l'autre bout de la pièce où étaient disposés des dizaines de tatamis.

« Bon retour à tous. »

Une créature argentée appuya son coude contre la chaise sans pieds sur laquelle elle était assise, puis se pencha en arrière.

Le Seigneur Yunmelngen.

« Normalement, j'aurais dit que j'étais fatigué d'attendre, mais il y a un nouveau visage parmi vous cette fois-ci, donc je suis bien réveillé grâce à cette nouveauté. — Princesse Mizerhyby de l'Hydra, avez-vous l'intention de devenir le poison de l'Empire ou notre salut ? »

Mizerhyby resta silencieuse, puis elle leva la tête.

Elle repoussa sa frange avec ses mains liées et fixa le monstre argenté d'un regard si intense qu'il aurait pu le transpercer.

« Êtes-vous le Seigneur ? »

« Hmm ? »

Le Seigneur ouvrit un œil en entendant Mizerhyby murmurer.

« Vous ne semblez pas surpris par mon apparence. »

« Oui, malheureusement, je ne le suis pas. » Mizerhyby le fixait. « J'ai vu suffisamment de personnes transformées par le pouvoir de la Calamité pour toute une vie. »

« Ha-ha. Je suis sûr que vous êtes contente que votre chef de famille n'ait pas fini comme moi. »

« Vous regardiez ? »

« Nous sommes dans l'Empire. Il ne se passe rien dans ces limites dont je ne sois au courant. — Bon, alors... »

Le seigneur Yunmelngen bougea, levant un genou et le serrant contre sa poitrine.

« J'ai deux ou trois questions. Les Hydras sont les rebelles des maisons royales de la Souveraineté de Nebulis. Votre intérêt pour le pouvoir de la calamité correspondait à celui des Huit Grands Apôtres, et vous avez attendu des décennies pour avoir l'occasion de frapper. Vous vouliez faire de toute la Souveraineté votre propriété. Ai-je raison ? »

« Je pense que oui. » La voix de Mizerhyby resta calme tandis qu'elle écoutait les paroles du seigneur.

Les Hydras et les Huit Grands Apôtres avaient tiré les ficelles depuis le début.

Mizerhyby savait qu'elle était à la merci du seigneur Yunmelngen et que sa vie dépendait de sa réponse.

« Ou vous seriez juste, si vous parliez de la génération précédente », ajouta-t-il.

« Oh ? » Les yeux de la créature se plissèrent brusquement. « Vous prétendez que l'actuel chef de famille, le seigneur Talisman,

n'avait pas ces plans ? »

« Il avait d'autres objectifs. »

« Dites-moi, lesquels ? »

« C'était par curiosité. Mon oncle n'a jamais été motivé par la conquête. »

Lorsqu'il avait été transformé en sorcier, le chef de l'Hydra, Lord Talisman, avait déclaré ceci à Alice et Kissing : « Une nouvelle ère de connaissances va bientôt commencer ! »

« Du moins, c'est comme ça que je voyais les choses... »  
Mizerhyby se mordit la lèvre. « Mon oncle ne savait pas trop quoi faire en tant que chef de famille. C'est un chercheur dans l'âme. »

« Mais il a quand même fait des expériences sur des gens, non ? »

« Il a hérité de ces expériences de ses prédécesseurs. Mais mon oncle ne s'est jamais intéressé au pouvoir. Je lui ai posé la question directement une fois. Je lui ai demandé ce qu'il comptait faire de cette calamité. »

Après quelques instants.

« Voici ce que Talisman avait répondu : "Je veux juste faire des recherches là-dessus. Je veux tout savoir sur la chose la plus puissante de la planète." »

Il avait une soif insatiable de connaissances.

Au fond, c'était vraiment lui, et c'est ce qui le distinguait des Huit Grands Apôtres.

Les Apôtres voulaient utiliser la calamité.

Talisman voulait simplement tout savoir à son sujet.

« C'est ainsi que je sais que son but était d'étudier la calamité. Même s'il voulait aussi l'utiliser. À vous de décider ce que cela signifie. »

« Et vous, alors ? »

Tenant toujours son genou, l'homme bête plissa les yeux. Il avait le regard d'un animal, d'un prédateur qui évalue sa proie et aiguisé ses griffes.

« Qu'est-ce que vous comptez faire ? Je veux savoir ce que vous pensez de la calamité en ce moment. »

« ... »

La princesse d'Hydra resta silencieuse.

Lord Yunmelngen l'observa de la tête aux pieds, guettant la moindre émotion sur son visage.

« Pour être honnête, jusqu'à maintenant, c'était Elletear que je détestais vraiment, pas la calamité. »

« Jusqu'à maintenant, c'est ça ? »

« Je suppose que oui. »

Lorsque le seigneur prit la parole, comme pour la tester, Mizerhyby poussa un soupir.

« Je n'ai jamais voulu voir mon oncle dans un tel état. Si c'était là le pouvoir de la Calamité, alors je souhaite qu'elle disparaisse à jamais de cette planète. »

« Hum... Ça marche, alors. »

## Partie 2

La créature hochait la tête et détendit tranquillement son genou. Elle croisa les jambes et s'installa confortablement.

« Voilà pour les questions ennuyeuses. Je voudrais aborder le sujet principal. Vous voulez qu'on vous explique pourquoi on vous a convoqué ici ? »

« Non, » répondit Mizerhyby sans hésiter.

Elle leva les menottes qui lui entravaient les poignets, comme pour les montrer.

« Vous m'avez laissée en vie parce que je vous suis utile. Vous avez besoin de mon pouvoir pour vaincre Elletear et la Calamité, n'est-ce pas ? »

« N'êtes-vous pas d'accord avec ça ? »

« Croyez-vous que je peux me permettre d'être difficile ? »

Tout le monde ici savait que la princesse Mizerhyby devait faire ce que le Seigneur lui disait. Elle avait conclu un accord avec Newton pour que l'Empire soigne le Seigneur Talisman et Vichysoise, mais ils étaient prisonniers de guerre. Mizerhyby n'avait donc pas d'autre choix que d'accepter tout ce qu'on lui demandait. Cependant...

« Le problème, ce sont eux, n'est-ce pas ? »

Mizerhyby se retourna brusquement. Elle regarda tour à tour Iska, Nene, Jhin et la capitaine Mismis, qui se tenaient tous en ligne derrière elle, affichant un sourire froid, comme s'ils les évaluaient.

« Les forces impériales me considèrent comme une sorcière dangereuse. Pouvez-vous vraiment me faire confiance ? Allez-vous vraiment mettre votre destin entre mes mains, soldats impériaux ? Si le combat contre Elletear tourne mal, je risque de prendre la fuite... »

« On pourrait dire la même chose », l'interrompit Iska avant qu'elle n'ait pu terminer. « Je pense que c'est à nous de vous demander si vous pouvez nous faire confiance, Mizerhyby. Avez-vous déjà pensé que, lorsque nous affronterons Elletear et la Calamité, nous pourrions simplement vous abandonner et battre en retraite. »

« Tss », répondit-elle.

« Vous ne l'avez pas dit, mais vous vous y êtes déjà préparée, n'est-ce pas ? Vous avez décidé de ne pas fuir. »

« ... »

Un long silence s'ensuivit.

Alors que tout le monde continuait à fixer Mizerhyby, les coins de ses lèvres se relevèrent soudainement.

« Bon, c'est ce que les soldats impériaux ont dit, mais qu'en pensez-vous ? Croyez-vous que vous pouvez travailler avec moi ? »

Elle regarda Alice et Kissing, fixant les deux princesses du regard et leur lançant un sourire presque provocateur.

« Je ne veux pas de platitudes creuses. Même si nous sommes tous de la royauté, Hydra, Zoa et Lou n'ont jamais travaillé ensemble au cours du siècle dernier. Nous n'avons jamais pensé qu'à nous battre les uns contre les autres pour décider de la prochaine reine. Pouvez-vous me faire confiance ? »

« Nous n'en avons pas besoin. »

La réponse fut rapide et claire. Kissing, qui était restée silencieuse jusqu'à présent, prit la parole.

« Nous n'avons pas besoin de travailler ensemble ou de nous faire confiance. La seule raison pour laquelle vous êtes ici, Mizerhyby, c'est pour utiliser votre pouvoir astral pour renforcer Aliceliese et moi. » Elle secoua lentement la tête. « Une fois que vous aurez rempli votre rôle, on n'aura plus besoin de vous. Vous pourrez vous cacher quand nous en aurons fini avec vous. »

« Vous dites vraiment tout ce que vous pensez », dit la princesse Hydra.

« Cependant... » La princesse Zoa tendit la main, comme pour inviter la princesse Hydra à la serrer. « Si vous voulez vraiment qu'on s'allie, je suis d'accord. Comme on l'a fait face au Seigneur Talisman. »

« — Argh. »

« Et j'ajouterais que même si nous sommes ennemies, cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas travailler ensemble. En fait, je... »

Kissing se retourna.

À un moment donné, une soldate impériale au regard dur, Mei, la disciple sainte du troisième siège, était apparue à l'entrée des appartements du seigneur, les bras croisés.

« Cette soldate impériale m'a tiré dessus à plusieurs milliers de reprises, » dit Kissing. « Et même si c'est mon ennemie jurée, j'ai fait équipe avec elle pour aider l'Empire. »

« Quoi ? — C'est toi qui m'as attaquée avec tes épines, petite sorcière, » rétorqua Mei.

« Et ce sont les forces impériales qui ont envahi la Souveraineté », rétorqua Kissing.

« Tu peux parler, » rétorqua Mei. « Tu étais ravie quand tu es venue nous combattre. »

« C'est peut-être vrai, mais... »

« Oh ? Alors tu l'admets ? »

Pour une raison inconnue, elles se mirent à se disputer.

Pendant ce temps...

« Moi aussi... », soupira doucement Alice.

Son sourire gêné était d'autant plus visible qu'elle se trouvait à côté de la soldate et de la princesse qui se chamaillaient.

Elle poursuivit : « Je suis habituée à travailler avec les soldats impériaux, même s'ils sont nos ennemis. »

Le mot clé était « suis ». Ce mot avait tellement de sens.

Au moment où cette pensée traversait l'esprit d'Iska, une autre personne prit la parole.

« Ça me laisse vraiment perplexe. » Mizerhyby leva les yeux vers le plafond, l'air dramatique.

Puis, elle regarda les liens qui entravaient ses poignets. Un sourire forcé apparut sur son visage.

« Depuis quand l'Empire et la Souveraineté sont-ils si copains ? »

« Vous pourriez vous retrouver dans la même situation. » La créature ricana. « Vous n'avez pas besoin de devenir notre alliée, on vous demande juste de travailler avec nous. »

« On ne peut pas attendre ça. »

Mizerhyby leva les mains. Elle semblait leur demander de lui retirer ses menottes.

« On n'a pas le temps de conclure une alliance. Elletear se dirige déjà vers le centre de la planète. Nous devons la retrouver avant qu'elle n'entre en contact avec la calamité. »

« Oui, c'est tout à fait vrai. »

Le Seigneur croisa les bras, les yeux rivés sur un mur. Tout le monde savait probablement ce qu'il regardait. Ils regardaient tous dans la même direction.

« La Souveraineté va-t-elle agir ? L'Empire est peut-être prêt, mais est-il prêt à prendre cette décision ? »

Ils avaient besoin d'un cessez-le-feu. Les forces impériales allaient consacrer toutes leurs ressources à se diriger vers le cœur de la planète, laissant la capitale impériale pratiquement sans défense. Si la Souveraineté attaquait, tout serait perdu.

À cause de ça...

« Rin, passe-moi mon communicateur, s'il te plaît. »

Sous le regard de tous, Alice prit l'appareil de communication des mains de sa servante, Rin.

« Je vais parler à Sa Majesté. Tenter une négociation serait une perte de temps. »

Dans la Souveraineté de Nebulis, à peu près au même moment.

Nebulis IIX, l'actuelle souveraine de Nebulis, allait devoir prendre la décision la plus importante de sa vie.

+++

Le palais de Nebulis.

Tout était calme et frais, tandis que la lumière du matin inondait l'espace de la reine.

Jusqu'à il y a quelques instants, le palais était en effervescence à cause d'un visiteur.

« La vénérée fondatrice semble très occupée. Ne pourrait-elle pas s'arrêter pour prendre le thé ? »

Il y avait une fissure noire dans l'espace. La reine leva les yeux vers la faille par laquelle la fondatrice Nebulis avait disparu, puis soupira.

Mirabella Lou Nebulis IIX, la reine, était la matriarche de la famille Lou et la mère d'Elletear, d'Alice et de Sisbell.

« Mais qu'est-ce que c'était que ça ?! » Sisbell reprit ses esprits et s'écria : « Maman, ne devrions-nous pas la suivre ?! La fondatrice vénérée a pris la lettre du Seigneur, celle que j'ai apportée jusqu'ici ! »

« Yunmelngen. Jusqu'où compte-t-il m'entraîner dans cette histoire ? »

« Donne-moi cette lettre. »

Tout cela s'était passé quelques minutes auparavant.

Sisbell était enfin de retour à la Souveraineté, après avoir été escortée par l'Unité 907 depuis l'État indépendant d'Alsamira. Elle avait été envoyée avec une missive du seigneur Yunmelngen.

Cette lettre contenait une carte du monde.

Trois vortex y étaient indiqués.

Le premier, le Nombriil de la Planète, était le plus ancien vortex du monde, formé dans la capitale impériale.

Le deuxième était le Gregorio, un vortex géant situé à l'extrême nord du continent.

Le troisième, l'Éclipse, se trouvait dans les terres inexplorées et polluées de Katalisk.

Si l'on en croyait cette carte, bien sûr.

Seuls trois vortex atteignaient le cœur de la planète. Et Elletear l'attendrait là-bas.

« Cette lettre t'était destinée, maman... »

« C'est bon, Sisbell. Je l'ai déjà mémorisée. »

La reine Mirabella fit un grand signe de tête à sa fille, qui se tut, découragée.

En fait...

Le fait que la fondatrice ait pris la lettre était important.

« Ça veut dire que c'était vrai ? » se demanda la reine.

« Quoi ? — Euh, maman ? »

« Je suis désolée, Sisbell, mais je ne sais pas si je dois croire la lettre que le Seigneur t'a donnée. »

L'Empire avait libéré Sisbell sans poser de conditions.

Elle s'était demandé s'il y avait un piège derrière tout cela. En tant que reine, elle devait se demander s'il s'agissait d'un complot. Même la lettre pouvait être un piège...

Mais la réaction de la Fondatrice avait balayé tous ses doutes.

« La Fondatrice vénérée croyait que la lettre était authentique, et elle déteste l'Empire plus que quiconque sur cette planète. »

Cela voulait dire qu'elle était authentique.

Les trois vortex menant au cœur de la planète devaient être les informations les plus confidentielles dont disposait l'Empire. Le fait qu'ils en aient parlé à la Souveraineté signifiait...

« Que l'Empire sollicitait notre aide ? »

« Je crois que oui... », répondit Sisbell en serrant faiblement les poings. Ses yeux étaient tristes. « Elletear est devenue un véritable monstre. Le seigneur Yunmelngen se méfie d'elle aussi... »

« Je vois. »

La reine comprit enfin.

Le seigneur avait en fait laissé Sisbell partir libre pour cette raison.

Ce n'était pas pour leur indiquer l'emplacement des vortex. Il voulait montrer que l'Empire n'avait pas l'intention, pour le moment, de se battre contre la Souveraineté. Le seigneur voulait qu'elle l'apprenne par sa propre fille.

« Mais cela me semble tellement étrange... » Mirabella fronça les sourcils tandis que sa fille la regardait. « C'est un peu différent de l'Empire que je connais. Qu'est-il arrivé aux forces impériales barbares et impitoyables ? »

Ils ne pouvaient pas laisser Elletear agir sans contrôle. Elle le savait, en tant que reine et en tant que mère d'Elletear. Cependant...

La Souveraineté n'était pas en mesure d'envoyer ses troupes.

En théorie, les forces d'élite des Zoa avaient été anéanties lors de la bataille contre Elletear. Si tout cela était vrai, elle ne pouvait pas exposer ses proches de la Souveraineté au danger.

« Les troupes de l'Empire seront précieuses pour le combat. »

Elle était donc partagée.

Vu le conflit qui opposait la Souveraineté à l'Empire depuis un siècle, elle ne pouvait pas s'allier à eux, quelle que soit la situation. Ou plutôt, elle n'aurait pas eu le droit de coopérer avec eux auparavant.

« À l'heure actuelle, je pourrais décider de m'allier à eux. »

Growley, le chef des Zoa, et le Seigneur Masqué étaient inconscients.

Le Seigneur Talisman, le chef de l'Hydra, et Mizerhyby avaient disparu.

Par chance, personne n'était là pour s'opposer à la décision de la reine.

« Est-ce qu'on collabore avec l'Empire ou pas ? »

Elle était sûre d'une chose : le peuple n'approuverait jamais son choix de collaborer avec l'Empire.

Ils ne croiraient jamais ce qu'elle leur raconterait à propos de la Calamité planétaire et d'Elletear.

*... Si je décide de travailler avec l'Empire, les gens vont me détester.*

*... La maison Lou se retrouvera alors dans une situation délicate.*

Alice et Sisbell perdraient leur place au sein de la Souveraineté. Elle pouvait facilement l'imaginer. Elle ne pouvait pas non plus exposer ses filles à un tel danger.

« ... »

Elle ne pouvait donc pas travailler avec l'Empire. Mais alors qu'elle en arrivait à cette conclusion, le communicateur dans sa main se mit à sonner.

« Votre Majesté, c'est moi, Alice. »

« Alice ?! » s'écria Sisbell.

« Bonjour, Alice. » La reine fit de son mieux pour garder son calme pendant la conversation.

### **Partie 3**

Alice se trouvait actuellement dans l'Empire. Si elles se comportaient comme une mère et sa fille, les forces impériales s'en rendraient compte.

« Tout d'abord, je suis soulagée que tu sois en sécurité. Qu'est-il arrivé à ceux d'Hydra qui a envahi l'Empire ? »

« Nous avons capturé le seigneur Talisman. »

« Ah. Je vois. »

« Nous avons aussi neutralisé Mizerhyby. Elle est à côté de moi en ce moment. »

« Vous avez fait un excellent travail... »

L'Hydra préparait de nombreux plans. Ils ne s'étaient pas contentés de mener des recherches secrètes sur la Calamité. Ils avaient également fait exploser

l'Espace de la Reine dans le but de tuer la Reine, et avaient organisé l'enlèvement de Sisbell.

Toutes leurs manigances avaient enfin pris fin.

« Mizerhyby a confirmé les crimes dont on soupçonnait l'Hydra. »

« Merci, Alice. Nous allons maintenant pouvoir éliminer la cause de tout ce chaos. »

« Votre Majesté, j'ai bien peur que... »

À l'autre bout de la communication, la voix d'Alice était tranchante.

« Ceux qui sont vraiment derrière tout ça sont toujours en liberté.  
»

« ... »

Elle faisait référence à Elletear et à la calamité elle-même.

À cause d'eux, la reine se trouvait actuellement dans une situation délicate et face au plus grand dilemme de sa vie.

Ils devaient mettre fin à tout cela. Mais pouvait-elle ignorer l'histoire de conflits entre la Souveraineté et l'Empire et coopérer avec eux ?

« Alice, dis-moi quelque chose, s'il te plaît. Je veux l'entendre de ta bouche. »

« Comme tu veux. »

« Crois-tu que les personnes qui se trouvent devant toi sont dignes de confiance ? »

Alice se trouvait dans l'Empire. Ils étaient si proches du Seigneur et des soldats impériaux qu'ils pouvaient entendre cette conversation.

Mais la Reine devait tout de même poser la question.

« J'ai reçu une lettre du seigneur Yunmelngen par l'intermédiaire de Sisbell. Je pense qu'il s'agit d'une demande d'aide pour vaincre le malheur. »

« Oui... »

« Cependant, je n'ai pas encore pris de décision à ce sujet. »

Pour vaincre Elletear, les deux nations devaient s'unir et combattre ensemble. Mais vu l'histoire de la Souveraineté et l'animosité du peuple envers l'Empire, cela ne serait pas chose aisée.

Alors, quel était le bon choix ?

« Je sais seulement comment ils étaient dans le passé. Mais tu as vu l'Empire de tes propres yeux, Alice. Dis-moi dans quelle mesure nous devrions leur faire confiance. »

« — »

Elle entendit un silence à l'autre bout du fil.

Mais cela lui convenait très bien. Elle ne s'attendait pas à une réponse immédiate à une question aussi grave. La reine voulait une réponse qui nécessiterait délibération, hésitation, discorde interne et conflits.

« Votre Majesté... »

« Je t'en prie, dis-moi. »

« Je suis prête à faire confiance aux forces impériales. J'ai décidé que leurs capacités seraient indispensables pour vaincre Elletear. »

« Hein ?! »

Elle ne s'attendait pas à ce que sa fille aille aussi loin. Elle s'attendait à cette réponse de la part d'Alice, mais pas à une telle intensité.

« Ça ne suffit pas, Aliceliese. Tu n'arriveras à rien. »

« Hé ! Attends, Kissing, on n'a pas fini de parler... ! »

« Votre Majesté », déclara quelqu'un d'autre via le système de communication.

C'était la voix d'une personne plus jeune qu'Alice, monotone et dénuée d'émotion. Cette voix appartenait à...

« Princesse Kissing ?! »

« Oui, » répondit-elle. « Même si cela peut paraître un peu direct de ma part, j'aimerais aussi dire quelque chose. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

La reine n'en croyait pas ses oreilles, tandis que la jeune fille répondait.

C'était Kissing, la princesse Zoa, qui dépendait tellement du Seigneur Masqué qu'elle ne pouvait pas marcher seule dans un couloir.

« Votre Majesté, hésitez-vous toujours à vous allier à l'Empire ? »

« Pourquoi dites-vous "encore" ? »

« Avez-vous un plan pour vaincre Elletear ? »

« Non. Rien de concret pour l'instant... »

« Ça ne sert à rien. Vous ne trouverez pas de solution. Même si vous parveniez à rassembler les mages astraux de la Souveraineté pour affronter Elletear, aucun d'entre eux ne pourrait lui tenir tête. »

« Et pourquoi dites-vous ça ? »

« Parce que vous n'avez pas vu à quel point Elletear est redoutable. N'en avez-vous pas entendu parler ? Ne savez-vous pas que mon oncle On et moi avons essuyé une défaite écrasante face à elle ? »

« ... »

La Reine l'avait entendu.

Et pas seulement par Kissing.

Elle avait entendu parler de ce qu'Elletear avait fait subir aux princesses.

*« C'est pour ça que tu n'as pas de chevalier à tes côtés. Et c'est pour ça que tu ne peux pas me battre. »*

Elle se moquait d'Alice.

*« Je suis vraiment désolée, Kissing. Ne me regarde pas avec une telle peur dans les yeux. »*

Elle avait horrifié Kissing.

*« Si je ne peux pas briser ton esprit, alors je suppose que je n'ai pas d'autre choix que de briser ton corps à la place. »*

Elle avait piétiné Mizerhyby.

Elle avait traité les Lou, les Zoa et les Hydra de la même manière.

Maintenant que la Reine y réfléchissait, Elletear avait déjà battu une princesse de chaque maison royale.

« Les forces d'élite de la Souveraineté ne comprennent pas à quel point Elletear est une force terrifiante. Ils la considéreront comme

la fille de la maison Lou et penseront qu'elle n'est qu'une version légèrement plus puissante de la princesse qui ne savait qu'imiter les voix. C'est tout ce qu'ils comprendront. Et même si c'est impoli de le dire, Votre Majesté, cela vaut aussi pour vous. »

« Hum. »

« Si vous croyez vraiment que la Souveraineté peut arrêter Elletear sans l'aide de l'Empire, alors vous la considérez encore comme votre fille, Votre Majesté. »

Elle sentit un coup de poignard dans la poitrine. C'était aigu et douloureux. Il ne faisait aucun doute sur ce qu'elle ressentait.

« Mais les personnes réunies ici pensent différemment. »

La voix de la princesse des Zoa résonna clairement dans le communicateur.

« Le Seigneur, les Disciples Saints, même Alice et moi. Et Mizerhyby aussi. Nous craignons tous le pouvoir d'Elletear, comme il se doit. C'est pour ça qu'on est prêts à l'affronter. C'est ce qui nous différencie des forces d'élite de la Souveraineté. »

« Princesse Kissing... »

« Oui. »

« Vous commencez à ressembler au Seigneur Masqué dans sa jeunesse. »

« Ah bon ? » La jeune fille semblait surprise. Pendant un bref instant, son éloquence disparut. Sa voix enfantine résonna dans le communicateur.

« Que voulez-vous dire, Votre Majesté ?

« J'ai hâte de vous voir grandir. »

Elle ne put s'empêcher de sourire amèrement. Elle s'en souvenait malgré elle.

Le Seigneur Masqué de sa jeunesse, un homme qui n'était pas obsédé par la destruction de l'Empire, mais qui parlait avec ferveur de la gloire de la Souveraineté.

« S'il n'avait pas été aussi obsédé par la destruction de l'Empire, il aurait peut-être parlé comme vous le faites maintenant. »

« Je n'en sais rien... »

« Merci pour vos précieuses remarques. Maintenant, pourriez-vous rendre le communicateur à Ali... ? »

« Excusez-moi, Votre Majesté. »

Cette voix n'appartenait ni à Alice ni à Kissing.

La reine écarquilla les yeux en entendant cette troisième personne parler dans le micro.

« Princesse Mizerhyby... »

La reine n'était pas tant choquée par la voix de la princesse que par son insolence à s'adresser à elle.

Les crimes de l'Hydra n'avaient pas disparu pour autant. Ils avaient enlevé la fille de la reine. Mizerhyby était assez intelligente pour savoir à quel point la reine serait furieuse si elle s'adressait à elle.

« Je n'ai pas l'intention de vous supplier de me pardonner. »

Ce fut la première chose qu'elle dit.

« J'ai l'intention d'aider Aliceliese. Même si vous vous y opposez, je n'ai pas l'intention de changer d'avis. »

« Parce que vous détestez Elletear ? »

« Oui, et je m'allierai à n'importe qui pour la vaincre. Peu importe que ce soit les Lou, les Zoa ou l'Empire. »

« Même vous... »

« Non, pas "même" moi. »

... *Quoi ?*

... *Qu'est-ce qu'elle voulait dire ?*

Alors que Mirabella s'apprêtait à lui poser la question, Mizerhyby annonça dans le communicateur : « Les princesses ont toutes pris leur décision. Vous ne voyez pas, Votre Majesté ? Vous êtes la seule à ne pas l'avoir fait. »

« ... ! »

Un cri s'échappa de sa gorge.

Les princesses de Lou, de Zoa et d'Hydra, qui allaient donner naissance à la prochaine génération, avaient toutes décidé de collaborer avec l'Empire. Seule la reine n'avait pas encore pris sa décision.

Elle avait enfin compris.

« Vous n'avez rien caché en disant ça... »

« Euh, maman ? »

Elle raccrocha.

Mizerhyby avait mis fin à l'appel. Alors qu'elle tenait le communicateur silencieux, la reine Mirabella secoua la tête.

« Je vais devoir réfléchir à la manière de punir l'Hydra. »

« À propos de ça ! »

Sisbell montra la porte de l'espace de la reine. Elle avait été complètement détruite par une explosion causée par un groupe non identifié.



« L'Hydra est responsable de l'explosion. J'ai pu déterminer exactement qui en était responsable grâce à mon pouvoir astral. »

« Merci, Sisbell. Heureusement, nous n'en sommes pas encore là. »

Ceux de l'Hydra étaient déjà acculés.

Elle allait utiliser son autorité de reine pour enquêter sur chaque membre de la famille Hydra. Comme le chef de famille, Lord Talisman, était absent, les secrets de l'Hydra allaient probablement être révélés d'eux-mêmes. Cependant...

Ce n'était pas la fin.

Il y avait quelqu'un d'autre qu'elle devait affronter.

« ... »

La Reine poussa un long soupir.

Elle se mordit la lèvre et leva les yeux vers le plafond de la salle de la reine pendant un moment.

« Je suis la seule à être indécise. Je suis prisonnière du passé. Je n'ai même pas le courage de m'accrocher. »

« Maman ? »

*... C'est facile à dire pour moi...*

Elle regarda à nouveau sa fille.

« Au lieu de recréer l'incident causé par l'Hydra, pourrais-tu invoquer une autre scène pour moi, Sisbell ? »

« Bien sûr que oui ! » Sisbell se frappa la poitrine et fit un signe de tête vigoureux à sa mère. « C'est exactement pour ça que je suis revenue. Mon pouvoir d'Illumination peut recréer tout ce qui s'est passé dans un rayon de deux cent soixante-quatorze mètres jusqu'à il y a vingt ans. »

« Recrée ce qui s'est passé ici il y a trente ans, s'il te plaît. »

« Trente ans ?! » La voix de Sisbell se brisa.

C'était tout à fait normal. Elle avait dit à sa mère qu'elle pouvait recréer tout ce qui s'était passé au cours des vingt dernières années; aller dix ans plus loin était donc un peu trop lui demander.

« Maman ?! — Mes pouvoirs me permettent de recréer... »

« Tu peux le faire, n'est-ce pas ? »

La reine sourit tandis que sa fille levait les yeux vers elle, comme pour lui signifier qu'elle avait compris la ruse de Sisbell.

« Je crois qu'Illumination est capable de faire apparaître des scènes bien plus anciennes et bien plus lointaines que ce que tu prétends. »

« Je... je... »

« Une mère sait. »

« Tu ne dis pas ce genre de choses d'habitude, maman. »

Sisbell fit la moue, mécontente. Elle semblait légèrement agacée que la reine ait déjoué la ruse qu'elle avait gardée en réserve.

« Comment as-tu deviné ? » lui demanda Sisbell.

« Parce que j'étais comme toi. »

Maintenant qu'elle y pensait, cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas eu une conversation aussi calme avec sa fille.

« Et je suppose que les enfants aiment cacher des choses à leurs parents. »

Les enfants ressemblent à leurs parents. En fin de compte, c'était vraiment pour ça qu'elle savait.

*... J'espère qu'elle ne tient pas ça de moi depuis cet incident il y a trente ans.*

Elle était la seule à devoir faire face à cela.

Ni son rôle de reine ni celui de mère.

Mais son passé de jeune mage astral.

« J'étais pareille, Sisbell. J'avais des secrets que je ne pouvais révéler à personne. Je voulais ignorer ce qui s'était passé et tourner le dos au passé. »

« ... Hein ? »

*J'étais une lâche.*

Elle avait trop peur de regarder en arrière.

Et si...

Et si le passé tel qu'elle le comprenait n'était pas toute la vérité ?

*Je...*

*Que pourrais-je bien lui dire ?*

Le pouvoir astral d'Illumination de Sisbell brillait.

La vérité d'il y a trente ans se déroula sous les yeux de Mirabella Lou Nebulis IIX.

## **Chapitre 2 : Illumination : Moi, la princesse appelée l'Automate de combat**

### **Partie 1**

Le paradis des sorcières : la souveraineté de Nebulis.

En l'espace de quelques décennies seulement, la nation que tous les mages astraux appelaient le paradis avait acquis un pouvoir rivalisant avec celui de l'Empire, la plus grande nation du monde. Elle pouvait se vanter de posséder un corps astral discipliné ainsi que trois puissantes familles royales dont les veines coulaient le sang de la fondatrice, Nebulis.

Tout le monde s'attendait à ce que le conflit entre la Souveraineté et l'Empire s'intensifie, entraînant les pays voisins dans la tourmente.

Les habitants de la Souveraineté attendaient donc de leur reine qu'elle leur apporte un pouvoir écrasant.

Ils voulaient une souveraine capable de les mener contre les forces impériales. Ce qu'ils attendaient d'elle, c'était le pouvoir de montrer l'exemple.

+++

Le palais Nebulis se composait de quatre tours d'un blanc éclatant et radieux.

Trois d'entre elles s'appelaient la Flèche étoilée, la Flèche lunaire et la Flèche solaire. Au centre se trouvait l'Espace de la reine.

« Je vous remercie d'être réunis en cette période de crise. »

La voix grave et puissante d'une femme résonna dans la salle de réunion.

Plus de trente hommes et femmes étaient réunis autour de la table ronde. Il s'agissait des ministres gouvernant la Souveraineté et des représentants de l'Institut du pouvoir astral commandant le corps astral.

Au milieu d'eux se tenait la septième reine, vêtue de pourpre.

« On a repéré ce qui semble être une unité secrète des forces impériales près de la frontière du treizième État d'Alcatroz. Alcatroz vient tout juste d'être intégré à la Souveraineté, ce qui en fait le lieu idéal pour que les soldats impériaux se cachent s'ils parviennent à passer le poste de contrôle. Nous allons devoir renforcer notre personnel dans la région et leur fournir davantage d'équipements. »

Elle regarda tout le monde autour de la table ronde.

« Nous n'avons pas le temps de discuter pour assigner cette mission à quelqu'un. J'utiliserai mon autorité de reine pour nommer un commandant. Avez-vous une objection ? »

Personne n'osa dire quoi que ce soit.

Les yeux de la Reine étaient emplis d'une force redoutable.

Elle s'appelait Cassandra Zoa Nebulis VII et était également la cheffe actuelle des Zoa. Célèbre pour être la cheffe de famille la plus puissante grâce à son pouvoir astral du feu, elle avait remporté de nombreuses victoires contre les forces impériales lorsqu'elle était princesse.

« Alors, c'est décidé. Comme j'ai reçu le consentement de tous, je déclare que la question est... »

« Même si cela peut paraître présomptueux, j'ai quelque chose à dire, Votre Majesté. »

Quelqu'un près du mur de la salle de réunion prit la parole.

Un assistant vêtu d'un costume noir s'adressa à elle avec hésitation, tentant de jauger l'humeur de la reine.

« Tout le monde n'est pas là... » dit-il.

« Quoi ? »

« J'ai bien peur que la princesse Mirabella soit absente. »

Le serviteur pointa du doigt un siège devant lui.

Il était vide.

Oui. Bien que la réunion ait commencé depuis longtemps, la plaque indiquant « MIRABELLA LOU NEBULIS IIX » n'avait jamais été retournée pour signaler la présence de la princesse.

« Quoi ?! »

La voix de Cassandra était teintée d'indignation.

La reine régnante était issue de la lignée des Zoa. Et la princesse absente de la réunion était issue de la lignée des Lou. La reine était naturellement contrariée qu'une autre maison royale fasse obstacle aux affaires politiques.

« Schwartz ! Encore ?! Mirabella a osé s'enfuir à nouveau ?! »

« Je... je suis vraiment désolé ! Elle s'est enfuie juste avant que nous entrions dans la salle de réunion... Nous faisons tout notre possible pour la retrouver. »

Schwartz, un homme d'âge moyen, s'inclina profondément. Puis il quitta la salle de réunion. Plusieurs serviteurs des Lou l'attendaient.

« Où est la princesse ?! Aidez-moi, s'il vous plaît ! »

« Haah... Encore ? »

« Dame Mirabella est si difficile à trouver une fois qu'elle a disparu. »

« N'abandonnez pas ! Trouvez-la ! » Schwartz réprimanda les assistants les plus lents alors qu'il courait dans les couloirs. « D'après les données des deux dernières années, elle est probablement dans la cour en train de faire la sieste. N'oubliez pas non plus qu'elle pourrait être sur le toit en train de prendre un bain de soleil. Il est également possible qu'elle se soit échappée du château, et il ne faut pas oublier les autres possibilités ! »

« Vous ne comprenez pas... »

« C'est pour ça que je dis toujours qu'on devrait lui mettre une clochette autour du cou. »

« Courez ! Mais si elle vous entend, elle s'enfuira. Quand vous irez <https://noveldeglace.com/>

la chercher, vous devrez l'encercler sans faire de bruit ! »

Le couloir devint encore plus bruyant. Les échos des serviteurs qui couraient, Schwartz compris, résonnaient dans les couloirs.

« Silence ! »

On entendit un murmure.

Personne ne remarqua la voix juvénile.

Elle provenait du couloir que Schwartz venait de traverser en courant. Là, utilisant le magnifique lustre scintillant comme hamac...

« Je déteste les réunions... » murmura Mira en bâillant.

Mirabella Lou Nebulis XII, la fille aînée de la maison des Lou, avait encore quelque chose de jeune, puisqu'elle n'avait que quatorze ans. Elle était également connue comme la trouble-fête de la famille royale.

Ses cheveux courts et dorés étaient en bataille et n'avaient visiblement jamais vu de peigne. C'était peut-être parce qu'elle ne s'était pas lavée depuis trois jours.

Bien qu'elle fût une adolescente, elle était étrange. Elle détestait le maquillage et les robes clinquantes, préférant les vêtements adaptés au combat.

« Hwaaah... »

Elle bâilla à nouveau bruyamment.

Mira se cala dans le lustre et ferma les yeux.

« Dame Mirabella ! »

« Princesse Mirabella, où êtes-vous ?! »

Elle ne répondit pas, bien sûr.

« Ne m'appellez pas comme ça... »

Elle détestait son nom complet. Elle le trouvait difficile à prononcer et pas très joli. Elle préférait de loin qu'on l'appelle Mira. Mais comme elle était princesse, rares étaient ceux qui osaient lui donner des surnoms.

« Ça suffit... »

Elle fit un troisième bâillement, tout aussi profond.

Mira décida de faire une sieste jusqu'à sa séance d'entraînement de l'après-midi. Perchée sur le lustre, elle se retourna pour dormir.

+++

Un peu plus tard...

« Schwartz ? Comment se passe l'éducation de ma fille ? »

Au palais Nebulis, la Flèche étoilée.

Dans les appartements privés du chef de famille des Lou, dans la Flèche étoilée.

L'appartement de la famille des Lou avait un plafond en verre offrant une vue imprenable sur les étoiles la nuit, ce qui lui donnait l'aspect d'un planétarium.

« J'ai entendu dire que Mira avait encore séché une réunion. »

La femme d'âge moyen, allongée sur un lit, soupira d'inquiétude en regardant le ciel bleu clair.

Il s'agissait de Liliel Lou Nebulis VII, la cheffe de la famille des Lou. C'était la mère de la princesse Mirabella.

« As-tu trouvé Mira ? » demanda Liliel.

« Malheureusement... » répondit Schwartz en se mettant au garde-à-vous.

Son costume était en désordre et de grosses gouttes de sueur couvraient son front, car il avait couru partout à la recherche de Mira jusqu'à cet instant précis.

« Tous les employés la cherchent, mais on ne l'a trouvée ni dans la cour ni sur le toit. Je pense qu'elle a trouvé une nouvelle cachette... »

« À ce rythme, la réunion va bientôt prendre fin. »

« ... Je vous présente mes excuses les plus sincères. »

Aucune autre princesse n'avait jamais séché une réunion auparavant. Mirabella ne les manquait que pour faire la sieste.

Elle avait été qualifiée de princesse ratée. Même les soldats et les ministres plaisantaient sur le fait qu'une princesse avait déjà abandonné le conclave.

« Schwartz. » Liliel poussa un profond soupir. « Cela fait-il déjà plus de dix ans que j'ai perdu le conclave contre Cassandra des Zoa ? »

« Oui... »

« Je voudrais que ma fille réalise le rêve de ma vie en reprenant le <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

trône de reine aux Zoa. »

« Je m'en occuperai. »

Schwartz aussi ne voulait rien d'autre.

Depuis longtemps, les Lou et les Zoa se disputaient le trône de la reine parmi les trois maisons royales. Ils le convoitaient tous autant l'un que l'autre.

Mais malgré tout...

La princesse Mirabella, la seule capable de reprendre le trône, faisait comme si elle s'en fichait complètement.

« Schwartz, pourquoi penses-tu que ma fille en est arrivée là ? »

« Ça va peut-être vous faire mal d'entendre ça, mais pour reprendre ses mots, "l'éducation de princesse" la laisse "insatisfaite"... »

« Insatisfaite ? »

« Oui. Prenez ces livres, par exemple. » Schwartz regarda les étagères remplies de livres de toutes sortes, situées à côté du lit du chef de famille. « Droit, économie, sociologie, histoire, géographie mondiale... La princesse ne s'intéresse à aucun des domaines d'étude qu'une fille de son rang devrait connaître. »

« Tu veux dire qu'elle n'a aucune ambition en matière d'éducation ? »

« ... Oui, mais je comprends pourquoi elle insiste autant. Apprendre par cœur dans une salle de classe, c'est difficile, même pour un adulte. J'ai essayé de l'initier en lui inculquant le goût des arts. »

Convaincu que Mirabella s'intéresserait aux études grâce à un enseignement pratique, Schwartz avait fait appel aux meilleurs professeurs de peinture, de chant et de danse.

« Mais elle fuyait ses cours. Elle n'aime pas le fait que les peintures et les chansons soient soumises à l'interprétation de ceux qui les apprécient. Apparemment, elle préfère les choses qui peuvent être évaluées objectivement, peu importe qui les regarde. »

« Et qu'est-ce que ça pourrait être ? »

« Grimper aux arbres et jouer à cache-cache... Comme le dit votre fille, il y a un gagnant et un perdant évidents dans ces activités. »

Si quelqu'un la trouvait, elle perdait. Le gagnant ou le perdant était clair pour tout le monde. Il n'y avait rien de subjectif dans la victoire à ce jeu, contrairement aux arts ou à ses études.

La seule chose dont elle avait besoin, c'était d'être puissante.

Et ça lui suffisait.

« Pouvez-vous le croire ? L'autre jour, pendant une partie de cache-cache, elle est même allée jusqu'à réaménager sa chambre. Elle a creusé une tranchée juste assez grande pour se cacher sous le tapis, puis elle est restée là pendant cinq heures... On ne s'en est aperçu que lorsqu'elle a manqué d'air et qu'elle est ressortie toute seule. »

« ... »

« Et avant ça, elle s'était cachée dans un arbre. Elle avait peint tout son corps en vert pour se camoufler. »

Il se souvenait très bien que les serviteurs des Lou avaient couru partout dans le palais à sa recherche. Même Schwartz, qui

travaillait comme tuteur depuis des années, n'avait jamais rencontré de princesse aussi difficile à gérer.

« Eh bien, c'est un problème », avait-elle dit.

La cheffe de famille, qui avait écouté en silence jusqu'alors, ferma les yeux.

## **Partie 2**

L'inquiétude transparaissait dans sa voix.

« Ma fille n'a ni le raffinement culturel ni le caractère nécessaire pour gagner la confiance des ministres. On ne peut qu'espérer qu'elle ait reçu un puissant pouvoir astral. »

« Je ne suis pas en désaccord. »

La lignée de la Fondatrice Nebulis avait transmis de puissants pouvoirs astraux de génération en génération.

Pour se distinguer des autres mages astraux, ils se faisaient appeler les « sangs purs ». La princesse Mirabella aurait dû hériter du même sang.

« Son emblème astral est celui du vent. »

La crête se trouvait à l'arrière de son cou.

C'était une nuance de bleu qui correspondait au pouvoir du Vent, mais personne ne savait exactement de quel pouvoir il s'agissait.

« Elle a déjà quatorze ans. Elle devrait bientôt pouvoir utiliser son pouvoir astral. »

Ils ignoraient si Mirabella avait déjà pris conscience de ses

capacités, car elle ne les avait jamais montrées à personne, pas même à sa mère.

« Schwartz. » La voix de Liliel était ferme. « Je voudrais que tu commences à lui enseigner les techniques de combat astrales. »

« Pardon ?! » s'exclama Schwartz.

Même s'il savait que ce n'était pas son rôle en tant que serviteur, il interrogea sa maîtresse. « Mais on ne sait pas si elle est capable d'utiliser le pouvoir astral. Ne devrions-nous pas commencer par les bases ? »

Utiliser le pouvoir astral était extrêmement dangereux, comme jouer avec le feu. Former une fille dont le corps et l'esprit étaient encore en développement reviendrait à la laisser s'immoler par le feu. Lui apprendre à se battre avant qu'elle ne sache contrôler son pouvoir astral était hors de question.

« Ça, c'est sauter beaucoup trop d'étapes. On pourrait... »

« C'est déjà trop tard pour y aller doucement. »

Schwartz était prêt à supplier Liliel de reconsidérer sa décision, mais la cheffe de la maison rejeta toute objection avant même qu'il n'ait pu s'exprimer.

« Les ministres ont perdu toute confiance en elle. On ne peut pas laisser ça continuer. »

« J... e... »

« Il faut aller de l'avant. Nous voulons que nos reines soient cultivées et aient un bon caractère, c'est vrai, mais depuis l'époque de notre fondatrice vénérée, le vrai critère qui sert à juger le conclave, c'est... »

« ... La force, oui. »

« Et c'est ce que je veux pour ma fille. »

La cheffe de famille acquiesça depuis son lit de malade.

« Je te laisse t'occuper des détails de son entraînement au combat, Schwartz. »

« ... Très bien. »

C'était un ordre. Il ne pouvait pas désobéir.

Mais il savait qu'il était trop tôt pour apprendre à la princesse Mirabella à se battre. Ils ne savaient même pas si ses pouvoirs s'étaient éveillés.

« J'ai bien peur de ne pas pouvoir garantir qu'elle se consacrera à son entraînement. »

Ne risquait-elle pas de s'enfuir dès le début ?

Il était inquiet.

Mais trois jours plus tard, toutes les inquiétudes de Schwartz s'envolèrent d'une manière qu'il n'aurait jamais pu imaginer.

+++

Souveraineté de Nebulis, État central.

À l'extérieur de la ville, dans un endroit offrant une vue imprenable sur une vallée enneigée s'étendant à l'horizon.

« Schwartz. »

La campagne et la forêt tranquille défilaient derrière les vitres de la voiture.

Alors qu'elle regardait distraitement la végétation luxuriante, Mira s'adressa à son assistant assis au volant.

« Où allons-nous ? »

« Au manoir Lou Erz. La villa où vous êtes allée au printemps de votre cinquième année. »

« Je vois. »

Sa réponse était indifférente.

Mira jeta un coup d'œil au siège du conducteur du coin de l'œil.

« Au fait, Schwartz, tu es habillé différemment aujourd'hui. »

« Hum... ? »

Il portait un costume, comme d'habitude. Ses vêtements n'avaient pas un seul pli et il dégageait un léger parfum, pas trop fort pour être désagréable.

« Ah oui, » répondit-il. « Hier, je portais un costume gris. Si vous faites référence à mon costume noir... »

« Qu'est-ce que tu portes sous ton costume ? »

« Quoi ?! »

Les pneus du véhicule crissèrent. Schwartz s'était figé, le pied toujours sur l'accélérateur.

« Tu sembles un peu plus corpulent que d'habitude. »

« Madame... »

« Il y a quelque chose sous ta chemise et par-dessus tes sous-vêtements. Et tu portes une chemise bleue pour que ça ne se voie pas. »

Elle pointa son doigt vers sa poitrine.

Il agrippa le volant, tandis qu'elle le fixait.

« Tu portes une fine armure. Le genre qui sert à se protéger du pouvoir astral du Vent et des Vagues. »

« Je suis surpris... »

Le serviteur déglutit.

« Vous avez un œil extraordinaire pour les détails. Votre cours de droit a été annulé aujourd'hui pour que vous puissiez étudier le pouvoir astral. »

« Tu veux dire m'entraîner avec le pouvoir astral, pas l'étudier. »

« ... ! »

« Si l'on se contentait de faire un cours sur le pouvoir astral, on n'aurait pas besoin de quitter le palais. Si on se rend à la villa, c'est qu'on doit faire quelque chose qu'on doit cacher aux Zoa et à l'Hydra. En d'autres termes, tu vas m'entraîner secrètement au combat astral. »

« ... »

Il était à court de mots.

Pendant qu'il conduisait, Mirabella s'adressa à Schwartz qui la regardait, stupéfait.

« Malheureusement, Schwartz, » murmura Mira, « ce ne sera pas ce que tu penses. »

Le manoir Lou Erz.

La pelouse de ce château vénérable était entièrement entourée de murs de pierre. L'espace extérieur était si vaste qu'il aurait pu servir de terrain de golf.

« Je suppose que je n'ai pas besoin de t'expliquer. » Schwartz ne se dirigea pas vers le château, mais vers la forêt qui se trouvait derrière. « Nous vous entraînerons aux pouvoirs astraux ici, dans la villa. »

« ... »

« La maîtresse de maison s'inquiète pour vous. Elle craint que vous ne vieilliez pas devenir une princesse accomplie. Votre exigence dans vos études est une chose, mais vos absences fréquentes aux réunions en sont une autre. Elle craint que vous ne parveniez pas à gagner la confiance des ministres à ce rythme. »

« ... »

« La maison Lou a perdu face à la maison Zoa pendant deux générations au conclave. Nous aimerions régler ce qui nous tourmente depuis longtemps. Pour faire de vous la reine, la cheffe de famille et moi avons décidé d'être plus sévères avec vous ! »

« ... »

« La seule façon pour vous de devenir reine, c'est de remporter des victoires militaires. Vous devez remporter de glorieuses

victoires contre les forces impériales. Ça vous sera très utile au conclave. Mais le champ de bataille est toujours risqué. Je peux fermer les yeux sur votre manque de motivation pour les études, mais pas sur le combat. Hum ? »

Il n'y eut aucune réponse.

Lorsqu'il se retourna, Schwartz se rendit compte que Mira, qui marchait derrière lui, avait pris une autre direction.

« Je déteste les longs discours ! » cria-t-elle.

« Ma dame ?! »

Mira s'élança sans hésiter dans les buissons.

Schwartz la suivit.

Vingt minutes passèrent.

« Haah... Haah... Maintenant, madame... Ces bois sont comme mon propre jardin... Ouf... On dirait que j'avais l'avantage du terrain... »

Schwartz était couvert de feuilles.

Il tenait par le bras une Mira qui avait l'air très déçue.

Elle n'était toutefois pas déçue d'avoir été attrapée. Elle était agacée de voir que son serviteur était tellement occupé à reprendre son souffle qu'il n'avait rien remarqué.

« Tu es vraiment trop bête. »

« Haah... Haah... Hein ? Qu'est-ce que vous dites, ma dame ? »

« Rien du tout. »

Il ne semblait pas avoir remarqué qu'elle n'était pas du tout essoufflée.

Ça lui suffisait.

Dès le début, elle n'avait pas envie de suivre l'entraînement au pouvoir astral.

« Allons-y, ma dame. Notre trajet a été assez sinueux à cause de toutes ces courses, mais notre destination est juste devant nous. »

« ... »

Le serviteur se mit en route.

Mais Mira ne fit aucun effort pour s'éloigner des arbres.

« Schwartz, je n'ai pas l'intention de participer à l'entraînement au pouvoir astral. Parce que... »

« Oh, je vous en prie, ma dame. Attendez. Vous n'avez pas besoin d'en dire plus. »

Son serviteur se retourna. Son visage exprimait une profonde résignation et il était clair qu'il avait deviné ce qu'elle allait dire.

« Je sais. Je ne m'attends pas à ce que vous vous lanciez avec enthousiasme dans cet entraînement. Je suis sûr que vous allez le rejeter au début, tout comme vous l'avez fait pour l'économie et la sociologie. Mais le pouvoir astral n'a rien à voir avec les autres domaines d'étude, ma dame ! »

« Ce que je veux dire, c'est que... »

« Le pouvoir astral est notre fierté en tant que mages astraux. Et vous êtes une princesse honorable, Lou ! Même si vous n'êtes pas encore capable d'utiliser vos pouvoirs. »

Grincement.

Un bruit bizarre vint de la tête de Schwartz.

« Hmm... ? »

Grincement.

Grincement, grincement, grincement...

Au lieu de s'arrêter, le bruit s'intensifia et vint de partout autour d'eux.

« Qu'est-ce que c'est que ça ?! Des insectes ? Mais ce bruit est trop fort pour être celui d'insectes... »

« C'est l'atmosphère », dit Mira.

« Quoi ?! »

« Mon pouvoir astral est la balistique. Il me permet d'interférer avec l'atmosphère et de provoquer des changements dans l'air. »

Mira était entourée d'arbres. Schwartz n'en croyait ni ses yeux ni ses oreilles, car Mira semblait vaciller, comme prise dans une brume de chaleur. Il n'aurait jamais pu imaginer cela.

« Est-ce que tu appelles ça une attaque astrale ? »

Clic.

Mira claqua des doigts.

Comme une tempête, l'air tourbillonnant autour d'elle commença à tourner dans la direction opposée.

Alors que le vent tourbillonnait avec violence, comme une tornade, les troncs d'arbres géants à proximité se brisèrent en deux comme des brindilles.

« À ta place, je m'accroupirais », dit Mira.

« Quoi ?! »

Schwartz leva prudemment la tête de l'endroit où il était allongé sur le sol et constata que la forêt avait été défrichée dans un rayon d'environ neuf mètres autour d'eux.

Les arbres avaient été tordus à mi-hauteur. Mira avait complètement fait disparaître une partie de la forêt.

« Ma dame... »

Il était toujours à genoux, incapable de se relever.

Schwartz ne pouvait que regarder la princesse, sous le choc, comme s'il avait reçu un coup sur la tête.

« Vous avez entraîné votre pouvoir astral ? Mais quand... ? »

Non, ce n'était pas ça.

Ce sur quoi il aurait dû se concentrer, c'était la puissance et la précision du pouvoir qu'elle avait utilisé pour détruire les bois.

Elle avait utilisé l'atmosphère comme une lame pour détruire les arbres autour d'eux. Le mètre de forêt où se trouvaient Mira et Schwartz était pourtant intact, comme si rien ne s'était passé.

C'était un miracle.

C'était le seul mot qui pouvait décrire cette précision mortelle.

Et si...

Si la princesse avait été prise de curiosité et avait essayé de faire ça dans le palais de Nebulis...

Ce serait une terrible tragédie. Peu de sangs purs ou d'élites du corps astral auraient pu échapper à cette faux invisible.

### **Partie 3**

« Ma dame... Qui... ? »

« Hum ? »

« Qui vous a appris à utiliser vos pouvoirs astraux ? La technique astrale que vous venez d'utiliser dépasse les capacités d'une personne aussi jeune que vous. Quelqu'un vous a appris ça. »

« J'ai appris à le faire en passant le temps. »

« ... Pardon ? »

« Je m'amusais entre deux siestes. »

La princesse déclara cela sans émotion, et Schwartz resta sans voix.

Elle avait appris toute seule ? Elle avait réussi cet exploit sans s'appuyer sur les connaissances des grands pionniers du passé ? À un si jeune âge ?

« Vous êtes une prodige, ma dame ! »

Schwartz se leva.

Il oublia même de s'épousseter, sa voix résonnait dans les bois.

« J'étais aveugle. Votre intelligence est le plus grand atout de la Souveraineté. Si vous l'utilisez, le conclave... »

« Non. »

« ... Pardon ? »

« J'en ai marre de jouer avec mes pouvoirs astraux. »

Ce que Mira voulait dire, c'est qu'elle avait fini de s'amuser. Comme Schwartz était son tuteur depuis si longtemps, il comprenait ce que la déclaration de Mira impliquait et frissonna à cette pensée.

Maintenant, les parties de cache-cache et de chat perché prenaient tout leur sens, tout comme les raisons pour lesquelles Mira disparaissait si souvent.

Elle jouait toute seule avec ses pouvoirs astraux.

Alors que les autres princesses consacraient leur temps et leurs efforts à leurs études pour devenir reines...

... Mira jouait avec ses pouvoirs astraux comme s'il s'agissait d'un jouet.

Et maintenant, elle disait qu'elle s'en était lassée.

« Mais, ma dame ! Et vos talents, alors ? »

Sa voix s'interrompit.

Un couteau était apparu à la gorge de Schwartz.

Un couteau que Mira tenait.

« Ma dame ? »

« Schwartz, je me suis intéressée aux techniques de combat. »

Mira retira la lame de sa gorge.

Malgré ses paroles, ses yeux, qui brillaient comme des pierres précieuses, étaient sans émotion. Ceux d'une poupée.

« C'est un art martial de combat rapproché. Comme personne n'était là pour m'enseigner les techniques astrales, j'ai appris toute seule. Mais pour apprendre le combat, il faut quelqu'un qui en sache plus que toi. S'il te plaît, prends les dispositions nécessaires pour moi. »

« ... »

Schwartz ne pouvait pas accepter tout de suite.

La princesse Mirabella s'intéressait à quelque chose. En tant que tuteur, il aurait dû être aux anges. D'un autre côté...

Était-ce vraiment la bonne chose à faire ?

Mira n'était pas irréprochable sur le plan moral et n'avait pas un bon caractère; elle n'avait pas les qualités requises pour devenir une bonne personne. Pouvait-il vraiment se contenter de lui enseigner les techniques astrales et le combat, alors qu'elle n'avait pas ces qualités ? Serait-elle capable de devenir une personne décente une fois que tout serait terminé ?

Même s'il frissonnait...

... Il ne fallut que six mois pour que sa décision porte ses fruits.

+++

Souveraineté de Nebulis, palais de la Reine.

La salle de réunion était emplie d'angoisse.

« Nous avons reçu un rapport de la onzième escouade. Un char impérial a détruit leur base. Ils ont battu en retraite et défendent maintenant la deuxième base. »

Après avoir lu le rapport jusqu'à ce point, le directeur de l'Institut du pouvoir astral, qui supervisait le corps astral, fronça les sourcils.

« Qu'en pensez-vous, Votre Majesté ? »

« En résumé, ils ont du mal au combat. » Le ton de Nebulis VII était grave. Elle avait l'air bouleversée, presque furieuse. « Capitaine Balfor, j'avais l'impression que Growley, des Zoa, s'était rendu sur le front. »

En cette période, Growley était le prochain dans la ligne de succession à la tête des Zoa.

C'était un sang pur doté d'un pouvoir astral de contre-offensive appelé « Vice ». Tant que les conditions d'utilisation de son pouvoir astral étaient réunies, il aurait dû pouvoir commander le champ de bataille.

Cependant...

« J'ai bien peur que l'arme utilisée par les forces impériales ne soit pas compatible avec les pouvoirs de Lord Growley et qu'il n'a pas <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

pu les développer suffisamment pour les utiliser. »

« Votre Majesté. »

Un autre officier, à côté d'eux, parla à voix basse.

« Cette information n'est pas confirmée, mais nous avons reçu un rapport indiquant qu'un deuxième groupe a été envoyé par avion depuis la capitale impériale. Je pense qu'il faudrait envisager d'envoyer des renforts. »

« Des renforts... »

Elle n'aimait pas ça.

Nebulis VII réagissait rarement de cette manière.

« Si nous avons la possibilité d'envoyer des renforts, nous l'aurions déjà fait. »

La puissance militaire de la Souveraineté reposait principalement sur son corps astral. Mais il fallait du temps pour former les mages astraux jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de rejoindre les rangs.

Contrairement aux soldats impériaux qui maniaient des armes puissantes leur conférant une puissance de combat égale, les mages avaient des capacités très variables en raison de leurs pouvoirs astraux différents.

Il fallait donc beaucoup de temps pour les former.

Nebulis VII avait déjà envoyé tous les membres du corps astral dont elle disposait dans différentes stations.

Tout renfort supplémentaire serait...

« Madame ! — Attendez, madame ! »

Ils entendirent un homme crier.

La porte de la salle de réunion s'ouvrit brusquement et tous les participants se tournèrent vers l'entrée.

« Excusez-moi. »

Une princesse vêtue d'un uniforme de combat en lambeaux entra.

« Mira... ? »

La reine, les ministres, les soldats et tous les autres dans la pièce la regardèrent avec incrédulité.

Ils n'avaient pas vu la princesse depuis près de six mois.

Pendant cette période, elle avait manqué toutes les réunions importantes.

« Il semblerait que la Maison de Lou ait entendu dire qu'on avait besoin de renforts. J'ai quelque chose à dire à Votre Majesté. »

La princesse entra dans la pièce à grands pas, avec assurance. Tout le monde retint son souffle en la voyant, éclairée par le lustre au-dessus d'elle.

Pourquoi portait-elle des vêtements si sales ?

Elle ressemblait à une enfant sauvage : les manches de sa robe royale avaient été déchirées, laissant apparaître ses épaules brûlées par le soleil.

Même sa jupe élégante, qui aurait dû flotter au-dessus du tapis, avait été déchirée au niveau des cuisses.

« Princesse Mirabella ! » Un ministre se leva de son siège. « Comment osez-vous vous présenter ici vêtue de manière aussi inappropriée ? Surtout lors d'une réunion du cabinet, en présence de Sa Majesté ! »

« ... » Mira ne répondit pas.

Elle passa devant les ministres comme si elle n'avait pas entendu leurs protestations.

« Votre Majesté. »

Elle s'approcha de Nebulis VII. Elle fixa la reine assise.

« Malheureusement, la Maison de Lou n'enverra pas de renforts. »

« ... Oh ? »

La reine Cassandra haussa les sourcils en entendant Mira. Elle ne pouvait croire au ton hautain et à l'attitude de la jeune fille.

Mais surtout, elle ne supportait pas le regard de la jeune fille, qui semblait inhumain et robotique.

« Mirabella, comprenez-vous la situation actuelle ? De nombreux membres des familles Zoa et Hydra se sont portés volontaires pour protéger notre pays. Seuls les Lou... »

« Ils nous gênent. »

« ... Quoi ? »

« Vous n'avez besoin que de moi. »

Qu'est-ce que cela voulait dire ?

La reine et les ministres étaient tous surpris par cette déclaration absurde.

« Maintenant, si vous voulez bien m'excuser. »

La princesse se retourna. À ce moment-là, deux grands couteaux apparurent dans ses mains auparavant vides.

« ... »

En voyant la jeune fille se retourner, la reine Cassandra eut des sueurs froides, sans savoir pourquoi. Normalement, elle aurait réprimandé Mira pour son manque de bon sens.

Mais là, même si sa gorge tremblait, elle n'arrivait pas à faire sortir un son. « ... »

*... Je n'ai pas l'impression d'être face à une personne.*

Les yeux de la princesse étaient vides. Ils étaient plus effrayants que ceux d'un insecte ou d'un prédateur, dépourvus de toute émotion. Il semblait que le seul moteur de ses actions était le désir de se rendre sur le champ de bataille.

« Cette fille n'est-elle qu'un automate conçu pour combattre ? »

La voix de la reine était rauque.

Personne à la table ronde ne comprit le vrai sens de ses paroles.

+++

Elle se trouve au sud-ouest de la chaîne montagneuse du Delta.

Huitième installation d'observation des forces impériales.

Depuis la falaise, qui offrait une vue magnifique, on pouvait admirer une chaîne de sommets enneigés. Cependant, lorsqu'on les observait à travers des jumelles, on constatait qu'elles étaient actuellement recouvertes d'un épais nuage de poussière.

« Ça a l'air bon », dit le capitaine.

Le capitaine lança les jumelles à un soldat.

Magnacasa hocha la tête, l'air sérieux, comme pour encourager le soldat à jeter un œil lui aussi.

Le directeur du quartier général s'appelait le capitaine Magnacasa Gunfight. Il avait fait preuve d'un talent rare pour proposer des directives, même pendant ses années dans la deuxième division. Cet homme était un stratège né.

« L'arme acoustique Sirène. Ça valait le coup de mettre tout cet argent dans le laboratoire de la capitale impériale. Regardez, les corps astraux en bas de la falaise ont déjà dégagé. »

« Oui, ils doivent paniquer en ce moment même. »

Les défenses automatiques des pouvoirs astraux de l'ennemi ne devraient pas s'activer.

Les pouvoirs astraux allaient intervenir pour protéger leurs hôtes humains. Certains mages ennemis avaient des pouvoirs astraux qui s'activaient dès qu'une mitrailleuse tirait.

Cependant, Sirène pouvait annuler cette capacité.

En réalité, l'arme n'était qu'un bruit. Les sons faisaient partie du monde naturel et n'avaient rien à voir avec le concept de combat.

Les pouvoirs astraux ne les considéraient donc pas comme une menace.

Bien que les défenses automatiques des pouvoirs astraux puissent protéger leurs hôtes contre des attaques évidentes impliquant de la poudre à canon, des lasers ou des balles, elles ne considéraient pas les armes acoustiques comme des menaces.

« Les trois chars équipés de Sirène, avancez. »

Ils avaient déjà pris le contrôle du champ de bataille.

Les sorcières tombaient les unes après les autres, assaillies par une vague sonore qu'elles ne pouvaient même pas voir.

« Continuez à avancer du sud vers le nord. On va reprendre le vortex devant nous et... »

« Capitaine ! On a un rapport d'urgence en provenance du front ! »

À ce moment-là, un message arriva.

« Nous avons perdu le contact avec les unités 011 à 019 de la deuxième division. On n'a plus que du silence radio ! »

Quoi ?! Magnacasa n'arrivait pas à comprendre ce qu'il venait d'entendre dans son casque.

Les unités du front étaient silencieuses ? Que se passait-il ?

Il était certain que le corps astral avait été complètement neutralisé. La Souveraineté avait-elle envoyé des renforts ?

« Impossible... La Sirène est toujours activée. Ses ondes acoustiques invisibles devraient ravager toute la ligne de front ! »

Même si la Souveraineté avait envoyé des renforts, comment avaient-ils traversé la tempête sonore ?

Pendant ce temps, quelque chose qui dépassait largement l'imagination du corps astral était en train de se produire.

## **Partie 4**

Au sud-ouest de la chaîne montagneuse du Delta.

Le corps astral avait depuis longtemps commencé à se retirer de la base qu'il avait établie, submergé par le blitz des forces impériales.

Alors que les chars impériaux approchaient...

« On a foiré ! »

Un homme en fauteuil roulant s'effondra par terre.

Growley était le deuxième dans la ligne de succession à la tête des Zoa.

Son handicap l'avait empêché de s'éloigner à temps de la portée de l'arme nommée Sirène, et même son pouvoir astral, Vice, ne lui avait pas permis de percevoir le bruit de l'arme comme une menace qu'il pouvait contrer.

« Ça n'a pas été assez long ? Ça n'a pas été assez intense pour s'engager ?! »

Dans l'ombre du fauteuil roulant, une faible lumière astrale violette clignotait. Le pouvoir astral de Growley s'était enfin réveillé; la lumière se condensa pour créer un chien de chasse à six pattes.

Mais il était petit.

Normalement, les avatars créés par son pouvoir astral étaient si grands qu'il fallait lever la tête pour les voir.

« Ce n'est pas suffisant... »

Cette créature ne suffirait même pas à le protéger des tirs du char.

À ce moment-là, un tremblement secoua la terre.

Les chars faisaient trembler le sol en avançant.

« Guh ! »

La batterie de chars se dirigeait vers lui. Son avatar ne pourrait pas le protéger. Au moment où Growley accepta sa défaite...

... l'impact de la Barrière du Vent Divin, le Mandala, s'abattit.

Grincement.

L'atmosphère céda, et des rafales violentes balayèrent le champ de vision de Growley.

Ces rafales, qui formaient un motif géométrique, stoppèrent tous les obus ennemis et balayèrent les chars comme s'il s'agissait de fétu de paille.

« Quoi ?! »

Qu'est-ce que c'était que cette tempête de dingue ?

C'était sûrement une sorte de pouvoir astral. Mais qui pouvait bien faire ça dans une telle situation ?

« Je suis arrivée à temps. »

Au-delà du nuage de poussière, une petite fille aux courtes boucles dorées flottant dans le vent violent bondit sur le champ de bataille. Elle portait une tenue à manches courtes qui semblait peu adaptée à un champ de bataille.

« La fille Lou ? »

Mirabella Lou Nebulis IIX.

La princesse, considérée comme un échec, émergea du nuage de poussière.

« Les renforts sont arrivés », dit-elle.

« Hein ?! Mais où sont les autres ?! »

« Pourquoi aurais-tu besoin de quelqu'un d'autre alors que tu as moi ? »

Elle marcha jusqu'au fauteuil roulant renversé, puis souleva Growley pour le mettre sur son dos avant de le replacer.

C'est du moins ce que Growley crut...

« Accroche-toi bien, s'il te plaît », lui dit Mira.

« Hein ?! »

Tout à coup, elle se mit à courir. La princesse se précipita vers la falaise abrupte qui se trouvait derrière eux.

« Tu ne vas pas faire ça quand même ?! »

Elle ne répondit pas à Growley.

Comme il le craignait, Mira sauta dans le vide.

Essayait-elle de les tuer ?

Ils tombèrent des dizaines de mètres plus bas, vers le gouffre.

Mais alors qu'elle était encore en l'air, Mira commença à voler sur le côté. Elle coinça son pied dans des creux de la paroi rocheuse pour se propulser plus loin. Elle courut le long de la paroi rocheuse comme une chèvre sauvage.

« Ah ?! — Es-tu vraiment humaine ?! »

Growley n'en croyait pas ses yeux, même s'il était sur son dos.

Après tout, elle portait un adulte. Peu important sa force et ses capacités athlétiques, c'était un véritable miracle d'acrobatie.

Ils atterrirent.

La falaise que Mira venait de descendre se transformait en une vallée entourée de parois rocheuses.

Les forces impériales se trouvaient au-dessus de la falaise. Ici, ils étaient à l'abri des chars et du bruit gênant de la sirène. Growley commença à baisser sa garde.

« Tu vas mourir comme ça », lui dit Mira.

« Quoi ?! »

« Garde les yeux devant toi. »

Tout en disant cela, Mira jeta Growley au sol. Quelque chose d'effroyablement rapide effleura sa joue.

« Un sniper ?! »

Il se retourna en grimaçant.

Il les aperçut. Derrière un rocher, dans la vallée, il y avait des soldats impériaux vêtus de tenues de camouflage et armés.

« Ils se sont même infiltrés dans cet endroit paumé ?! »

« Je les ai repérés tout à l'heure. Leur quartier général se trouve dans cette vallée. »

« Quoi... ? »

Il ne comprenait pas.

Alors qu'il se préparait à admettre que les forces impériales avaient une longueur d'avance, la jeune fille aux cheveux blonds dégaina un grand couteau, comme si c'était la chose la plus naturelle du monde.

« Ma fille, ne me dis pas que tu vas... »

« Tu vas me ralentir, alors va te cacher quelque part. »

Mira se mit à courir vers les soldats impériaux.

La princesse n'avait pas dévalé la falaise pour échapper aux Impériaux. Elle avait prévu dès le début d'anéantir la base des forces impériales.

C'était une pure coïncidence si elle avait sauvé Growley.

« ... »

Growley était allongé par terre et regardait...

... alors que la princesse des Lou battait toute seule les forces

impériales.

« C'est fait. »

Mira regarda les canons éparpillés dans la vallée.

Elle avait contraint les unités impériales, équipées d'armes de pointe, à battre en retraite. Growley avait pu voir de ses propres yeux cette démonstration de force spectaculaire.

« ... Est-ce la fin des chances des Zoa ? »

Growley était couvert de sueur froide, du front au menton.

La maison des Zoa allait perdre.

Mirabella avait-elle reçu l'éducation d'une princesse ? Le caractère ? Les connaissances ? Non, elle avait bafoué toutes ces exigences et démontré sa puissance avec un succès écrasant.

*Si je laisse la princesse en vie...*

*... le trône lui reviendrait sans aucun doute lors du prochain conclave.*

Pour assurer l'avenir des Zoa, il devait éliminer cette fille.

Heureusement, ils se trouvaient sur un champ de bataille partagé avec les forces impériales. Il pourrait ainsi faire croire que l'Empire l'avait éliminée.

« ... »

Il invoqua silencieusement l'avatar qu'il avait créé précédemment.

La princesse Mirabella lui tournait le dos pour ramasser les armes

abandonnées par les soldats impériaux.

« Ô Vice, mon pouvoir astral. »

Growley ordonna à son avatar d'attaquer son dos sans défense.

« T'es aveugle ou quoi ? »

Craquement.

Il sentit quelque chose de froid et de dur contre son cou.

C'était la lame d'un couteau.

« — ?! »

Avant même qu'il ait pu comprendre ce qui se passait, la princesse s'était tellement approchée qu'il pouvait sentir son souffle. Ses yeux sans émotion le transperçaient.

« Il n'y a pas de soldats impériaux par là. Juste moi. »

« Quoi ?! »

« Tu as essayé d'attaquer avec ton pouvoir astral. Que cherches-tu ? »

« ... Hrk ! »

Growley frissonna et se mit à transpirer à grosses gouttes.

« C'est un champ de bataille. Je pourrais dire à tout le monde que tu as été abattu par un soldat impérial », dit Mira.

« Je me rends... »

Il rappela l'avatar.

Désormais sans défense, il leva les deux mains.

« Une fois rentré, je raconterai tes exploits à tout le monde. Je suis sûr que ça t'aidera lors du prochain conclave. Disons que nous sommes quittes. »

« C'est bien que tu saches ce qui est le mieux pour toi. »

La princesse Mirabella rangea son couteau. Du moins, c'est ce qu'il crut, mais elle continua d'avancer.

« Je vais poursuivre les forces impériales plus loin avant de rentrer. Tu ne ferais que me gêner, alors rentre avant moi, s'il te plaît. »

« ... »

Growley la regarda, abasourdi, jusqu'à ce qu'elle disparaisse au loin.

« Incroyable. »

Tout à coup, des applaudissements déplacés retentirent sur le champ de bataille.

On ne savait pas trop d'où ni quand il était arrivé. Derrière Growley se tenait un garçon blond, tout en élégance.

« Princesse Mirabella de la maison des Lou. Aucune princesse ne t'a jamais ressemblé. Enfin une aberration dans la famille royale. Quelles capacités de combat mortelles ! »

Il souriait comme un acteur de cinéma.

Le garçon ne se comportait pas du tout comme s'il se trouvait sur

un champ de bataille. Il portait même un élégant costume blanc que l'on pourrait porter pour un pique-nique.

« Ça fait longtemps, Lord Growley », dit-il.

« Talisman ? »

« Je suis venu pour vous aider, mais il semble que cela n'ait servi à rien. Mais bon, j'ai peut-être eu de la chance de voir son pouvoir de près. »

Son costume flottait dans les airs alors qu'il faisait volte-face.

« Je dois me dépêcher de retourner à mes recherches. »

« Tes recherches ? »

Growley n'eut même pas le temps d'interroger le jeune héritier de la maison des Hydra sur ses propos, car ce dernier s'enfonça vaillamment dans la vallée, prenant la direction opposée à Mira.

« L'unité de sauvetage des Zoa va bientôt arriver. Maintenant, si vous voulez bien m'excuser, Lord Growley. »

« ... »

Le lendemain.

Grâce au rapport de Growley à son retour, la réputation de la princesse Mirabella changea du tout au tout.

Elle passa du statut de princesse ratée à celui de candidate la plus solide à la succession.

Mirabella Lou Nebulis IIX fut rapidement reconnue pour ses compétences.

Mais qu'en était-il de la princesse elle-même ?

« Ma dame ! — Qu'est-ce que vous avez dit ?! »

« Je m'ennuie. »

Elle était allongée sur la pelouse de la cour, regardant distraitement les nuages filer dans le ciel bleu outremer.

Le ciel était beau.

Elle en avait marre de le regarder.

« J'en ai marre de combattre les forces impériales. Schwartz, dis à Sa Majesté que je ne me rendrai plus sur le champ de bataille. »

« Quoi ?! Mais avec vos capacités, on... »

« Les forces impériales, c'est ennuyeux à mourir. »

Les trucs étaient soit marrants, soit pas marrants.

C'était un peu le système de valeurs de Mira.

99 % des soldats impériaux étaient des mauviettes.

Les balles représentaient une menace pour la plupart des mages astraux, mais une fois que les soldats avaient compris qu'elles n'avaient aucun effet sur Mira, ils s'étaient rendus, à sa grande déception, étonnamment vite.

Ils étaient tellement peu impressionnants.

« Les armes de l'Empire sont puissantes, mais leurs soldats ne le sont pas du tout. J'ai donc perdu tout intérêt. »

« Mais, ma dame... Les forces impériales ont des gens qu'on appelle les Disciples saints... »

« Ce ne sont que des exceptions. »

Les Disciples saints étaient les soldats impériaux les plus gradés. Mais comme ils servaient le Seigneur, ils quittaient rarement l'Empire. Il serait presque miraculeux qu'elle en croise un sur le champ de bataille.

« C'est tellement ennuyeux... Le monde est si ennuyeux... »

Elle se retourna pour dormir.

Puis, elle fit la moue en marmonnant quelque chose.

« Je veux un rival. »

N'y avait-il personne pour elle ?

Quelqu'un d'infiniment intéressant, avec qui elle pourrait s'amuser ?

Elle adressa une prière enfantine aux étoiles.

Quelques jours passèrent.

Puis, Mira entendit parler du sorcier Salinger qui avait fait trembler la Souveraineté.

## **Chapitre 3 : Illumination : Moi, celui qu'on appelle le Sorcier**

## Partie 1

Salinger.

Il était né avec les pouvoirs astraux les plus faibles et était destiné à devenir un pécheur.

Il avait le pouvoir astral du Miroir d'eau.

En posant la crête astrale de ses paumes sur une autre personne pendant plus d'une minute, il pouvait diviser son pouvoir et en prendre la moitié.

... Un simple voleur.

... Il était doté d'un pouvoir astral maudit qui ne servait à rien sans les autres.

Mais Salinger n'avait pas peur.

Il était seul dans la Souveraineté, car les gens lui en voulaient de pouvoir voler les pouvoirs astraux, mais cela ne l'effrayait pas.

Il avait ses idéaux.

Il finirait par dominer tous les autres mages astraux.

C'est pour cette raison qu'il avait été qualifié de criminel troublant la paix dans la Souveraineté. D'innombrables personnes voulaient le traduire en justice, comme la police militaire et le corps astral.

Il avait renversé la situation pour chacun d'entre eux et leur avait pris leurs pouvoirs astraux comme s'il s'agissait d'une chose normale.

Le sorcier transcendant.

Même s'il avait acquis un surnom qui faisait trembler la Souveraineté, Salinger avait compris une chose.

Peu importait le nombre de mages de la police militaire ou du corps astral qu'il avait vaincus.

Ce qu'il devait transcender, c'était le sommet.

Il devait affronter un membre de la famille royale, quelqu'un qui partageait le sang de la fondatrice Nebulis. Il devait transcender les sangs purs, les adversaires les plus puissants d'un mage astral.

+++

Souveraineté Nebulis, État central.

La gare terminus, Saclaris Nebulica, était connue pour son dôme blanc en forme de bonnet de neige.

Des centaines de milliers de passagers y transitaient.

Salinger, le criminel recherché, se fondit dans la foule incroyablement nombreuse et passa les portillons d'accès à la gare.

« ... »

Il était 18 heures.

Le soleil aveuglant et ardent plongeait derrière l'horizon.

Alors que la plupart des voyageurs se pressaient pour regagner leur foyer, Salinger était assis en silence sur un banc de la place, immobile comme une statue.

Il avait les cheveux blancs et raides, ainsi que des yeux perçants. Son visage digne et ciselé lui conférait une beauté de star de cinéma, mais c'est surtout sa tenue qui le distinguait.

Il portait un manteau sur son torse nu.

La lumière intense du coucher de soleil l'éclairait, mettant en valeur la beauté de ses muscles saillants. Les femmes de la place lui jetaient des regards furtifs en passant.

« Le moment semble venu... », se dit Salinger.

Il y avait une raison pour laquelle l'homme le plus redouté de la Souveraineté était apparu juste sous le nez du palais Nebulis, en plein air, à la gare.

Il déclarait la guerre.

Salinger n'avait peur de rien.

Ni la police militaire, ni le corps astral, ni même les descendants de la Fondatrice, qui régnaient sur la Souveraineté, n'avaient de prise sur lui. La façon dont il était apparu si audacieusement au grand jour communiquait clairement ses intentions.

« Descendants de la Fondatrice, bande de vauriens, vous n'avez aucune légitimité pour vous proclamer famille royale de la nation.  
»

La Souveraineté se disait le « paradis des mages astraux ».

Mais Salinger ne reconnaissait pas la famille royale de Nebulis.

Ils agissaient comme si le fait de naître dans la lignée royale était un exploit en soi, et ils se reposaient sur leurs lauriers grâce aux puissants pouvoirs astraux dont ils avaient hérité à la naissance. Ils

n'avaient aucune idée de ce que signifiait gravir les échelons dans ce monde.

Salinger n'avait pas l'intention de les laisser le mépriser. C'était parce que...

La vraie noblesse ne résidait pas dans le sang, mais dans les idéaux de chacun.

Salinger avait abandonné son nom de famille.

Il était le seul à décider de qui il était, et il n'avait pas besoin d'un nom de famille pour afficher sa lignée.

Il allait transcender l'arrogance de la famille royale.

« Le moment est venu... »

Il se leva du banc et se retourna.

Le soleil couchant avait atteint les espaces entre les bâtiments et un rideau noir commençait à descendre du ciel. Le palais Nebulis, qui le dominait de toute sa hauteur, éblouissait de luminosité, et apparaissait d'autant plus nettement.

C'était l'éclat du pouvoir astral.

Pour la plus grande des scènes, il lui fallait le plus grand des complots.

Ce ne serait pas très malin de ma part de m'en prendre à la reine dès le début.

D'abord, il allait éliminer les trois familles royales.

Une fois les lignées des Zoa, des Lou et des Hydra éliminées, il

pourrait enfin vaincre la reine, ce qui donnerait lieu à la plus belle des histoires.

La question était donc de savoir qui attaquer en premier. S'en prendre à la première famille qu'il verrait en pénétrant dans le palais était une option, mais cela semblait impossible.

Même si je les défiais seul, je me retrouverais en infériorité numérique et encerclé.

Les sangs purs étaient les mages astraux les plus puissants. C'était la vérité.

De plus, la sécurité du palais était très stricte. Si quelque chose semblait louche dans le château, leurs meilleurs gardes accouraient immédiatement.

« Je vais donc commencer à l'extérieur du château. »

Salinger détourna le regard du palais Nebulis, qui brillait de manière étrange, et s'éloigna sur la route nocturne.

Il erra sans but...

Alors que le vent froid lui volait sa chaleur corporelle en un clin d'œil et lui donnait la chair de poule, un sourire se dessina sur les lèvres de Salinger.

« J'ai hâte d'y être. »

Le décor était planté.

Le grand complot visant à détrôner la famille royale était né. Pour le début de l'acte d'ouverture, Salinger avait choisi un gratte-ciel gris étincelant.

Il s'agissait de l'Institut de recherche de l'Hydra, un centre de recherche et d'ingénierie de pointe dans le domaine de l'énergie astrale, plus connu sous le nom de Neige et Soleil.

Ce bâtiment était le cœur des activités de recherche de l'Hydra.

Il avait été construit pour étudier des méthodes permettant de déclencher une quatrième révolution énergétique en utilisant l'énergie astrale jaillissant du cœur de la planète, à la place du gaz et de l'électricité.

« Du moins, c'est ce qu'on voit de l'extérieur. »

Salinger se trouvait de l'autre côté de la rue, en face de l'institut.

Debout sur le toit d'un grand bâtiment, il observait l'entrée principale du complexe.

Cette dernière était entourée d'un mur de béton beaucoup trop épais. Les gardes postés de chaque côté de la porte d'entrée étaient également armés jusqu'aux dents. Ils portaient des boucliers antiémeutes qu'on ne voyait nulle part ailleurs.

« C'est sûrement là que les Hydra recrutent leurs gardes personnels. »

Les Zoa et les Lou avaient également leurs propres troupes.

Chaque famille royale avait ses propres agents légitimes, connus de tous pour mener à bien leurs missions.

Cependant...

Les Hydra avaient rapidement constitué leur propre armée privée.

Et ils n'avaient pas recruté des agents, mais des troupes militaires.

« Ils doivent mijoter quelque chose. »

Salinger avait choisi cet endroit parce qu'il avait entendu dire que les gros bonnets fréquentaient Neige et Soleil.

« Si c'est vrai, alors je n'ai plus qu'à attendre... »

Le crépuscule fit place à la nuit. Puis la nuit s'intensifia.

Alors que le vent soufflait autour de lui, Salinger observait la porte de Neige et Soleil.

Dans cette obscurité, on aurait pu penser que les gardes seraient incapables de le repérer, mais ce n'était pas forcément le cas grâce au pouvoir astral. Ils pouvaient avoir un pouvoir de perception astrale élevé, plus précis que n'importe quelle caméra de sécurité. Ou un pouvoir astral capable de détecter les sons.

Ou peut-être les deux.

Il retint son souffle alors qu'il affrontait le vent glacial.

« N'g. Cet homme est... »

Un homme en costume s'approcha de la porte d'entrée.

Lorsque la lumière éclaira l'homme et révéla l'identité du VIP, Salinger laissa échapper un petit cri de surprise.

« ... Janess, le garde astral du palais ? »

Salinger aperçut la vieille cicatrice sur l'œil droit de Janess.

Tout le monde dans la Souveraineté le connaissait.

Il était le bras droit et le garde d'Arken, le chef actuel de la famille

Hydra. Que faisait-il ici, au milieu de la nuit, alors qu'il aurait dû se trouver aux côtés de son maître ? Et pourquoi était-il seul ?

Un homme de son rang ne pouvait pas agir de sa propre initiative.

« Le chef de la maison a dû lui ordonner de venir ici... »

Salinger le soupçonnait à cause du sac noir que l'homme avait avec lui.

Le sac se fondait dans l'obscurité; l'homme devait être venu exprès de nuit.

Salinger avait flairé quelque chose.

Dès que cette pensée lui traversa l'esprit, il sauta du toit du bâtiment.

« Ô Vent... »

Les crêtes astrales sur ses paumes brillèrent.

La technique astrale du Vent, qu'il avait volée, l'enveloppa comme un cocon et ralentit sa chute, le guidant vers l'endroit idéal pour atterrir.

Il atterrit juste au-dessus de la tête de Janess.

Il profita de son élan pour lui donner un coup de pied visant le sommet du crâne.

« Hein ?! »

À ce moment-là, Janess leva la tête.

Il avait remarqué quelque chose.

Le bruit du vent lorsque Salinger avait plongé du bâtiment l'avait peut-être alerté, ou il avait peut-être un pouvoir astral lui permettant de détecter les autres pouvoirs astraux activés dans son entourage. Cependant...

« C'est ta première fois sur scène ? » Alors que Salinger tombait, il ricana en direction de Janess, qui le regardait. « Un figurant ne saura jamais ce que c'est que d'être sous les projecteurs. »

« Euh ?! »

Alors que la lumière lui brûlait la rétine, le garde astral poussa un cri étouffé et tressaillit.

La lumière était intense. La lueur des gratte-ciel et des lampadaires l'avait aveuglé lorsqu'il avait levé les yeux.

Tout se passait comme prévu.

C'est pour cette raison que Salinger avait décidé d'attendre sur le toit. Même si ses victimes potentielles le remarquaient pendant sa descente, elles seraient momentanément aveuglées par la lumière du bâtiment s'ils levaient les yeux.

Il avait parfaitement calculé sa chute pour tenir compte de ce facteur.

« La famille royale et ses gardes sont un peu à la ramasse. »

Le talon de Salinger heurta l'épaule de Janess.

« Ah ! »

Son épaule fit un bruit sourd.

Janess s'effondra sous l'effet d'une douleur aiguë et Salinger en

profita pour lui asséner un coup de poing.

« Bonne nuit. »

« Euh... Ah... ?! » Janess cria trop tard.

Après que Salinger eut frappé l'arrière de la tête du garde astral avec son poing, celui-ci trébucha en avant et s'effondra. Il lâcha également le sac noir qu'il portait.

Est-ce que je vole son pouvoir astral ?

Dois-je regarder dans le sac ?

Il se trouvait dans une zone urbaine, juste en face de la Neige et du Soleil.

Il n'avait pas le temps de faire les deux.

Après un moment d'hésitation, Salinger se pencha pour ramasser le sac.

« Ce serait cool s'il y avait des documents secrets là-dedans. Voyons voir... »

Il utilisa un pouvoir astral balistique de faible intensité pour détruire la serrure.

La valise s'ouvrit alors avec une facilité déconcertante. L'intérieur était recouvert d'un matériau rembourré destiné à protéger son contenu. Elle ne contenait qu'une broche en forme de soleil.

Lorsqu'il la prit en main, il entendit un léger cliquetis provenant de l'intérieur.

« Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ? »

Il semblait que ce n'était pas n'importe quelle broche.

Si elle contenait des informations confidentielles sur la famille royale, l'Hydra se lancerait sûrement à sa poursuite avec toute sa puissance.

« En d'autres termes, je ne manquerai jamais d'adversaires. »

Il mit la broche dans sa poche et s'éloigna tranquillement.

Quelqu'un cria derrière lui.

Les gardes avaient dû repérer Janess, mais Salinger était déjà loin de la Neige et du Soleil.

... Il est possible que les caméras de sécurité aient filmé mon visage.

... Je n'ai pas envie d'être poursuivi par une foule.

Il quitta le centre-ville et se dirigea vers un chemin forestier. La route nocturne était complètement déserte. Personne ne le vit alors qu'il se guidait à la lumière des réverbères.

« ... »

Mais à ce moment-là, il remarqua une petite silhouette.

Il distingua une petite personne vêtue d'un imperméable, qui se trouvait dans la direction où il se dirigeait. Venait-elle de marcher dans la direction opposée à la sienne ?

## **Partie 2**

Les deux personnes marchaient sur la route, large de seulement deux mètres, et se croisèrent.

« ... »

« ... »

En se croisant, ils ralentirent tous les deux.

« Je sens une odeur de sang. »

« Je le sens aussi sur toi. »

Tout à coup, Salinger ne put s'empêcher de rire.

La femme ne semblait pas avoir l'intention de dissimuler son air méfiant.

Sous le ciel nocturne sans nuages, elle cachait son corps et son visage sous un imperméable à capuche. S'il n'avait pas été informé de son sexe, il n'aurait jamais deviné.

Qui était-elle ?

« Es-tu... ?! » La voix de Salinger fut couverte par un changement brutal de la direction du vent.

La fille en imper bondit sans un mot. Elle était effroyablement rapide.

Elle fit une impressionnante démonstration d'acrobaties en sautant à la hauteur de la tête de Salinger, puis tournoya comme une toupie pour lui asséner un coup de pied circulaire.

« ... Hein ! »

Salinger se pencha instantanément en arrière et le bout de sa frange fut effleuré.

Il avait aperçu le reflet rapide d'un couteau.

La femme avait caché une lame fine et tranchante comme un rasoir au bout de sa chaussure. S'il avait essayé d'arrêter son pied avec ses mains, ses doigts auraient été en sang.

Alors qu'il bondissait en arrière, Salinger hurla dans la nuit : « Madame ! »

L'odeur du sang.

Il ne s'était pas trompé en sentant l'odeur de fer lorsqu'ils s'étaient croisés.

« Qu'est-ce que tu caches sous cette tenue ridicule ?! »

Il utilisa un pouvoir astral qui brillait de flammes rouges.

La boule de feu qu'il lança sur la fille s'écrasa sur son imperméable. Des étincelles rouge vif, semblables à des cierges magiques se répandirent sur elle et s'enflammèrent.

« Quoi ?! » s'écria-t-il.

Les flammes avaient disparu.

Elles s'étaient éteintes de manière anormale, comme si l'atmosphère elle-même les avait étouffées. C'était sans doute l'œuvre du pouvoir astral de cette fille.

« Toi... »

« C'est toi qui m'as appelée ici », dit-elle.



Elle jeta son imperméable carbonisé par terre. À la lumière du réverbère, il aperçut une jeune fille délicate aux cheveux blonds coupés au carré.

Elle était très jeune. Elle ne devait pas avoir plus de treize ou quatorze ans.

« Sur la place de la gare de Saclaris Nebulica. Tu t'es intentionnellement exposé aux caméras de sécurité. Elles t'ont filmé en train de te diriger vers l'est, comme si tu voulais qu'on te voie. Comme tu n'es pas apparu dans le centre-ville, j'ai pensé que tu serais dans cette direction. »

« ... »

Salinger ne répondit pas à la question de la jeune fille.

Il pensait que son spectacle attirerait rapidement quelqu'un de la famille royale. Mais il ne s'attendait pas à ce qu'une personne aussi importante, même au sein de la famille royale, vienne à lui.

« La princesse Mirabella de la maison des Lou ! »

Tout son corps tremblait d'excitation.

Mirabella Lou Nebulis XII.

Une pure race pour qui il aurait tué pour avoir la chance de la rencontrer. Et en plus, elle était candidate au titre de reine.

« Ha-ha ! Ha-ha-ha-ha ! J'attendais qu'un membre de la famille royale monte sur scène ! » s'écria Salinger.

Pendant ce temps, la jeune fille le fixait sans expression.

« J'aimerais être certaine de tes crimes. J'ai entendu dire que tu avais volé les pouvoirs astraux des gens », dit-elle.

« Et alors, même si c'était le cas ? »

« Je suppose que je t'en serais reconnaissante. »

« Hein ? »

« Le problème, c'est que tes crimes m'ont donné une excuse pour éviter une réunion. Tout le monde s'inquiète parce que tu es apparu dans l'État central, alors ils m'ont envoyée pour t'arrêter. Tu m'as sauvée de l'ennui. »

« ... »

Dans le silence, Salinger fronça légèrement les sourcils.

*... Qu'est-ce qu'il y a avec cette fille ?*

*... Elle m'a affronté toute seule et elle n'est même pas nerveuse ?*

Elle était trop calme.

Il avait d'abord pensé qu'il s'agissait de l'arrogance typique d'une pure race, mais il ne percevait aucune arrogance en elle. Ils se trouvaient dans une belle partie de la campagne. Pour autant qu'il s'en souvienne, elle n'avait pas non plus amené de suite qui attendait en embuscade.

« Tu agis comme si ça ne te concernait pas. »

« Ça ne me concerne pas. » Les lèvres de la jeune fille bougeaient, mais elle parlait comme une poupée dont la bouche était manipulée par un marionnettiste. « À mon avis, tous les autres sont faibles. »

« Ils sont... »

« Et je t'inclus dans ce groupe, bien sûr. »

Le sol se fendit.

La fille qui tenait le couteau avait donné un coup de pied dans le sol avec une force qui aurait surpris n'importe qui.

Elle se jeta sur Salinger pour l'attaquer.

*... Elle s'en prend à moi avec deux couteaux, sans se soucier de la différence de force physique entre nous ?*

*... Essaye-t-elle de préserver ses pouvoirs astraux ?*

Si elle avait le pouvoir astral de la foudre, il comprenait qu'elle ait besoin de s'approcher de lui.

Mais Salinger écarta immédiatement cette possibilité. Les preuves ne le confirmaient pas.

*... Elle a étouffé mes flammes, donc ce ne peut pas être la foudre.*

*... Ça doit être le vent, la glace ou un pouvoir de type barrière. Je parie qu'elle s'approche parce qu'elle a une barrière qu'elle ne peut pas utiliser de manière offensive !*

Dans ce cas, il utiliserait la foudre.

Dans une situation de combat rapproché, il était logique pour lui d'utiliser le pouvoir astral le plus rapide de tous : la foudre. Au moment où Salinger eut cette idée, la fille était presque sur lui.

Elle bondit droit sur lui.

Elle était rapide.

Il vit le reflet de sa lame.

Elle le frappa avec ses couteaux. Il était trop tard pour se défendre avec son pouvoir astral.

« Petite effrontée... ! »

Salinger serra les dents, envahi par la honte, et leva le bras pour protéger son visage.

La douleur était intense. Sentant la chair de son bras se déchirer sous les coups, il poussa un cri.

« Tu l'as fait ! »

Elle se précipita, bondit sur lui et brandit son couteau.

Ses mouvements étaient étrangement fluides. Elle semblait être une poupée programmée pour effectuer ces manœuvres avec précision.

Cependant...

L'instant d'après, Salinger fut véritablement saisi de terreur.

« ... »

La fille ne disait rien et tendit la paume de sa main.

Sans hésiter, elle tenta de le toucher. Dès qu'il la vit s'approcher, Salinger comprit ce qu'était la peur pour la première fois de sa vie.

*... Qu'est-ce qui ne va pas avec ses yeux ?*

*... Il n'y a rien dedans. Ils sont vides !*

Ils étaient ternes et robotiques, comme s'ils étaient dépourvus de toute vie.

C'était comme si on lui avait donné des instructions pour semer la destruction et qu'elle suivait un manuel pour démonter une machine. Et dans ce cas, c'était lui l'objet que la princesse devait démonter.

« Guh... ! »

Il se dégagea brusquement. Ses côtes craquèrent sous l'effet du mouvement soudain, mais c'était préférable à ce qu'elle le touche.

La main de la jeune fille passa à côté de lui et finit par fendre l'air.

Bang.

L'air se gonfla et éclata comme si une grenade avait explosé. Le vent se précipita sur lui comme un tsunami et l'envoya valser dans les champs.

« Comment oses-tu ?! »

Il s'essuya la bouche en se relevant.

Son corps tout entier était parcouru de douleurs dues à l'onde de choc. S'il l'avait touchée directement, il savait qu'il aurait été déchiqueté à partir de l'endroit où sa main l'aurait touchée.

« Ô Terre ! »

Le sol se mit à se tordre sous les pieds de Salinger.

Les terres agricoles alentour se soulevèrent et des centaines, puis

des milliers de mottes de terre et de cailloux se mirent à voler vers la princesse.

« Attrapez-la ! Tenez-la bien ! » cria Salinger.

« Est-ce un jeu pour toi ? »

Les cailloux et les mottes de terre s'arrêtèrent en plein vol.

C'était comme si un mur invisible avait arrêté les projectiles juste avant qu'ils ne touchent la princesse Mirabella. Ils perdirent leur élan les uns après les autres et rebondirent.

*... Je le savais.*

*... Elle a un pouvoir astral de vent, ou un sous-type de vent.*

Il vit une issue. Dans ce cas...

« Penses-tu que le fait d'avoir plusieurs pouvoirs astraux te donne un avantage ? » demanda la princesse.

« Hein ?! »

« Utiliser un pouvoir astral à la fois est une erreur. »

En un éclair, elle se retrouva juste devant lui. Encore une fois. Elle était tout simplement trop rapide.

La princesse n'hésita pas. Elle retourna le couteau dans sa main gauche, le prit dans l'autre et le planta dans l'abdomen de Salinger.

Zoosh...

Il sentit la chaleur du couteau le transpercer.

Mais la lame s'arrêta avant d'atteindre ses organes internes.

« Euh ? »

La princesse écarquilla les yeux.

Elle était sûre que son couteau allait le découper, mais il s'était arrêté. Ses muscles n'auraient pas pu faire ça. Elle ne pouvait même pas retirer son couteau. Cela devait être...

« Une technique astrale d'Onde », remarqua-t-elle. « Tu l'as activée tout à l'heure ? »

« Je te tiens maintenant... » répondit Salinger.

Transpirant à cause de la douleur intense qu'il ressentait, il lui adressa un sourire sinistre.

Il ne pouvait pas hésiter un seul instant face à elle.

« Pouvoir astral : O Terra Burst. »

Un torrent de chaleur jaillit des profondeurs de la terre. L'énergie naturelle la plus puissante de la planète fendit le sol, tandis qu'il faisait remonter le magma à la surface.

« Jaillis des profondeurs ! Utilise ta rage pour brûler la terre ! »

Une pluie d'étincelles semblait brûler dans les airs.

Alors que le magma baignait les champs de rouge, il consumait tout sur son passage, mais la jeune fille aux cheveux dorés avait disparu. Son instinct et ses réflexes animaux l'avaient poussée à abandonner le couteau qu'elle tenait à la main pour bondir en arrière.

« Impossible ! »

Elle avait esquivé l'un de ses coups les plus mortels.

Salinger observa la manœuvre d'esquive divine de la jeune fille sous la lueur du magma.

*... Me suis-je trompé ? La famille royale n'est-elle pas un groupe d'enfants qui dépendent de leurs pouvoirs astraux ?*

*... Qui est cette fille ? Comment peut-elle se déplacer ainsi ?*

Ce n'était pas seulement son pouvoir astral qui était puissant.

Elle était comme un automate conçu uniquement pour le combat. Que pouvait-il faire ? Pouvait-il continuer à se battre avec un bras et un abdomen dans cet état ?

« ... Tss. »

Après ce qui lui sembla être un moment d'hésitation interminable, Salinger serra son bras et se détourna.

Son bras et son ventre saignaient trop. Le fait qu'il fasse nuit n'arrangeait rien non plus. L'obscurité rendait les compétences surhumaines de la princesse en combat rapproché encore plus menaçantes.

« Tu t'enfuis ? » demanda-t-elle.

« ... »

« Tu es étonnamment intelligent. Mais la prochaine fois que je te trouverai, je te tuerai. »

De l'autre côté du magma et des étincelles, Salinger ne répondit

pas à la voix mécanique de la jeune fille et s'enfuit dans l'obscurité de la nuit.

Intérieurement, il serra les dents, bouillant de honte.

Mais en même temps...

« C'est exactement ce que je veux. »

Il ricana de joie.

### **Partie 3**

Il courut sur le chemin sans lumière, essayant d'arrêter son saignement tout en se précipitant comme si sa vie en dépendait.

Il arriva à une cabane abandonnée, à la périphérie de la ville. Il avait acheté une maison ici sous un faux nom, un an et demi auparavant.

« C'est vrai... »

Il ouvrit la porte d'un seul bras et s'effondra dès qu'il fut à l'intérieur.

Les murs extérieurs rouillés de la petite structure contrastaient avec l'intérieur hygiénique et bien rangé. Il y avait un lit et un placard. C'était parfait pour qu'un homme s'y cache.

« Elle a toujours le sang de la Fondatrice... »

Il sortit un antiseptique et vida tout le flacon sur ses blessures. Puis, sans tenir compte des instructions posologiques, il avala plusieurs comprimés d'antalgiques et commença à les mâcher.

« Cette fille... »

Il repensa à la bataille.

La princesse Mirabella Lou Nebulis XII, c'était certain. Cette fille avait le sous-type balistique du pouvoir astral du vent.

En principe, les personnes dotées de ce pouvoir pouvaient contrôler directement l'atmosphère, mais il y avait si peu de mages de ce type que les subtilités de ce pouvoir étaient inconnues.

*... Elle semblait sûre de pouvoir se défendre.*

*... C'est pour cette raison qu'elle utilise des techniques de combat rapproché. Mais j'ai encore du mal à croire qu'elle les maîtrise à ce point.*

Il ne s'agissait pas seulement de ses pouvoirs astraux. Elle était également une experte en combat au corps à corps.

Elle n'avait rien à voir avec la princesse fragile qu'il avait imaginée. Il était prêt à l'admettre, mais il avait plus d'un tour dans son sac en matière de pouvoir astral.

Quelles que soient ses capacités, il avait largement de quoi la battre.

« C'est vrai... »

Il serra les poings, sans même se soucier de rouvrir ses blessures.

Il était sûr de lui.

« Si je pouvais juste lui voler ses pouvoirs astraux... »

Alors, il dépasserait même la reine.

+++

Souveraineté de Nebulis, la Flèche étoilée.

La plupart des membres de la famille royale et des serviteurs dormaient cette nuit-là. Dans le couloir silencieux, la voix forte de Schwartz résonnait.

« Ma dame ?! Qu'est-ce qui vous est arrivée ?! »

« Je suis de retour. »

Mira tenait des couteaux dégainés dans ses mains. Ses vêtements de combat étaient couverts de taches de sang encore humides.

« Ma dame ! Où êtes-vous allée ? Même Sa Majesté s'inquiétait... »

« Je vais me coucher. »

Elle bâilla largement, puis tendit ses couteaux à son serviteur.

« Lave-les pour moi, s'il te plaît. »

Ils étaient couverts de sang. Schwartz les prit dans ses deux mains et déglutit.

« Qu'est-ce que c'est que ce sang... ? »

« C'est juste de la peinture. »

« Ne plaisantez pas, ma dame ! »

« C'est du sang humain. »

Elle parlait comme si elle présentait la météo du jour.

Schwartz regarda timidement les couteaux après avoir entendu le ton direct de Mira.

« À qui appartient ce sang ? »

« Schwartz. »

La princesse se retourna, passant ses doigts tachés de sang dans ses cheveux blonds en bataille.

« Je vais m'absenter de mes fonctions officielles à partir de demain. »

« Pardon ?! »

Si Schwartz n'avait pas été à l'étage de la princesse, dans la tour, son cri aurait pu réveiller tous les serviteurs et soldats endormis.

Elle voulait être dispensée de toutes ses fonctions officielles.

Mais Schwartz n'était pas choqué qu'elle manque à ses obligations. Après tout, elle le faisait toujours.

Normalement, elle ne demandait pas la permission pour le faire.

« Qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ? Pourquoi prévoyez-vous de vous absenter... ? »

Ce n'était pas une mince affaire.

Sa déclaration était inhabituelle, mais après tout, il n'était pas non plus normal qu'elle rentre au milieu de la nuit, couverte de sang.

« Dites-moi, s'il vous plaît », insista Schwartz.

« ... »

« Ma dame ? »

La princesse ensanglantée refusa de répondre.

Elle ne lui prêta aucune attention et continua à fixer le plafond du palais.

Le sorcier transcendant Salinger.

Il avait senti la différence de pouvoir entre eux, mais il avait quand même gloussé. Il n'était pas comme les soldats impériaux qui avaient battu en retraite dès qu'ils avaient vu son visage.

Ses yeux brillaient comme ceux d'un chien errant assoiffé.

« Je me demande s'il va réapparaître... »

Elle savait qu'il allait voler de nombreux pouvoirs astraux, puis réapparaître une fois qu'il aurait mis au point des contre-mesures contre son pouvoir astral balistique.

« ... »

Elle avait vraiment hâte d'y être.

Mira ne se rendait pas compte qu'elle souriait légèrement.

Ses yeux étaient remplis de confiance en elle et d'une agressivité prête au combat.

Le simple fait de se remémorer leur rencontre la réchauffait.

Il n'avait pas craqué après un seul coup et était revenu plus fort pour le suivant.

« Passe me voir bientôt... »

La princesse la plus forte de l'histoire avait trouvé un adversaire de taille qui l'inciterait à se surpasser encore davantage.

+++

« Mes blessures ont guéri... »

Salinger se trouvait dans la petite cabane où il se cachait.

Éclairé par la lumière du matin qui filait à travers les rideaux, il bougeait son bras droit.

Il ne saignait plus.

Mais il n'avait guéri que dans la mesure où une croûte s'était formée sur la plaie. Son bras était rouge et enflammé au-dessus du coude, et la plaie à l'abdomen lui faisait très mal à chaque respiration.

« Ça ira comme ça... »

Il descendit du lit.

Cette nuit cauchemardesque ne remontait qu'à quatre jours. Bien qu'il gémissait de douleur à cause de ses blessures, Salinger avait passé près de cent heures à imaginer des simulations de combat contre la princesse Mirabella.

Cent dix-huit défaites et quatre-vingt-dix-neuf victoires.

Même s'il y avait une légère différence, les chances étaient à peu près égales.

Si seulement il pouvait trouver le point commun entre ces 99 victoires...

« La récréation est finie, ma fille. »

Le rideau de la deuxième étape se levait.

Après cette nuit humiliante, leurs rôles s'étaient inversés.

« Je vais prendre ton pouvoir astral. »

+++

Le palais Nebulis, le marché devant les portes.

Le ciel était dégagé et il faisait beau. D'habitude, les cafés et les restaurants seraient pleins à craquer un après-midi comme celui-ci, mais là, la rue principale était déserte.

Peu de gens passaient dans les rues et tous marchaient rapidement, ne parlant qu'à voix basse.

Les civils avaient peur.

Le bruit courait que le sorcier Salinger était enfin apparu dans l'État central.

« Merci de nous accompagner, princesse Mirabella. »

Quatre personnes marchaient sur la route principale. Une jeune fille portant un manteau et une capuche pour cacher son visage se trouvait au milieu d'eux. Devant elle se trouvaient trois policiers.

« Il y a quatre jours, Janess, de la garde astrale Hydra, a été

attaqué par Salinger. Il se cache probablement dans cette zone. Les gens ont tellement peur qu'ils n'osent même pas sortir en plein jour. »

« Nous effectuons également des patrouilles tous les jours... »

« Nous n'avons pas réussi à retrouver sa trace. D'après nos informations, certains des pouvoirs astraux qu'il a volés lui permettent de se cacher. »

Elle leva les yeux vers les trois hommes costauds qui faisaient deux fois sa taille.

*Inutiles*, murmura Mira dans sa tête.

Les agents de sécurité étaient robustes et avaient des pouvoirs astraux impressionnants.

Mais ils étaient complètement bêtes.

Ils ne faisaient pas attention aux détails. Les faibles avaient la capacité de sentir le danger, un peu comme un enfant peut sentir quand ses parents sont de mauvaise humeur, rien qu'en regardant leur visage. Mais ces hommes n'avaient pas cette capacité.

Ils n'avaient par exemple pas remarqué que Salinger les suivait déjà.

*... Bon, ce n'est pas grave, tant que je l'ai remarqué.*

Elle n'allait pas le dire aux agents de sécurité. Si elle le faisait, ils le montreraient sur leur visage ou commenceraient à regarder autour d'eux avec panique.

*... Mais pourquoi Salinger n'a-t-il pas encore attaqué ?*

*... Parce qu'il est l'après-midi ? Parce qu'il y a des civils dans les parages, même s'ils ne sont pas nombreux ?*

Elle sentait le regard de Salinger posé sur elle.

Le fait qu'il ne les ait pas encore attaqués déconcertait Mira. Le sorcier transcendant n'était pas tout à fait l'homme qu'elle avait imaginé.

« Finissons-en maintenant », dit-elle.

« Votre Altesse ? »

« Je suis affamée. Je ne compte pas marcher plus loin. » Mira leva les yeux vers les trois hommes sans ralentir et leur demanda : «  
Pouvons-nous retourner au palais ? »

La nuit tombait.

+++

État central, banlieue de la ville.

Le rideau de la nuit était tombé et les lumières du quartier commerçant s'éteignaient les unes après les autres. Les gens s'étaient endormis et le silence de la nuit n'était troublé que par les cris des insectes dans la campagne.

Salinger se tenait sur un chemin bordant les champs agricoles.

Il sentit quelque chose.

Dans la nuit presque sans lumière, il distingua la silhouette délicate d'une personne qui s'approchait de lui et entendit le bruit

de ses pas.

« Une scène digne de ce nom a besoin d'un bon éclairage. »

Il y eut un rugissement.

Salinger lança une boule de feu en l'air et écarta les bras.

« Je suis impressionné qu'une princesse comme toi trouve le moyen de sortir du palais la nuit. »

« J'essaie parfois de me comporter comme une bonne princesse. »

« Ah bon ? »

« J'ai entendu par hasard les ministres dans les couloirs, et tu sais comment ils te décrivent ? "Une ordure dont il faut se débarrasser." C'est ainsi que la Souveraineté te voit. »

Éclairée par les flammes orange vif, la princesse Mirabella retira l'imperméable qu'elle portait et le jeta de côté.

En dessous, elle portait son vieil uniforme de combat froissé.

Même si ce vêtement ne convenait pas à une princesse, car il laissait apparaître ses cuisses et ses épaules, Salinger comprit qu'elle l'avait choisi pour avoir une mobilité maximale.

« Mais j'étais un peu surprise. »

Elle laissa ses bras pendre le long de son corps et pencha la tête.

« Tu as vraiment des principes moraux ? »

« De quoi parles-tu ? »

« Cet après-midi. Si tu m'avais attaquée sur la route, j'aurais peut-être hésité à utiliser mes pouvoirs astraux, car il y avait des gens autour. »

« Ha ! De toutes les choses que tu aurais pu dire ! » Salinger porta une main à son front en reniflant. « Les gens sont le public de mon spectacle. Un acteur qui ne respecte pas son public est un acteur de second ordre ! »

« Je vois. »

La fille passa la main derrière son dos.

Elle avait l'air très sérieuse en sortant deux couteaux attachés à sa ceinture.

« Je m'assurerai que cela soit gravé sur ta pierre tombale. Que le sauvage avait une certaine morale ! »

Puis elle disparut.

## **Partie 4**

Ou plutôt, elle courut si vite en ligne droite qu'on aurait dit qu'elle s'était évaporée dans les airs.

*... Elle reste si près du sol qu'elle le touchait presque !*

*... C'est donc pour ça que je n'ai pas pu suivre ses mouvements la dernière fois !*

Mais cette fois, il pouvait la suivre.

La boule de feu qu'il avait lancée dans les airs éclairait en effet toute la zone.

« Ça ne sera pas une répétition de la dernière fois », lui dit-il.

« Une répétition ? Non, c'est la finale. »

Un nuage de poussière s'éleva.

La princesse Mirabella sursauta, éclairée par la boule de feu qui ressemblait à un petit soleil.

« Ha ! Tu es vraiment nulle si tu penses pouvoir refaire le même coup que la dernière fois ! »

En réponse à la fille qui fonçait vers lui, Salinger leva le bras vers le ciel.

Son emblème, Miroir d'Eau, brilla d'une lumière bleue.

« Lame de glace ! »

Crack.

Une colonne de givre jaillit de ses pieds et recouvrit les champs environnants. Des lances de glace jaillirent du givre nouvellement formé et se dirigèrent vers la princesse en l'air.

« Feu ! »

« Tourne. »

Alors que le sorcier hurlait, la sorcière murmura.

Même s'ils étaient ennemis et diamétralement opposés, leurs voix s'harmonisaient comme s'ils chantaient en duo sur scène.

La glace fut balayée par un vent invisible né de l'atmosphère.

Il y avait une différence de pouvoir entre eux, tout simplement. Salinger ne pouvait voler que la moitié du pouvoir astral d'une autre personne; il ne pouvait donc jamais égaler la force d'un sang pur.

« Guh ! »

Salinger bondit en arrière.

Il recula de plusieurs mètres avant que la princesse ne puisse atterrir. Dès qu'elle toucha le sol, la princesse Mirabella bondit pour réduire à nouveau la distance qui les séparait.

« Guh. »

Elle se tordit en courant.

Même si l'on aurait pu croire qu'elle avait perdu l'équilibre, ce n'était pas le cas. Salinger sentit quelque chose de froid couler sur son front.

« Tu l'as esquivée ?! »

« Je l'ai vu venir. »

Ils faisaient référence à une poche d'air comprimé qui se comportait comme une mine invisible. Ce n'était toutefois pas le pouvoir astral de la princesse.

Salinger avait préparé le piège. Il avait supposé qu'en tant que maîtresse du pouvoir astral balistique, elle ne devinerait jamais qu'un piège identique à ses propres pouvoirs l'attendait.

Il avait tenté de la prendre au dépourvu, mais elle avait vu clair dans son jeu.

« Cette couche de l'atmosphère était déformée, comme une brume de chaleur. »

« Tch ! — Comment peux-tu voir ça ?! »

Il comprenait maintenant.

La princesse n'était pas puissante parce qu'elle était de sang pur. Elle était forte en tant que personne, quoi qu'il en soit. Elle se rapprocha. « Bientôt, nous serons à bout portant l'un de l'autre. Je vais l'affronter avec le pouvoir astral de la foudre. »

Il entendit l'air craquer.

Alors qu'il ressentait une vive douleur à l'épaule, le fil de ses pensées fut interrompu.

« As-tu déjà fini ? »

La princesse avait brandi le couteau de sa main droite.

Si elle avait été un peu plus près, elle aurait probablement tranché le bras gauche de Salinger.

« Je t'ai donné quatre jours entiers. Est-ce tout ce que tu peux faire ? »

« Hnngh ! »

*T'es un monstre ou quoi ?*

Salinger n'eut même pas le temps de finir sa phrase qu'il serra les poings.

C'était son dernier recours.

Après toutes les bagarres qu'il avait imaginées, c'était la dernière stratégie bizarre qui lui restait.

« Super. »

« Hein ? »

Salinger claqua des doigts.

Il le fit juste devant elle. La princesse Mirabella s'arrêta, le couteau à la main.

Que voulait-il dire ?

Salinger se trouvait déjà juste devant elle. Elle aurait pu lui planter son couteau sans difficulté. Au lieu de l'achever, la princesse se retourna pour regarder derrière elle.

Son instinct lui disait de le faire.

« Hein ! »

Elle écarquilla les yeux.

C'était la boule de feu qui brûlait comme le soleil.

La sphère que Salinger avait lancée pour éclairer était devenue dix fois plus grosse.

« Tu pensais que c'était juste un lustre ou un truc du genre ? » hurla Salinger, tout content, en regardant la princesse.

Pour une scène de premier ordre, un lustre ne pouvait pas se contenter d'éclairer. Il devait aussi offrir le spectacle de tomber du plafond.

« C'est le pouvoir astral explosif de la Flamme, Empereur Rouge. »

Ce pouvoir devait se développer avec le temps.

Plus elle restait en suspension, plus la boule de feu grossissait, et une fois arrivée à maturité, elle atteignait une puissance comparable à celle des pouvoirs astraux purs.

« Le feu... ! »

« Tu as compris ? Tu ne peux pas te protéger de ça en utilisant l'atmosphère ! »

La chaleur des flammes se propageait dans l'air.

Salinger avait compris que si Mirabella Lou Nebulis IIX contrôlait l'atmosphère grâce à son pouvoir astral, elle ne pourrait pas se protéger des flammes à une distance aussi proche.

« Explode ! » cria-t-il.

Un soleil naquit dans la nuit.

Il brûla l'air, les champs et les arbres qui les entouraient, réduisant tout en charbon noir en un instant.

La lumière se répandit pour couvrir toute la zone.

Le monde devint silencieux.

Une fois la vague de chaleur passée,

« ... Espèce de monstre ! »

Salinger était allongé sur le dos, sur le sol brûlant. Il avait été cloué au sol.

« Comment... es-tu... indemne... ? Tu n'avais pas le pouvoir atmosphérique ? »

« Oui, je l'ai. »

La fille tenait le cou de Salinger dans sa main gauche.

Même si son bras était fin, il semblait aussi lourd et ferme qu'un étau lorsqu'elle enfonçait ses doigts dans le cou de Salinger.

« Tu penses pouvoir comprendre ? »

« — ! Tu as utilisé le vide ?! »

La chaleur ne pouvait pas se propager dans le vide.

Salinger avait commis une erreur. Il n'avait pas réalisé que Mirabella pouvait manipuler l'atmosphère pour créer un vide.

« Tu as fini de résister, n'est-ce pas ? »

Alors qu'elle tenait le cou de Salinger d'une main de fer de la main gauche, elle saisit à nouveau son couteau de la main droite.

Elle leva la lame d'un geste sournois. Ses yeux étaient effrayants, dépourvus d'émotion et inhumains. Lorsqu'elle parlait, c'était comme si elle s'adressait à un mannequin de paille.

« Ça y est. »

Elle abattit sa main levée, visant directement le cou de Salinger.

... Splash.

Une goutte de sang éclaboussa le sol.

Mais ce n'était pas le sien.

« ... »

La fille s'arrêta.

Elle fit une pause, son couteau suspendu au-dessus de la trachée de Salinger. Elle regarda le sang sur la joue de Salinger.

« ... C'est le mien ? »

Il provenait d'une coupure sur sa joue. Pendant qu'ils se battaient, Salinger s'était débattu pour sauver sa vie et l'avait effleurée avec la main.

« Qu'est-ce qui se passe ? — Pourquoi t'es-tu arrêté ? »

Salinger leva les yeux vers elle.

Elle était à califourchon sur lui et l'étranglait avec une poigne d'acier. Même s'il avait du mal à respirer, il cherchait une ouverture pour riposter.

« Tu te sentirais humilié si je m'arrêtais là ? » demanda-t-elle.

« De quoi parles-tu ? »

C'est ce qu'il n'aimait pas chez cette fille.

Comme son visage était dépourvu d'expression, il ne comprenait pas pourquoi elle avait posé cette question absurde.

« Tu serais humilié, n'est-ce pas ? Ce serait humiliant si je ne te poignardais pas maintenant. C'est donc ce que je vais faire. »

« Qu'est-ce que tu as dit ? »

« J'aimerais t'utiliser comme un jouet. »

« Comment oses-tu ?! »

Salinger ouvrit grand les yeux, injectés de sang, et serra les dents.

Essayait-elle de se moquer de lui ?

« Ne joue pas avec moi, petite fille ! »

« Ne te débats pas, s'il te plaît. J'ai la main autour de ta trachée. Si tu te tortilles trop, tu risques de te casser le cou. »

Elle resserra encore plus son étreinte.

Elle lui ordonna de se taire. C'était comme si elle l'entraînait de force.

« Salinger, tu vas devenir un moyen pour moi de m'entraîner. »

« Ne sois pas si arrogante. Que se passera-t-il si tu me laisses vivre et que je vole les pouvoirs astraux d'un autre membre de la famille royale ? »

« Tant mieux. Voles-en autant que tu veux. »

« Quoi ?! »

« Je fais partie de la lignée des Lou. Nous sommes en guerre contre les Zoa et les Hydra pour le trône. Si tu voles leurs pouvoirs astraux, tu les affaiblis. Ça augmentera mes chances de devenir reine. Même si je suis une mauvaise souveraine, je veux exaucer les vœux de ma mère et de mes vassaux. »

« ... »

Il s'était trompé dans ses calculs.

Dans l'esprit de Salinger, il n'y avait aucune distinction entre les membres de la famille royale. Pour lui, ils n'étaient que de puissants mages astraux.

*... N'est-ce pas vrai ?*

*... Les descendants de la Fondatrice ne sont-ils pas unis ?*

Même la jeune princesse le disait.

La querelle familiale devait faire rage depuis sa naissance.

« C'est une vérité difficile à accepter. Vous osez vous qualifier de royauté ? »

« Tu n'as pas le droit de nous juger. D'autant que moi, l'un de ces terribles membres de la famille royale, je te laisse en vie. »

« Ne crois pas que tu pourras garder cette attitude hautaine pour toujours. »

Ses lèvres devinrent bleues. Même s'il avait du mal à respirer, Salinger parvint à cracher ces mots.

« ... Maudite poupée... »

« Ne m'ennuie pas. Je te laisse vivre pour pouvoir t'utiliser. »

C'était la plus grande humiliation de sa vie.

Il avait imaginé tous les scénarios possibles pour cette journée, mais il avait quand même perdu. Leurs compétences étaient tellement supérieures qu'il lui serait très difficile de les rattraper. Sa rage face à sa propre faiblesse le poussait à agir.

Le défi de Salinger avait commencé.

+++

Deux jours s'étaient écoulés depuis le jour de son humiliation.

C'était sa troisième tentative.

Salinger était allongé sur le dos, couvert de sang.

« T'es bête ou quoi, Salinger ? »

La fille le regardait de haut.

Même s'il ne pouvait pas voir son visage à cause du soleil qui se trouvait derrière elle, il savait qu'il n'y avait aucune émotion dans ses yeux.

« Ton épaule... »

« Aïe... »

La princesse Mirabella lui avait marché sur l'épaule avec ses chaussures à semelles en acier.

Salinger poussa un cri de douleur.

C'était la même blessure qu'il y a deux jours. La plaie s'était rouverte et son épaule se couvrait rapidement de sang.

« Tu aurais dû attendre que ta blessure à l'épaule soit guérie avant de me défier. Tu m'as sous-estimée si tu pensais pouvoir me prendre par surprise alors que tu étais encore en convalescence. »

Elle soupira.

Dans la ruelle sombre où la lumière du soleil pénétrait à peine, le soupir de la princesse résonna :

« Tu pensais pouvoir me prendre au dépourvu ? Mais je n'aurais jamais pensé que tu tenterais une stratégie aussi imprudente, alors j'ai douté de mes yeux malgré moi. Donc, dans ce sens, je suppose que ton attaque a réussi à me surprendre. »

« Espèce de... Maudite poupée... Guh ! »

Elle appuya plus fort sur son épaule.

« Si tu ne fais pas mieux la prochaine fois, je te traquerai. Je te laisserai vivre tant que tu seras assez puissant pour me satisfaire. N'oublie pas ça. »

Puis elle partit.

## **Partie 5**

Dans la ruelle, Salinger était allongé par terre, à côté d'un chewing-gum craché. Furieux, il serra les poings :

« La prochaine fois... ! »

La prochaine fois qu'ils se croiseraient, c'est lui qui gagnerait.

Il aurait de nombreuses occasions de se battre contre elle. La princesse sortait au moins une fois par semaine du palais.

Il ne commettrait pas la même erreur.

Il devait analyser la situation. Pourquoi avait-il perdu ?

*... Ce n'est pas à cause de la différence entre nos pouvoirs astraux.*

*... La troisième fois, ce sont ses compétences de combat surhumaines qui m'ont vaincu.*

La princesse maîtrisait parfaitement le combat au corps à corps, une discipline que les mages astraux ne pratiquaient généralement pas.

Il pensait que tous les membres de la famille royale avaient reçu une bénédiction à la naissance, mais la princesse avait complètement bouleversé cette idée. Il devait l'admettre.

« Je dois l'empêcher d'utiliser ses compétences au combat... Est-ce que ça aurait du sens que je l'affronte dans la forêt ? »

Les arbres ajouteraient une dimension supplémentaire à la complexité de la situation, et le sol irrégulier à cause des arbres la gênerait.

Dans les bois, elle serait moins mobile. Mais elle avait toujours été meilleure que ce qu'il aurait pu imaginer lors de leurs combats. Il devait en être certain.

« La pluie ! »

Si elle était mouillée, elle serait plus lourde. Si le sol de la forêt était boueux, elle aurait plus de mal à trouver ses appuis.

La princesse Mirabella avait pour habitude d'utiliser sa force physique pour dominer ses adversaires; sa stratégie consisterait donc à réduire cette force.

« Attends un peu. La prochaine fois, je te ferai sortir de scène pour le final ! »

C'était le plan de Salinger.

Le Mandala de la Barrière du Vent Divin.

Le tourbillon de Mirabella l'envoya valser.

Au fond de la forêt, la tempête invoquée par la princesse aux cheveux d'or fit tourbillonner les arbres sur des dizaines de mètres autour d'elle, les brisant en deux.

« Je commence à en avoir marre de voir ça se reproduire sans arrêt. »

« Espèce de morveuse... »

Salinger était allongé par terre.

Son corps était couvert de marques rouges, comme s'il avait été fouetté. Un tourbillon l'avait aspiré et les rafales l'avaient fouetté des centaines, voire des milliers de fois, jusqu'à ce qu'il ait l'impression d'être sur le point d'être déchiqueté.

« Tu as fait semblant... »

La forêt avait disparu.

La princesse Mirabella avait lancé une attaque astrale d'une puissance bien supérieure à la précédente.

« Tu étais évasive au sujet de tes compétences... Tu agissais comme si tu préférais le combat au corps à corps, mais en réalité, tu cachais la puissance véritable de ton pouvoir astral. »

« Salinger. »

Elle se pencha.

Alors qu'il relevait la tête, Mirabella le fixa d'un regard méprisant.

« Tu n'utilises pas ton pouvoir astral. Tu le laisses t'utiliser. »

Qu'est-ce que cela voulait dire ?

Ses paroles étaient si étranges qu'il n'arrivait pas à les comprendre. Il savait juste intuitivement qu'elle le regardait de haut.

« Tout ce que tu fais, c'est accumuler des techniques astrales. Tu penses que le simple fait de les utiliser à tort et à travers te rend puissant. »

« Mais c'est le cas... »

« Mais elles ne t'appartiennent pas. »

C'était évident.

Tout ce que son pouvoir Miroir d'eau pouvait faire, c'était copier la moitié du pouvoir de quelqu'un d'autre. Toutes ses techniques avaient été volées à un autre mage astral.

« Salinger. » Elle répéta son nom. « Tu détestes ton pouvoir, n'est-ce pas ? »

« Hein ?! »

Tout son corps tremblait.

Il ouvrit tellement grand les yeux qu'on aurait dit qu'ils allaient se fendre et il lança un regard noir à la fille, même s'il ne pouvait pas bouger.

« Espèce de garce ! »

« Tu veux être le plus puissant de tous les mages astraux. C'est pour ça que tu veux même dépasser la famille royale. Mais malgré tes ambitions, tu utilises un pouvoir astral emprunté. C'est là que réside ton problème. »

« ... »

Non, il ne pouvait pas le nier.

Parce qu'au fond, il n'avait jamais affronté cette réalité.

« Tu dois te confronter à toi-même. Si tu te réconcilies avec ton pouvoir astral, tu pourras peut-être trouver de nouvelles techniques. »

« Qu'est-ce que tu en sais ?! »

« Beaucoup de choses. »

« Hein ? »

« La technique que je viens d'utiliser, je l'ai inventée il y a quelques jours à peine. »

« Quoi... ? »

Elle le fixa du regard. Puis, elle cligna plusieurs fois des yeux.

« J'ai inventé cette attaque astrale spécialement pour toi. »

« Hein ?! »

« Je pensais que tu choisirais la forêt comme lieu de notre prochain combat. Et qu'il pleuvrait. J'ai donc imaginé un moyen de faire disparaître la forêt et la pluie. »

Elle l'avait fait danser comme elle le voulait.

Mais certains mots touchèrent Salinger plus profondément que les autres.

*... Elle l'a inventée pour moi ?*

*... Juste pour me battre ?*

Son esprit était vide; il était à court de mots.

Donc, ce n'était pas une histoire à sens unique. Même la princesse se donnait à fond dans ces combats. C'était...

Maintenant qu'il y réfléchissait vraiment, n'était-ce pas absurde ?

Mais, juste au moment où cette pensée lui traversait l'esprit...

« C'est bon, Salinger. »

... elle lui caressa la tête. Elle était tendre et affectueuse, comme si elle caressait un chien.

« Défie-moi encore avec cette attitude, mon petit jouet. »

« Hrrngh ! »

« Tu ferais mieux de te lever avant la tombée de la nuit. Les chiens sauvages aiment venir dans cette région. »

Puis, elle le laissa là.

Mirabella, l'automate de combat, choisit soigneusement ses pas en quittant la forêt.

+++

Le palais Nebulis, la Flèche Étoilée.

Les appartements privés du chef de famille Lou se trouvaient dans la Flèche Étoilée.

Alors qu'elle était allongée sur son lit de malade, Liliel échangea un regard avec Schwartz.

« Comment va ma fille ces derniers temps ? »

« Je suis désolé, madame. Je ne sais pas du tout comment cela lui est arrivé... »

Mirabella agissait bizarrement depuis un moment.

Il y avait quelque chose qui clochait chez elle, que seuls sa mère et son tuteur pouvaient remarquer.

Elle était devenue plus animée.

Jour après jour, elle passait son temps à aiguiser ses couteaux en silence. Même si elle refusait de se maquiller, elle prenait un bain tous les deux jours au moins, et quand elle quittait le palais, elle demandait à ses serviteurs de repasser son uniforme de combat.

On aurait presque dit...

... comme si elle s'habillait pour aller voir un amoureux.

Elle se souciait davantage de ses vêtements. Il s'agissait plutôt de son uniforme de combat que de ses habits royaux.

« Elle m'a dit qu'elle suivait des séances d'entraînement en solo. Mais elle est trop secrète. Elle ne me dit jamais quand ni où elle va.

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

15 129 / 257

»

« Schwartz, tu ne pourrais pas au moins découvrir où elle va ? »

« J'ai bien peur que... même quand je la suis, elle saute par les fenêtres du palais pour sortir. »

Il ne pouvait pas la surprendre en train de partir, même s'il surveillait la porte d'entrée.

Le palais Nebulis comptait en effet plusieurs centaines de fenêtres. Mirabella sautait par l'une d'entre elles au hasard; il fallait donc toutes les surveiller pour la suivre. Évidemment, c'était impossible.

« Elle a dit qu'elle s'amusait... »

« Tu veux dire son entraînement ? »

« Oui, si on en croit ce qu'elle dit. Elle m'a dit que ses séances "répondaient à ses attentes", c'est pourquoi elle s'amusait... »

« Quelles attentes ? »

La cheffe de famille fronça les sourcils, dubitative.

« De quoi parle-t-elle ? »

« Eh bien... Ce que je sais, c'est qu'elle doit avoir un partenaire d'entraînement. »

Mais qui était-ce ?

Mirabella était la candidate la plus forte au titre de reine, donc si elle en parlait ainsi de son adversaire, cela signifiait...

Le duo resta pensif un moment.

La mère de Mirabella et Schwartz avaient du mal à imaginer qui pouvait être cette personne.

+++

« Cette petite morveuse ! »

Au centre de l'État, dans une banlieue de la ville.

Enfermé dans une petite cabane délabrée où presque personne ne venait, Salinger tremblait, assis sur son lit.

« Comment peut-elle être un tel monstre ?! »

La princesse Mirabella était trop puissante.

Elle savait utiliser son pouvoir astral, se battre au corps à corps et tirer parti de la guerre psychologique.

*... C'est donc la candidate la plus forte de l'histoire au titre de reine.*

*... Bien sûr. Elle est clairement différente. C'est une aberration.*

Il n'avait pas l'impression de se battre contre une personne.

Mirabella ne ressemblait même pas à une bête, ni à un être vivant d'ailleurs. Elle était comme une machine de guerre programmée pour tuer.

« Une poupée vivante... »

Elle tentait de l'éventrer avec ses couteaux et de l'étrangler avec ses mains. Elle l'avait presque mis en pièces des dizaines de fois

avec son pouvoir astral balistique.

Et pendant tout ce temps, son expression n'avait pas changé. C'était comme si rien ne la retenait.

Si j'avais été quelqu'un d'autre, elle m'aurait déjà tué trente fois.

Cependant...

« Je suis toujours en vie. »

Il serra sa main rouge et enflée en un poing.

C'était vrai. Même s'ils s'étaient battus à maintes reprises, il avait survécu à chaque affrontement.

Il avait survécu parce qu'il était lui-même.

*... Je suis le seul. Je suis le seul adversaire à sa hauteur.*

À un moment donné, l'obsession de Salinger de se mesurer à la famille royale avait disparu, même s'il n'en avait pas conscience.

Il voulait juste gagner. Il voulait juste battre la princesse.

Si l'on pouvait mesurer son ressentiment, sa haine pour cette fille l'emporterait sur celle qu'il éprouvait pour toute la famille royale.

« En parlant de la famille royale... Comment avance cette analyse ? »

Il avait toujours sur lui la broche qu'il avait volée à l'Hydra. Elle contenait une puce mémoire étrange. Il avait réuni une somme d'argent conséquente pour la faire analyser par un ingénieur.

*... L'analyse devrait être terminée depuis longtemps.*

*... Est-ce que le gars a pris l'argent et s'est enfui ?*

Il s'en fichait maintenant.

Il ne pensait plus qu'à son combat contre l'automate.

« La prochaine fois, je... Tss. »

Il ouvrit ses placards et constata qu'il n'y avait plus rien à manger. Son obsession l'avait tellement envahi qu'il avait oublié de faire des provisions.

## **Partie 6**

Mais peut-être y avait-il un bon côté à cela ? Comme il était obsédé par Mirabella, des rumeurs avaient commencé à circuler selon lesquelles il avait disparu.

*... Les gens pensent que le sorcier transcendant a pris ses jambes à son cou et s'est enfui de l'État central ?*

*... Qu'ils croient ce qu'ils veulent.*

Il allait devoir se promener dans les rues du marché au grand jour. La surveillance de la police militaire était laxiste. Même s'ils le voyaient, il trouverait une solution.

Cependant, sa conviction que tout irait bien lui valut la plus grande humiliation de sa vie.

Il croisa en effet son chemin.

« Oh. »

En plein jour, Salinger, incognito, tomba sur Mirabella, déguisée dans son imperméable habituel.

Les deux avaient pensé qu'il était peu probable que l'autre se promène en plein air dans les rues du marché.

« Salinger ? »

« Toi... ! » Salinger avait oublié qu'ils se trouvaient en public et poussa un cri.

Il venait de subir une défaite écrasante quelques jours plus tôt. Ses blessures n'étaient pas encore guéries, mais il s'en fichait. Maintenant qu'ils s'étaient croisés, ils ne pouvaient pas simplement se saluer et poursuivre leur chemin. Ce n'était pas dans leur nature.

Du moins, c'est ce qu'il pensait.

« Ah... Ah-ha, ah-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-haaa ! »

Il n'aurait jamais imaginé que sa rivale se mettrait à rire aux éclats, se tenant le ventre.

Elle était vraiment en train de rire ?

Où était passée l'Automate de Bataille ? Pourquoi ne tentait-elle pas de le poignarder sans hésiter ?

« Ah-ha-ha-ha-ha-ha ! Qu'est-ce que tu fais, Salinger ? Tu comptais me faire mourir de rire ?! Ah-ha-ha-ha-ha-ha ! »

« ... Qu'est-ce que tu as dit ? »

« Je... Je veux dire, toi... Salinger, tu te promènes avec un sac de courses ! Tu t'es sûrement fondu parmi les civils, en regardant les légumes et la viande, et en faisant la queue à la caisse, non ? »

« ... »

Qu'est-ce qu'il y avait de mal à ça ?

Il avait effectivement des sacs de courses à la main. Il allait se cacher à nouveau dans sa cabane, alors il faisait des provisions.

« Qu'est-ce qui ne va pas avec ça ? »

« Juste imaginer l'homme qui a eu le culot de me dire : "Mira, aujourd'hui, je vais te faire mettre à genoux", faire la queue à la caisse avec les ménagères à l'épicerie... Ah-ha-ha, ah-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-haaa ! Je n'en peux plus ! Tu m'as eue ! »

Elle se mit à se rouler par terre. Elle se fichait complètement d'être au milieu d'un passage piéton et que les gens la regardaient.

« Quel plan terrifiant ! Je n'arrive pas à croire que tu m'aies immobilisée ! »

« Allez... »

« Et il y a même une étiquette de réduction sur ce paquet de viande que tu as acheté ! Tu as dû repousser héroïquement une bande de mères au foyer pour mettre la main dessus ! »

« Tais-toi ! »

Elle pouvait voir les autocollants de promotion à travers le sac transparent du supermarché. Alors qu'elle le montrait du doigt en riant aux larmes, Salinger s'était dit qu'il devait y avoir une limite à son imagination.

Il n'avait pas pensé au prix, il avait simplement pris la viande machinalement. C'était une pure coïncidence qu'elle soit en promotion.

« Quelle idiote... ! »

Il se détourna et finit de traverser la rue.

Son intérêt s'était éteint. Il était déconcerté par la princesse qui se roulait par terre en riant. De plus, s'ils continuaient à attirer l'attention, la police militaire allait sûrement arriver en courant.

« Oh, attends, s'il te plaît. »

Il était sur le point de prendre un raccourci par une ruelle.

Derrière lui, la princesse se ressaisit et se précipita vers lui en trotinant.

« Je suppose qu'on fait une trêve aujourd'hui, non ? »

« C'est toi qui as commencé à te rouler par terre en riant sans élégance. Considère que je t'épargne la vie. »

« Oui, j'étais à deux doigts de mourir de rire. »

« ... »

« Oh, mais attends. Quoi qu'il en soit, pourrais-tu garder secret pour la famille royale le fait que j'étais en ville ? »

Comment pourrait-il d'ailleurs le dire à la famille royale ?

Même en plaisantant, ce serait trop compliqué, alors il se tut. Puis, la princesse le regarda avec ses yeux impassibles habituels.

« J'ai eu des problèmes avec un ministre parce que je me suis endormie pendant une réunion. J'étais tellement en colère que j'ai quitté le palais. Mais c'est ce que je fais toujours. »

« ... Ah bon ? »

Il fixait la petite princesse.

« Tu t'es donc enfuie du palais et tu as marché jusqu'ici ? »

« Les réunions sont des endroits parfaits pour faire la sieste. Mon devoir est de me battre, donc bien sûr, j'ai besoin de me reposer pendant les réunions pour reprendre des forces après être allée sur le champ de bataille. »

C'était inattendu. Salinger ne connaissait Mirabella que pour ses aptitudes effrayantes au combat. Il avait toujours supposé qu'elle remplissait également parfaitement ses fonctions de princesse.

Précise comme une machine. Indifférente comme une machine.

Mais elle dormait pendant les réunions ? Elle boudait et s'enfuyait après s'être fait gronder par ses vassaux ?

« On dirait que tu es humaine, après tout », dit-il.

« Je ne comprends pas ce que tu veux dire, mais je compte sur toi. »

Puis elle partit.

Ses pas étaient aussi silencieux que d'habitude et personne n'aurait pu se retourner aussi vite qu'elle.

« ... Cette poupée de combat peut rire ? »

C'était la première fois qu'il la voyait faire ça.

*... D'habitude, elle ne réagit même pas quand mon sang éclabousse ses vêtements.*

*... Mais là, elle riait tellement fort qu'elle devait se tenir le ventre, à*

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

15 137 / 257

*bout de souffle.*

« Grrr. C'est ridicule. »

Salinger secoua la tête.

Il avait l'impression que l'image de sa fille en train de rire allait rester gravée dans son esprit s'il ne la chassait pas. Elle était mignonne quand elle faisait ça.

Il ne la voyait que comme une machine de guerre. Mais...

« Je suis bête ou quoi ?! »

Il se cogna contre un mur.

« Aujourd'hui, c'était une exception. Ne crois pas que je te laisserai t'en tirer à si bon compte la prochaine fois. »

C'était une première.

C'était la première fois qu'ils se rencontraient et se séparaient sans verser de sang.

Quelque chose clochait, mais, bizarrement, il ne se sentait pas insatisfait. Cela l'énervait tout de même. Salinger serra les dents.

Maintenant qu'il y pensait...

Au moment où la prétendue poupée de combat avait ri, quelque chose entre eux avait commencé à changer.

Quelques jours passèrent.

Salinger recommença à défier la princesse comme d'habitude et essuya ses défaites habituelles écrasantes.

Elle lui fit ses remarques habituelles.

« Salinger, qu'est-ce que tu vas devenir si je continue à être plus forte que toi ? »

« Salinger, tu manies ton pouvoir astral de manière si grossière. »

« Salinger, est-ce vraiment la meilleure attaque-surprise que tu puisses faire ? »

Elle ne lui témoignait pas de la pitié, mais du mépris. La princesse le regardait toujours de haut en faisant ses remarques.

« Salinger. »

Et cette fois-ci.

« Tu n'utilises pas le pouvoir astral, c'est lui qui t'utilise, comme d'habitude. Tout ce que tu fais, c'est répéter les techniques que tu as volées. Avec ces tactiques, tu ne pourras jamais vaincre un mage astral qui a perfectionné ses capacités. »

« Tu n'as plus rien à dire ? »

« Quoi ? »

« Je te l'ai déjà dit, tu m'as déjà fait ce discours. »

Du sang coulait d'une coupure sur son front.

Salinger s'appuya contre un tronc d'arbre pour se redresser. Tout son corps tremblait.

« Tu es enfin à court d'arguments pour tes discours sans émotion. Tu n'es qu'une petite fille... Tu ne dis jamais rien qui corresponde à ton âge ? »

« Je n’aurais pas besoin de te répéter sans cesse la même chose si tu faisais des progrès. »

État central, banlieue de la ville.

Ils se trouvaient sur une colline offrant une vue imprenable sur le palais Nebulis. La princesse peigna ses cheveux légèrement humides de sueur avec ses doigts.

C’était la première fois que Salinger voyait ça. Elle se comportait pour la première fois comme une personne normale en sa présence. Il hésita à le mentionner à voix haute.

« Et puis, je sais que tu m’appelles comme ça depuis un moment, mais je ne suis pas une petite fille », insista la princesse.

Une brise souffla sur la colline verdoyante, faisant flotter sa frange.

« Appelle-moi Mira, s’il te plaît. »

« ... Quoi ? »

« Je t’appelle Salinger, mais toi, tu m’appelles “petite fille” ou des trucs du genre. Ce n’est pas équitable. »

Au début, il crut avoir mal entendu.

Salinger avait vérifié tous les noms et l’apparence des membres de la famille royale, y compris ceux de la princesse Mirabella Lou Nebulis XII.

« Tu mens ? Je sais que tu t’appelles Mirabell... »

« C’est Mira. »

« Hein ? »

« Mirabella ne me plaît pas, donc je n'aime pas ce nom. Appelle-moi Mira, s'il te plaît. »

« Ha ! Tu crois que je vais te donner des ordres ? »

Il sourit, puis éclata de rire.

Il n'y avait rien de plus gênant au monde que de devoir obéir à quelqu'un d'autre.

« La seule autorité dans cet univers que je reconnais, c'est la mienne. Je ne m'inclinerai devant personne. Tu veux que je t'appelle Mira ? C'est moi qui décide comment je t'appelle... »

« Si tu m'appelles par mon prénom complet, je ne me battrai plus jamais contre toi. »

« ... »

Ce n'était pas juste.

C'est tout ce que Salinger pouvait penser, mais il n'arrivait pas à prononcer un mot.

Il se rendit alors compte à quel point il était devenu dépendant d'elle.

« Je m'appelle Mira. »

Elle n'avait pas même cligné des yeux. Si un observateur extérieur avait vu ses yeux clairs, il aurait cru qu'elle demandait la faveur de sa vie.

« S'il te plaît, Salinger. »

« ... »

Après un long silence angoissant, Salinger finit par soupirer, résigné.

« Mira... C'est ce que tu veux ? »

« Merci, » répondit-elle sans expression, puis elle se retourna et rangea son couteau.

« Oh ! » Mira poussa un petit cri.

Une coupure rouge était apparue sur sa main. Elle avait dû effleurer la lame de son couteau.

« Pourquoi est-ce que ça m'affecte autant... ? »

« Hein ? De quoi parles-tu ? »

« Rien du tout. Maintenant, si tu veux bien m'excuser. Ne me déçois pas la prochaine fois. »

Elle cacha nonchalamment sa coupure avec son autre main.

Puis, Mira descendit rapidement la colline en courant.

Lors de leur prochain combat, Salinger commença consciencieusement à appeler la princesse aînée des Lou « Mira ». Il ne savait toujours pas pourquoi il faisait cela ni quels sentiments se cachaient derrière ce geste.

Malgré tout, il se sentait à l'aise dans leur relation, au fond de lui.

Mais, malgré leurs attentes, le rideau allait bientôt tomber.

# Chapitre 4 : Illumination : trop jeune pour comprendre une croisade

## Partie 1

« Vous êtes réveillée, ma dame ?! »

Dans le palais Nebulis, la Flèche Étoilée.

Le ciel était encore sombre et l'aube venait à peine de poindre, teintant le ciel d'une lueur rosée. Schwartz, venu réveiller la princesse, n'en croyait pas ses yeux.

Elle était réveillée.

Il lui arrivait parfois de se réveiller tôt, par exemple lorsqu'elle avait faim ou lorsqu'elle avait fait une trop longue sieste la veille. Cela arrivait parfois.

Mais cette fois-ci...

« Mais qu'est-ce que vous faites, Ma Dame ? »

Elle était assise à son bureau, un livre d'histoire ouvert devant elle. Elle prenait même des notes.

Il n'en croyait pas ses yeux.

« J'étudie. »

« Quoi ?! »

Ces mots, qui allaient être les derniers prononcés par la princesse avant l'incident, firent tomber le service à thé que Schwartz tenait dans ses mains.

« Oh ?! Excuse-moi ! Je n'arrive pas à croire que j'ai fait ça... »

Mira ne répondit pas.

Elle était trop occupée à essayer de s'habituer à l'idée d'étudier. Elle n'avait pas le temps de réagir au thé renversé sur le sol ou aux tasses cassées par terre.

« Schwartz, laisse mon repas sur la table, s'il te plaît. »

« Comme vous voulez... Euh... » Schwartz jeta un coup d'œil à son manuel d'histoire. « Qu'est-ce qui vous prend, ma dame ? Je croyais que vous détestiez étudier... »

« Pour aucune raison en particulier. »

Elle était en train de recopier des mots de vocabulaire tirés du manuel scolaire.

« Je suis une princesse, après tout. J'ai décidé d'avoir au moins un minimum de culture. Quelqu'un s'est moqué de moi parce que je ne savais pas réciter les noms des reines précédentes. »

« On s'est moqué de vous ? Qui ça ? »

« ... »

*Oh non.*

Même si c'est ce qu'elle pensait, Mira ne le montra pas.

« En as-tu déjà entendu parler ? »

« Est-ce l'un des vassaux du palais ? »

« Je te laisse imaginer. Comme tu peux le voir, je suis occupée.

Bon, si c'est tout ce que tu avais à dire... »

« Non, j'avais un rapport très important à te faire ! » Schwartz se redressa précipitamment. « Le voici : le défilé dans les environs du palais a été annulé. »

« D'accord, » répondit-elle sans le regarder.

Elle s'en fichait. Salinger la défierait à nouveau dans quelques jours. C'est tout ce qui l'intéressait.

Cependant...

« De plus en plus de victimes du sorcier Salinger apparaissent chaque jour. La quatrième division a été victime d'un important incendie criminel, nous avons donc annulé le défilé. »

« ... Hein ? »

Presque inconsciemment, Mira s'arrêta d'écrire. Comme elle n'écoutait pas, elle n'avait compris que la moitié de ce que son serviteur avait dit. Mais elle était sûre d'avoir entendu Schwartz prononcer le nom de Salinger.

« Schwartz, donne-moi un rapport plus détaillé. »

« Oui. Depuis environ deux semaines, l'État central est en proie à des incendies criminels fréquents qui ont fait des blessés. Dans chaque cas, des témoins oculaires ont affirmé que Salinger en était responsable. »

« Depuis deux semaines ? »

C'était bizarre. Elle et Salinger se battaient depuis des semaines.

*... Il finit toujours par frôler la mort après que je l'ai vaincu.*

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

15 145 / 257

*... Et il commet des incendies criminels dans cet état ? Alors qu'il est blessé ? C'est impossible.*

Elle ne comprenait pas non plus pourquoi il agirait ainsi.

Salinger ne s'en prenait qu'aux mages dotés des plus grands pouvoirs astraux. Il ne s'en prendrait pas à des civils.

Mais surtout...

« Le public est là pour voir mon spectacle. Un acteur qui ne respecte pas son public est un acteur de seconde zone ! »

Salinger avait un code moral. Même s'il était un peu tordu, il avait un sens esthétique inébranlable. Un homme qui préférerait mourir plutôt que de trahir ses idéaux s'en prendrait-il à des gens normaux ?

« Schwartz, ces rapports ne peuvent pas être vrais. »

« Pardon ?! Ma dame, qu'est-ce qui vous fait penser ça ? »

« Juste une intuition. »

Elle s'était en effet battue contre lui deux semaines auparavant. Elle avait pensé simplement lui dire cela, mais elle voulait d'abord confirmer quelque chose.

« Schwartz, d'où viennent ces témoignages ? »

« Des victimes. Pour l'instant, c'est l'Hydra qui mène l'enquête, car Sire Janess, de la Garde Astrale, fait partie des personnes attaquées. »

Oui, elle était au courant du problème avec la Garde Astrale.

Elle avait rencontré Salinger le jour du crime.

Cet incident l'avait beaucoup marquée.

*... Est-ce pour cette raison que tout le monde accuse Salinger de tous les crimes commis depuis ?*

Elle pouvait comprendre pourquoi on le soupçonnait. Mais toutes ces accusations étaient fausses.

Mira était partagée. Ils n'avaient même pas pris la peine de le connaître, mais ils le méprisaient quand même. Elle n'aimait pas ça.

Elle était la seule à avoir le droit de le mépriser, car elle était la seule à vraiment le connaître.

« Je vois », murmura-t-elle, comme si elle tentait de se convaincre elle-même.

Elle poussa un long soupir, puis referma son épais manuel d'un coup sec.

« Schwartz, j'aimerais te présenter quelqu'un. »

+++

Souveraineté de Nebulis, chaîne de montagnes de l'ouest.

Il fallait cinq heures pour s'y rendre en train express depuis Saclaris Nebulica.

S'il avait été dans les sièges bon marché, le voyage aurait été pénible, mais heureusement, Salinger était installé dans un

compartiment de première classe.

Il avait assez de place pour étirer les jambes, et on lui avait offert du fromage et du vin mousseux pendant le trajet.

« Alors ? Mira, tu pensais que ça me satisferait ? »

« Tu n'es pas content ? »

« Tu me fais perdre mon temps. »

C'était une cabine à quatre places.

Salinger ne prit même pas la peine de cacher son agacement lorsqu'il s'assit en face d'elle.

Contrairement à son habitude, Mira avait choisi le lieu de leur prochain combat. Il avait été perplexe lorsqu'elle lui avait dit de la rejoindre à la gare en soirée, puis de monter avec elle dans un train pour un voyage.

« Pourquoi as-tu changé le lieu de notre combat ? »

« Je t'expliquerai quand on sera arrivés. »

La jeune fille aux cheveux blonds qui lui répondit était concentrée sur la lecture d'un manuel d'histoire. Elle ne le regardait même pas.

Salinger, qui avait atteint les limites de l'ennui, commença à se lever.

« En fait... » murmura la fille. Elle tourna la page de son épais livre.  
« Salinger, tu n'aimes pas la souveraineté ? »

La question était très vague.

Salinger hésita un instant, puis décida de répondre, car elle semblait le vouloir.

« Pas vraiment. »

« Donc, tu n'aimes pas la famille royale, c'est tout ? »

« C'est ça. »

« Que penses-tu des civils de la Souveraineté ? »

« Ils sont le public de mon spectacle. »

« Oui, c'est vrai. Tu l'as dit. »

La conversation s'arrêta là.

Il pensait que le silence allait s'installer pour de bon, jusqu'à ce qu'elle reprenne la parole.

« On se dirige vers la crête rocheuse de la chaîne de montagnes Evess. »

« Tu veux dire cette région reculée ?! »

Pour la première fois depuis longtemps, Salinger haussa le ton.

Il avait déjà entendu parler de cet endroit. Apparemment, même les alpinistes les plus chevronnés évitaient les zones rocheuses de la région et de nombreux aventuriers en herbe y avaient fait une chute ou glissé pour ne plus jamais réapparaître.

« Intéressant. Donc même toi, tu commençais à te lasser des combats habituels. Aller dans une région isolée où les gens normaux n'oseraient même pas s'aventurer, c'est l'arène parfaite pour notre combat ! »

« Oui. Une bande de voleurs se cache dans cette zone. Ils sont tous armés et ont des pouvoirs astraux, alors fais attention. »

« C'est ridicule. Pourquoi devrais-je... ? Hum ? »

Il fixa la fille en face de lui.

Puis il plissa les yeux.

« Mira, qu'est-ce que tu viens de dire ? »

« J'aimerais que tu m'aides à éliminer les bandits. C'est pour ça qu'on fait cette excursion. »

« Tu plaisantes ! Pourquoi je... ? »

« Je ne peux pas me battre contre toi tant que je n'ai pas terminé ça. Malgré les apparences, je suis toujours une princesse. Je dois remplir mes devoirs. »

Elle lui tendit le manuel, très sérieuse.

« Je l'ai mémorisé. Interroge-moi, s'il te plaît. »

« Hein ? »

« Tu m'as traitée d'inculte parce que je ne connaissais pas les noms des reines précédentes. Grâce à ta provocation, j'ai décidé de tous les mémoriser. »

Mira ne cilla même pas.

Il se demanda si elle n'était vraiment qu'une poupée, mais il ne put se résoudre à détourner le regard lorsqu'il vit ses yeux humides le fixer.

« Alors, qu'en penses-tu ? Si je réponds correctement, tu m'aideras ? » demanda-t-elle.

+++

Chaîne de montagnes d'Euess, crête rocheuse.

La région était jonchée d'énormes rochers pesant plusieurs tonnes.

De la fumée noire s'élevait dans les airs.

« Quelle bêtise... ! »

Des hommes et des armes à feu étaient éparpillés sur le sol.

Même si Mira et lui avaient éliminé la bande de voleurs qui avait établi son repaire dans cette région isolée, Salinger n'était pas du tout satisfait de cet exploit.

« Moi, éliminer des bandits ? Qu'est-ce que c'est que ce scénario de troisième ordre ? Crache le morceau, Mira. Pourquoi m'as-tu vraiment amené jusqu'ici ? »

« Je suis contente que tu comprennes vite. »

La princesse aux cheveux dorés grimpa sur les rochers. Ils s'étaient séparés pour capturer les bandits, et elle s'en était naturellement sortie indemne.

« Tu m'as beaucoup aidée, Salinger. Ça a été beaucoup plus facile grâce à toi qui t'es occupé de l'autre côté. »

« Assez de préambules. Dis-moi tout. »

« C'est à moi de poser les questions, Salinger. »

« Comment ça ? »

« Il y a dix-sept jours, quelqu'un a mis le feu à une maison privée de la rue principale. Il y a cinq jours, trois policiers militaires ont été attaqués par-derrière avec un pouvoir astral de feu à la gare. »

« ... ? »

« Et pour finir, cerise sur le gâteau, quelqu'un a attaqué l'ancien chef des Zoa, Lord Logias, ainsi que ses assistants, Harley et Gauch. Ils sont tous les trois toujours inconscients et dans un état critique. »

Mira énuméra ces événements de manière mécanique.

Il semblait que ces événements s'étaient produits dans l'État central, mais c'était la première fois que Salinger en entendait parler. Il ne s'était jamais intéressé à ce qui se passait dans la société.

« Arrête de me faire marcher. Tu me demandes de t'aider à trouver la personne qui a commis ces crimes ? »

« Tu es le suspect. La famille royale mène une enquête pour déterminer si tu es l'auteur de ces incidents. »

« ... Hein ? »

L'instant d'après, la colère de Salinger face à ces accusations sans fondement fut surpassée par le mépris qu'il éprouva pour la famille royale, soupçonneuse à tort.

« Ha-ha-ha-ha ! Tu penses que j'ai commis ces crimes alors que je n'en savais rien ? Je n'arrive pas à croire que la famille royale,

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

incompétente, ait pu mener une enquête aussi scandaleuse ! »

« Donc, tu dis que ce n'était pas toi ?

« Pense ce que tu veux. Ça ne sert à rien de m'expliquer. »

Il disait que ce n'était pas lui.

Il n'allait pas lui faire plaisir en s'expliquant. De toute évidence, il trouvait cela trop idiot. Il n'avait aucune raison d'attaquer sans discernement des inconnus.

« Tu es la seule qui m'intéresse ! » avait-il crié.

« Euh ! »

La fille aux cheveux blonds sursauta.

Pour une raison quelconque, Mira écarquilla les yeux en regardant Salinger, semblant agitée.

« Hein ? Qu'est-ce qui se passe ? »

« Tu ne voulais pas dire ça de manière bizarre, n'est-ce pas ? »

Elle agissait comme une machine défectueuse. Elle détourna maladroitement la tête pour qu'il ne puisse voir que son profil.

« Tu peux répéter ça ? »

« Tu es la seule qui m'intéresse ! »

« Euh ! »

Elle sursauta.

## Partie 2

Salinger ne comprenait pas pourquoi elle se comportait ainsi, même en la regardant faire.

« Tu te moques de moi ? »

« N-Non... Pas du tout. » La princesse s'éclaircit la gorge. « Tu ne crois pas que ça suffit, Schwartz ? »

L'air ondula comme dans une brume de chaleur. Derrière Mira, un homme en costume gris apparut.

C'était probablement une forme de pouvoir astral de Brume. Salinger avait remarqué qu'on les observait depuis le début.

« Qui est-il ? » demanda-t-il.

« Voici Schwartz, mon assistant et tuteur. Et comme tu l'as entendu... » Mira se tourna vers Schwartz. « Salinger n'a rien à voir avec les incidents dont il est soupçonné. Tu peux voir à la façon dont il m'a aidée à mettre en déroute ces voleurs qu'il n'est pas un méchant. »

« Ma dame... » Le serviteur fronça les sourcils, mal à l'aise. « C'est assez inquiétant qu'une candidate au trône fréquente ouvertement un sorcier tristement célèbre. Que s'est-il passé entre vous deux ? »

« C'est mon ennemi, bien sûr. » La princesse répondit sans hésiter.



Schwartz fut choqué par le ton désinvolte avec lequel elle prononça ces mots.

« Salinger est un criminel. En tant que princesse, j'ai l'intention de le capturer », expliqua-t-elle.

« Alors, on devrait le faire tout de suite... »

« Mais pas encore. »

« Hein ?! »

« Je ne vais pas l'arrêter pour les faits dont il est soupçonné. Ces accusations sont sans fondement. »

« Mais, madame ! Vous ne pouvez pas laisser cet homme en liberté ! »

« Tu n'as pas écouté, Schwartz ? »

La princesse se retourna.

Elle pointa son doigt, ou plutôt son doigt rugueux et calleux qu'elle utilisait pour manier les couteaux, droit vers Salinger.

« Cet homme n'a d'yeux que pour moi. C'est une bête rongée par l'obsession. Tant que je serai là pour le surveiller, il ne s'en prendra à personne d'autre. N'est-ce pas ? »

« ... »

« Je te pose une question, Salinger. »

« ... Urgh. »

Il ne pouvait pas l'admettre.

Reconnaître ce qu'elle venait de dire équivaldrait à se rendre à elle.

« Je ne vais pas me répéter... »

« Tu viens de le faire. Tu ne peux pas le dire une troisième fois ? »

« Ça suffit. »

Ça ne lui plaisait pas du tout. Il était gêné d'avoir eu hâte de se battre contre elle dans ces contrées lointaines.

Il se retourna pour partir aussi vite que possible.

« Oh, attends, Salinger. J'aimerais prendre une photo pour prouver qu'on a vaincu la bande de bandits. »

« J'en ai déjà pris une tout à l'heure. »

« J'aimerais en prendre une avec toi. Pour prouver que tu n'as d'yeux que pour moi. »

« ... Quoi ? »

« Schwartz, on peut, non ? »

Salinger se retourna et vit le vassal accepter à contrecœur l'appareil photo.

Par réflexe, il refusa d'être pris en photo. Il détourna le visage.

« Tu te fous de moi ! »

« Oh... »

La princesse regardait droit devant elle, tandis que le sorcier se tenait à côté d'elle, le regard détourné. Mira prit la photo improbable.

« Je n'arrive pas à croire que tu refuses de te faire prendre en photo. On dirait un enfant. »

Mira soupira.

Malgré ses regrets, elle glissa soigneusement la photo dans sa poche.

« Ne fais pas de faux pas, Salinger. C'est moi qui t'ai trouvé en premier, donc tu dois être un ennemi qui me convient, à moi et à moi seule. »

La fille sauta de la falaise. Il regarda son assistant au visage pâle descendre en silence le sentier rocheux.

« Dire que je me suis laissé entraîner dans un spectacle de troisième ordre... »

Il claqua la langue.

Il était sur le point de sauter de la montagne dans une direction différente de celle d'où venait Mira, quand son communicateur sonna sur sa poitrine.

« Qui ça peut bien être ? »

Seules quelques personnes contactaient Salinger.

Il regarda le nom affiché sur l'écran LCD et, contrairement à son habitude, fronça les sourcils.

« Il ne m'a donc pas laissé tomber... »

Il s'agissait de l'ingénieur qu'il avait engagé pour analyser la puce de la broche en forme de soleil qu'il avait volée à l'Hydra. Salinger lui avait demandé d'extraire le contenu de la puce.

La princesse était partie au bon moment.

« C'est moi. Tu as mis du temps à finir l'analyse. »

« ... »

« Allo ? »

Il n'y avait plus aucun bruit à l'autre bout de la ligne. Salinger tendit l'oreille et entendit quelqu'un respirer. Il savait que l'ingénieur l'écoutait.

« C'est moi. Si l'analyse prend plus de temps, alors... »

« Ce n'est pas bon... »

« Hein ? »

« C'est vraiment, vraiment grave ! C'est une mauvaise nouvelle ! Je n'aurais pas dû regarder ! Je n'aurais jamais dû apprendre ça ! »

La personne à l'autre bout du fil criait.

« Salinger, comment as-tu pu me montrer ça ?! »

« Comment ça ? »

Il ne comprenait pas ce qui se passait.

L'ingénieur avait mis un temps anormalement long à analyser la puce, et maintenant, il s'en prenait à Salinger lorsqu'il le rappelait. Pourquoi cet homme paniquait-il ?

« Je t'ai payé. Dis-moi comment s'est passée l'analyse. »

« C'est cette puce ! Je m'en vais. Je pars pour la Souveraineté... Je ne peux aller nulle part ici. Je fais défection pour rejoindre l'Empire ! »

« De quoi parles-tu ? »

Faire défection ? Vers l'Empire ?

La voix à l'autre bout de la ligne tremblait. L'ingénieur avait-il peur ?

« Qu'est-ce qui se passe ? Si tu as fini d'analyser la puce, tu as dû voir ce qu'il y avait dessus, non ? »

« ... Un monstre. »

Un monstre ?

Ça ressemblait plus à une métaphore qu'à une blague.

Parfois, les sangs purs étaient qualifiés de monstres en raison de leur puissance démesurée. Ce mot décrivait sans doute bien quelqu'un qu'il connaissait : Mira.

Mais...

Pourquoi l'ingénieur aurait-il peur d'un « monstre » comme elle ?

« Bref, je me tire ! »

« Attends ! Tu oublies combien je t'ai payé ? »

« Alors, je t'enverrai un rapport numérique plus tard ! Salut ! »

La connexion se ferma. Devait-il rappeler l'ingénieur ? Non, vu ce qui venait de se passer, il ne répondrait probablement pas.

*... C'est étrange. Il était tellement agité.*

*... S'il avait voulu s'enfuir avec l'argent, il aurait pu partir sans me prévenir.*

En somme, l'ingénieur avait dit la vérité.

Il avait peur de ce qu'il y avait sur la puce.

« Hmm ? Le rapport est arrivé. »

Il avait reçu un message sur son communicateur.

C'était une liste de noms, sans même une phrase complète.

« Septième Reine, Mirabella, On, Logias, Growley, Shaklek, Kospital... Schwartz, Harley, Gauch. Ce sont tous des membres de la famille royale. Mais ce sont des noms des Zoa et des Lou, pas d'Hydra. »

C'étaient tous des membres puissants des Zoa et des Lou, y compris Mira.

*... S'agit-il d'une liste de personnes à surveiller lors du conclave ?*

*... Ou s'agit-il de personnes influentes que les Hydra essaient de surveiller ?*

Mais cela n'expliquait pas pourquoi l'ingénieur était si effrayé.

Et puis...

« Sujet F ? Que signifiait ce terme ? »

Sur la liste des membres de la famille royale et de leurs serviteurs, il y avait un nom qu'il ne connaissait pas.

Qu'est-ce qu'un « sujet » ?

Le message n'était qu'un texte. Il avait toutefois l'impression qu'il y avait à l'origine des images pour accompagner les noms.

*... Voyons les choses autrement. Pourquoi ne m'a-t-il pas envoyé les photos ?*

*... Avait-il peur ?*

Il avait dû se dire que les images étaient trop risquées à envoyer.

L'ingénieur avait vu quelque chose. Mais s'il avait trop peur pour les envoyer, alors...

« Hein ?! Harley et Logias ?! »

Il regarda à nouveau l'écran.

Salinger repassa la liste des noms dans sa tête.

*... Quelqu'un a attaqué l'ancien chef des Zoa, Lord Logias, ainsi que ses assistants, Harley et Gauch.*

*... Pour déterminer si tu étais l'auteur de ces incidents.*

Ils avaient été attaqués.

Plusieurs personnes figurant sur la liste avaient été attaquées et se trouvaient dans un état critique. Ce n'était pas une coïncidence.

Impossible. L'Hydra n'aurait pas pu...

Dans la crête rocheuse déserte, un vent glacial lui chatouillait le dos.

« Ce n'est pas une liste de personnes à surveiller. C'est une liste de cibles ! »

+++

Le palais Nebulis.

La famille royale et ses vassaux étaient réunis dans une salle de réunion.

Tous fixaient les documents qu'ils avaient entre les mains, la bouche crispée.

« Je vais témoigner. Le coupable n'est autre que le sorcier Salinger ! »

Un homme à la carrure imposante s'écria, la voix tremblante de rage.

Il s'agissait de Janess, garde astral de l'Hydra. Salinger l'avait gravement blessé lors de l'attaque, mais il s'était rétabli depuis.

« Ce lâche s'est caché dans l'ombre pour m'attaquer. On peut même le voir sur les caméras de sécurité ! Votre Majesté ! Ces incidents violents durent depuis trois semaines et ont fait de nombreuses victimes parmi les civils. Nous devons consacrer toutes nos ressources à leur résolution ! »

« Janess, merci pour votre conseil. »

La reine posa ses deux coudes sur la table.

Même si son regard restait aussi perçant, son ton était hésitant.

« Nous sommes d'accord sur le fait qu'il vous a attaqué. Cependant, nous ne disposons que de témoignages peu concluants pour corroborer les autres incidents dont vous l'accusez. Est-il nécessaire que la reine ordonne l'arrestation d'un seul criminel ? »

« Je pense que c'est une raison plus que suffisante. »

La voix grave de l'homme était si calme qu'elle semblait presque déplacée alors qu'elle résonnait dans la pièce.

Il était assis à trois sièges de la reine. Il portait un costume cramoisi qui soulignait son impressionnante carrure et était assis dans un calme parfait.

C'était Arken, le chef de l'Hydra.

Avec ses cheveux blonds brillants séparés par une raie parfaite à sept contre trois et sa fine moustache, il dégageait une impression d'élégance.

« Votre Majesté, Janess ne vous demande pas simplement de vous méfier d'un seul criminel. Ces incidents pourraient ébranler toute la nation. »

« Et qu'est-ce qui vous fait penser ça, Lord Arken ? »

« Parce que la série de crimes de Salinger continue. D'après ce qu'on sait, il a commencé par voler les pouvoirs astraux du corps astral et de la police militaire. »

« Il faisait le plein de pouvoirs astraux. Une fois arrivé dans l'État central, il a attaqué Janess. »

« Pensez-vous que cela lui suffise ? Non, il a jeté son dévolu sur les <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

pouvoirs astraux des descendants directs de la Fondatrice vénérée. Votre Majesté, vous êtes sa véritable cible. »

« ... Tss. » La reine plissa les yeux. « Seigneur Arken, je suis sûre que vous me faites cette mise en garde par inquiétude. Cependant, croyez-vous vraiment qu'un criminel ordinaire d'origine inconnue puisse me vaincre ? »

« Tout le monde sait que Cassandra Zoa Nebulis VII possède le pouvoir astral de l'Enfer. »

Fwoom.

Arken sortit un briquet de sa poche et l'alluma.

Il montra la flamme à tout le monde.

« Le pouvoir astral de la flamme est puissant, mais comme vous pouvez le voir, il est moins efficace que les types Glace et Vent en matière de défense. »

Il inclina son verre d'eau au-dessus de la flamme.

L'eau tomba dessus et le feu s'éteignit.

Tout le monde savait que l'eau éteignait le feu, et le même principe s'appliquait aux pouvoirs astraux. Tout le monde savait que le pouvoir astral de la flamme était désavantagé face aux types Eau et Glace.

De plus, les flammes ne protégeaient pas contre les balles ou un couteau brandi à bout portant.

En résumé, il avait beaucoup de faiblesses.

« Le pouvoir astral de la flamme est vulnérable aux attaques-

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

surprises. Et le sorcier Salinger est un individu lâche prêt à tout. Tant qu'il est en liberté, Votre Majesté, vous ne devez jamais baisser votre garde, pas même lorsque vous dormez ou prenez votre bain. Il semble avoir beaucoup de tours dans son sac, et il lui serait donc facile d'infiltrer le château. »

« Comprenez-moi bien, ma reine. Janess et moi avons fait cette proposition parce que nous nous inquiétons pour votre bien-être. »

« Seigneur Arken, j'apprécie votre conseil, » soupira la reine. « Je ne vois pas l'intérêt de m'impliquer dans l'affaire d'un simple criminel. Toutefois, compte tenu de vos préoccupations, j'ordonnerai l'arrestation du sorcier Salinger. »

C'était une mauvaise idée.

Alors qu'elle regardait la scène se dérouler devant elle, Mira ne pouvait s'empêcher de ressentir un conflit intérieur.

La reine avait désigné Salinger comme un criminel de premier plan.

### **Partie 3**

Il ne pourrait plus se rendre dans les lieux publics, comme les gares ou les aéroports, et avec la police militaire qui patrouillait, il ne pourrait même plus sortir de chez lui en pleine journée.

*... Comment l'Hydra peut-elle faire ça ?*

*... À mon Salinger ?*

À ses yeux, ils s'étaient trompés dès le début. Salinger n'était même pas derrière ces mystérieuses attaques.

Cependant...

Il y avait toutefois une chose qu'elle ne pouvait pas nier.

Salinger n'attaquerait pas la population en général.

*... Mais je pouvais l'imaginer s'en prendre à la Reine.*

« Salinger, tu n'aimes pas la souveraineté ? »

« Pas vraiment. »

« Donc, tu n'aimes pas la famille royale ? »

« C'est ça. »

Il détestait les sangs purs avec une fureur tenace.

Mira ne pouvait nier que la reine pouvait être dans le collimateur de Salinger.

« Bon, Votre Majesté, j'ai une idée à vous proposer. »

Le chef de l'Hydra sortit un mouchoir. Il essuya l'eau renversée sur la table.

« Laissez chaque famille royale vous protéger avec des membres de nos forces personnelles jusqu'à ce que nous ayons attrapé Salinger. Après tout, vous êtes le chef des Zoa. Je sais que vous pensez que les gardes de Lou et d'Hydra ne sont pas nécessaires, mais cela pourrait vous mettre en danger. »

« Vous suggérez ça parce que Salinger aurait compromis les gardes Zoa ? »

« Tout à fait. Il pourrait par exemple hypnotiser des gens ou infiltrer une marionnette parmi les gardes. Il maîtrise de nombreux pouvoirs astraux, et nous devons donc supposer qu'il en possède

au moins un capable d'un tel exploit. »

La Reine serait exposée à une attaque si elle ne comptait que sur les gardes Zoa. L'argument en faveur de la protection des gardes Lou et Hydra était donc valable.

Mira n'arrivait pas à placer un mot. Elle ne pouvait s'empêcher de penser que la proposition d'Arken semblait un peu trop bien préparée.

« Donc, Votre Majesté, nous vous recommandons Françoise de la Maison Hydra. »

« Oui... ! »

Les portes de la salle de réunion s'ouvrirent.

Une petite fille aux cheveux noirs fit timidement une révérence précipitée devant la table ronde.

Françoise Alek Hydra.

Elle avait été adoptée par la famille Hydra. Si la mémoire de Mira était bonne, la jeune fille avait un pouvoir astral spécial appelé « Silhouette ».

« Laissez-moi m'en occuper, Votre Majesté ! Je vous protégerai au péril de ma vie, s'il le faut ! »

« Rassurez-vous, Votre Majesté. Françoise est peut-être un peu timide, mais ses compétences sont indéniables. »

Le chef des Hydra lui adressa un sourire qui montrait qu'il avait confiance en elle.

« Elle sait aussi se comporter en servante. Elle pourra vous servir

de garde et de servante pendant que vous vous baignez. »

« Très bien... » La reine accepta à contrecœur. Elle semblait encore hésiter. « Je vais donner l'ordre d'arrêter Salinger. Nous allons également renforcer les mesures de sécurité dans l'État central sans tarder. Nous mettrons une prime sur la tête de Salinger et nous solliciterons des témoignages. »

« Oui, tout de suite ! »

Le chef de la police militaire salua.

Il n'y avait désormais plus aucun endroit plus dangereux pour Salinger que l'État central. Dès qu'elle s'en rendit compte, Mira sentit ses jambes se mettre à bouger toutes seules.

Elle ne pouvait plus s'arrêter. Même en tant que princesse.

« Schwartz, je te laisse terminer la réunion. »

« Ma dame ?! »

La réunion n'était pas encore terminée. Même si tout le monde la regardait, elle quitta la table et sortit de la pièce. Elle n'avait pas une seconde à perdre.

« ... Salinger. »

Elle serra les poings.

Elle était impatiente. Elle se sentait mal. Si elle était restée plus longtemps, elle aurait probablement sorti ses couteaux et fait une scène.

*... Ils en veulent tous à Salinger.*

*... Ils essaient de me piquer la seule personne qui sait me divertir !*

Elle ne pouvait pas les laisser faire.

Surtout s'ils l'accusaient à tort de crimes commis par quelqu'un d'autre. Elle refusait de le livrer à quiconque dans le palais.

« ... Salinger, tu es mon ennemi, et seulement le mien. »

*Ne va pas au palais.*

*Quitte immédiatement l'État central. Va dans les profondeurs de la Souveraineté.*

*Les bois ou les montagnes feraient même l'affaire. S'il se faisait discret pendant quelques mois, même la Reine oublierait un criminel comme lui. Il n'a pas besoin de rester dans l'État central. C'est moi qui irai le chercher.*

*Peu importe où tu seras dans la Souveraineté, je viendrai te combattre !*

*Alors, ne viens pas maintenant.*

S'il restait dans l'État central, il serait capturé en un clin d'œil.

« Ce n'est pas une blague. »

Elle sortit un carnet de sa poche et en arracha une page blanche.

+++

État central, banlieue de la ville.

Le bruit des insectes secouait l'air de la campagne. La lumière rouge qui filait à travers les rideaux lui indiquait que le soleil se couchait.

« ... »

Dans sa petite cabane qu'il avait transformée en base, Salinger était assis sur le bord de son lit, fixant son écran.

Septième Reine, Mirabella, On, Logias, Growley, Shaklek, Kospital... Schwartz, Harley, Gauch.

Tout cela s'était passé la veille.

Shaklek, de la garde astrale des Lou, avait été attaqué. Les membres des Zoa et des Lou étaient attaqués les uns après les autres et plongés dans le coma. Les Hydras étaient derrière tout ça. Mais ils pouvaient se faire passer pour des victimes en lui faisant porter le chapeau.

Les Hydras se réjouissaient probablement que Salinger ait attaqué l'un des leurs. Maintenant qu'un précédent avait été établi, la vérité selon laquelle seuls les Zoa et les Lou étaient visés allait être admise.

Ou...

Et s'ils l'avaient piégé dans cette situation ?

Et si l'Hydra l'avait laissé attaquer l'un des leurs exprès, pour pouvoir l'utiliser comme bouc émissaire ?

*... Et il n'y a pas assez d'informations sur la puce.*

*... Si je publie les données, cela ne constituera pas une preuve des activités secrètes de l'Hydra.*

L'Hydra attendait que le bouc émissaire idéal entre en scène.

« Tu ne peux pas me manquer de respect indéfiniment, Hydra ! Tu crois pouvoir m'utiliser comme sacrifice dans ton jeu ?! »

Il se leva.

La lumière rouge qui passait entre les rideaux indiquait que le soleil allait bientôt se coucher.

... En y repensant bien, c'est déjà le soir.

... Qu'est-il arrivé au plan de Mira pour notre prochain combat ?

Ils n'avaient pas prévu de combat. Si ça continuait comme ça pendant quelques mois, ils allaient tous les deux devenir nerveux. Il le savait, mais...

« C'est trop énervant... » Il n'avait pas envie de se battre.

C'était la première fois qu'il n'avait pas hâte de se battre.

... *Mira figure sur la liste de l'Hydra.*

... *Elle est donc également prise pour cible.*

Un mauvais pressentiment s'empara de lui, refroidissant son enthousiasme.

Même s'il savait que Mira pouvait gérer n'importe quel assassin potentiel, il ne pouvait s'empêcher de se focaliser sur les agissements de l'Hydra, qui lui semblaient anormaux.

Et quel était le « sujet » en tête de leur liste ?

Il se mit à marcher, incapable de trouver une réponse.

« Mira ? »

À ce moment-là, l'air de la campagne tourbillonna autour de lui. Cependant, il ne trouva pas la jeune fille qui apparaissait toujours dans son imperméable lorsque cela se produisait. À la place, il vit...

« Un message... ? »

Il trouva un morceau de papier maintenu par une pierre au milieu de la route.

Une seule phrase avait été griffonnée sur le morceau de papier :

« Quitte l'État central. Quoi que tu fasses, reste loin du palais. »

Quelle blague !

Celui qui avait écrit ce mot aurait au moins pu le signer de ses initiales, mais il n'y avait aucune signature. Et pourtant, il savait que c'était elle qui l'avait écrit.

*... Ça ne peut venir que de toi.*

*... Après tout, tu es la seule personne au monde à me donner des ordres, Mira.*

Elle avait l'arrogance de lui donner des ordres.

Il ne pouvait pas affirmer que c'était elle d'après l'écriture, mais le contenu du mot était bien dans le style de Mira.

*... Elle veut que je reste loin du palais.*

*... Tout se passe donc comme prévu. L'Hydra essaye de me capturer pour faire de moi un bouc émissaire.*

Mira essayait de l'aider à s'échapper.

Cependant...

Ça clochait.

« En fait, l'Hydra n'en a pas après moi. C'est toi qu'ils veulent, Mira. »

Mira était la favorite pour remporter le conclave. C'est elle que l'Hydra voulait.

« Mais comment comptez-vous l'attaquer, bande de salauds de l'Hydra ? »

Elle était la candidate la plus puissante de toute l'histoire. À moins qu'ils n'envoient plusieurs sangs purs à sa poursuite, Mira serait capable de renverser la situation face à presque n'importe quel assassin.

*... L'Hydra ne l'attaquera pas directement.*

*... Ce sera du poison. Ils frapperont pendant qu'elle dormira ou prendra son bain. Ou ils utiliseront peut-être un pouvoir astral hypnotique spécial.*

Il ne pouvait pas déterminer comment ils s'y prendraient.

Plus il y réfléchissait, moins Salinger parvenait à trouver la réponse. Dès qu'il s'en rendit compte, ses jambes se mirent à bouger comme si elles avaient leur propre volonté.

S'il ne trouvait pas la réponse, il pouvait toujours demander à quelqu'un qui la connaissait.

Il attendit que la nuit tombe.

Il se rendit au palais Nebulis et marcha devant les portes.

La nuit tombait et les lumières du quartier commerçant s'éteignaient les unes après les autres. La route autrefois animée n'était plus qu'un chemin parsemé de quelques traîneurs qui tentaient de rentrer chez eux.

Et dans ce silence...

« Toi ! »

« Salinger ! »

Au milieu de la route principale, Salinger avait mis à terre deux agents de police en patrouille.

Les deux hommes tombèrent face contre terre.

Cela faisait tellement longtemps qu'il n'avait pas été du côté des vainqueurs qu'il avait presque oublié ce que cela faisait. Ces derniers temps, c'était toujours lui qui se retrouvait à terre, tandis que Mira le regardait de haut.

« ... Salinger ! Tu te montres enfin ! »

« C'est donc comme ça que tu agressais les gens... »

« Tu dis des trucs marrants », dit-il.

Il maintint un officier sous son pied, puis s'accroupit vers l'autre, s'approchant suffisamment pour presque toucher son front avec le sien.

« Vous avez des boutons à la place des yeux ? Vous ne pouvez pas remettre en question l'intrigue ? Vous n'êtes que des acteurs de troisième ordre qui ne savent que suivre fidèlement le script ? »

« De quoi parles-tu ? »

« Et si quelqu'un d'autre était derrière ces attaques dont tu m'accuses ? »

« Ha ! » L'homme qu'il piétinait ricana. « Tu as enfin peur, Salinger ? Tout le monde sait que tu en veux à la Reine. Tu ne pourras pas profiter de la fête ! »

« Quoi ? »

Quelque chose clochait.

Il aurait normalement ignoré les absurdités débitées par des faibles.

*... J'en ai après la reine ?*

*... Comment peut-il en être si sûr ?*

Comme il avait déjà volé des pouvoirs astraux par le passé, on pouvait penser qu'il s'en prendrait à la famille royale.

Mais pourquoi ont-ils pensé qu'il en voulait à la reine plutôt qu'à un autre membre de la famille royale ?

*... Je veux les pouvoirs astraux des membres les plus puissants de la famille royale.*

*... C'est pour ça que je me bats contre Mira.*

C'était presque comme si...

Comme si quelqu'un avait convaincu les policiers que Salinger en voulait spécifiquement à la reine.

Et la fête ? Ils parlent d'un banquet ou d'un bal au palais ?

*... Pourquoi sont-ils si sûrs que je viendrai pendant une fête ?*

C'était donc ça.

Le plan de l'Hydra était de s'en prendre à la reine lors de la prochaine fête.

Ils allaient faire porter le chapeau à Salinger pour avoir tenté de l'assassiner.

Ils avaient déjà fait circuler de fausses informations dans le château, disant qu'il allait frapper pendant la prochaine fête.

« L'Hydra est vraiment maligne... »

Que faire maintenant ?

La première option qui s'offrait à lui était probablement de quitter l'État central, comme Mira le lui avait conseillé.

Il se fichait que la vie de la reine soit en danger.

Mais...

Que deviendrait Mira si elle se trouvait au palais ?

La reine n'était pas la seule qu'ils recherchaient.

Mira n'avait probablement même pas envisagé cette possibilité.

« Ce n'est qu'une petite fille... »

Mira était trop jeune.

Même si elle avait survécu à de nombreuses batailles, elle était trop naïve pour comprendre les intrigues politiques autour du trône. Elle n'avait aucun moyen de le savoir.

« Alors, Hydra... »

Il serra les dents et se retourna. Les deux gardes effondrés à ses pieds avaient complètement disparu de son esprit.

Il leva les yeux vers le palais scintillant.

Puis, Salinger hurla dans la nuit : « Qui vous a donné l'autorisation de toucher à Mira ?! »

## **Chapitre 5 : Illumination : Même sur la scène d'un amour tragique**

### **Partie 1**

Soirée, bal royal.

La reine Nebulis avait elle-même organisé un bal pour lequel elle avait invité des hôtes étrangers venus du monde entier. Les hommes portaient des queues-de-pie et les femmes, des robes de soirée.

Cinq jours s'étaient écoulés depuis cette nuit-là. Il était 22 heures.

À la grande déception de Salinger, la date et l'heure du bal étaient trop faciles à déterminer.

*... Ton piège est complètement transparent, Hydra.*

*... Tu t'es assuré que je découvre quand aurait lieu le bal, n'est-ce pas ?*

Ils allaient profiter de cette fête pour éliminer la reine Mira et d'autres personnes influentes.

Et le « coupable » serait le sorcier Salinger.

Il était certain que l'Hydra avait déjà préparé de fausses preuves pour le prouver.

*... Normalement, cela m'aurait laissé indifférent.*

*... Je m'en fiche qu'ils tuent la reine ou qu'ils me fassent porter le chapeau.*

*... Ou du moins, cela ne devrait pas me concerner.*

*... Si ce n'était pas pour Mira...*

*... Si seulement Mira n'avait pas été l'héroïne tragique de cette scène sanglante.*

*... Quel scénario difficile m'a-t-on donné ! Une performance amateur, complaisante et terne.*

Cependant...

Il monterait sur scène. S'il avait été spectateur au moment où Mira serait devenue une héroïne tragique...

« Juste cette fois. Hydra, je vais jouer sur ta scène artificielle. »

Le jour du bal, à midi.

Salinger fixa le soleil étincelant et se mit à marcher résolument vers l'avant en chantant à tue-tête comme un artiste. « Vous m'accueillerez avec des acclamations et des applaudissements ! »

+++

« Le sorcier Salinger va se montrer. Pas de doute là-dessus. »

Le jour de la réception, à 17 heures.

Le ciel magnifique avait commencé à prendre une teinte rouge plus intense.

« Les gardes sont en place comme prévu. Moi, Arken, je prends toute la responsabilité de la chaîne de commandement. Vous n'avez rien à craindre. »

Palais de la Reine, deuxième grande salle.

L'homme en costume cramoisi s'exclama de sa voix grave, comme s'il chantait.

Arken, le chef d'Hydra, était le commandant à l'origine du plan visant à organiser un bal factice pour capturer Salinger.

Cette grande salle était la preuve de sa stratégie méticuleuse.

Les musiciens qui jouaient de la musique légère étaient tous des membres du corps astral se faisant passer pour des musiciens. Même les serveurs qui préparaient les boissons pour la salle étaient des gardes de la famille royale.

« Votre Majesté, il reste environ deux heures avant le début du bal. »

Arken but une gorgée de vin rouge.

Même s'il goûtait probablement le vin pour s'assurer qu'il n'était

pas empoisonné, son attitude calme lui valait la confiance des gardes.

En revanche...

« Seigneur Arken. »

Nebulis VII n'essayait même pas de cacher sa mauvaise humeur.

« Même si la moitié des invités sont des espions, l'autre moitié restent de véritables dignitaires étrangers. Et nous avons réuni les vassaux alors qu'ils étaient déjà très occupés. Après tout ça... »

« Salinger viendra. »

Arken montra un écran.

On y voyait des images d'une caméra de sécurité dans le quartier commerçant. Un homme au visage si beau qu'il ferait rougir un acteur marchait dans la rue.

« Il est dans l'État central. On a essayé de lui donner le programme de la soirée. Il viendra, je vous le promets. Il en veut à votre pouvoir astral. »

« C'est d'accord, mais... »

La reine regarda les invités des pays voisins qui discutaient entre eux.

« Si Salinger attaque tous ces invités sans distinction, seriez-vous capable de le maîtriser ? »

« En effet, ce serait pratique. Ça nous donnerait une bonne raison de le maîtriser. »

« ... »

« Nous avons encore le temps avant que le rideau ne se lève sur le plan. Pourquoi ne pas passer à la dernière étape ? »

Le chef de l'Hydra, Arken, retira lentement ses gants blancs.

Il exposa le dos de sa main.

L'emblème astral de son pouvoir, Au-delà, brillait faiblement.

« Excusez-moi, Votre Majesté. »

Il lui tapota l'épaule. Tout le monde dans la grande salle regarda la reine se diviser en deux.

« Mon clone va attirer Salinger sur les lieux... »

« ... tandis que le vrai moi restera caché dans l'espace de la reine. »

Les deux reines parlèrent en même temps, mais pas exactement de la même manière. Bien que les deux moitiés de la Reine utilisaient la même voix, elles avaient prononcé des parties différentes de la phrase.

« En effet, Votre Majesté. » Arken acquiesça.

Son pouvoir astral lui permettait de créer des copies de toute personne qu'il touchait. Les doubles étaient identiques à l'original, tant au niveau du corps que de l'odeur, à tel point que ni les chiens ni les machines ne pouvaient les distinguer. Plus impressionnant encore, les copies avaient le même esprit que l'original et pouvaient agir de manière autonome.

Le sorcier Salinger ne le saura jamais.

Il ne pourra pas dire que la reine au bal est un double.

Cependant, le pouvoir astral de l'original n'avait pas été copié.

Une fois que Salinger se serait rendu compte que la reine n'avait pas de pouvoir astral, il serait déjà encerclé par les forces d'élite de la Souveraineté.

« Maintenant, mesdames et messieurs, continuons comme prévu. »

Le chef de l'Hydra applaudit.

« Je vais rester dans la grande salle et intercepter Salinger. En attendant, Sa Majesté va se réfugier dans l'espace de la Reine. »

« Oui, c'est ça, Françoise. »

« O-Oui... ! » La jeune fille aux cheveux noirs s'inclina, paniquée, devant le chef de famille. « Moi, Françoise, j'accompagnerai la reine originale partout où elle ira ! »

Les Zoa, Lou et Hydra étaient en position.

Les forces d'élite des Lou devaient affronter le sorcier Salinger lors du bal. Françoise, la garde d'élite d'Hydrs, accompagnerait la reine. Quant à la personne chargée de transférer les communications entre la grande salle et l'espace de la reine, ce serait...

« On. » Arken dit son nom.

« Je suis prêt, Votre Majesté. »

Un garçon vêtu d'un costume d'enfant à queue-de-pie s'inclina. Bien qu'il semblait encore jeune, ses yeux violets brillaient d'une

perspicacité qui démentait son âge.

« Tout est en ordre dans l'espace de la Reine. Votre Majesté, je vous y conduis immédiatement. »

Ils disparurent instantanément.

Au même moment, Nebulis VII et sa garde, Françoise, semblaient également se fondre dans l'air.

On possédait un pouvoir astral de type spatio-temporel appelé « Porte ». C'était un pouvoir rare, même parmi les sangs purs.

Alors que cette scène se déroulait, Mira observait depuis un coin de la salle, le souffle retenu.

*... Tu comprends, Salinger ?*

*... Je t'avais prévenu. Écoute mon message, s'il te plaît.*

*... Ne viens pas au palais.*

La famille royale considérait désormais Salinger comme un criminel de la pire espèce. S'il se montrait ici, elle ne pourrait pas le protéger.

« S'il te plaît... Reste loin d'ici... »

Elle laissa échapper une supplication rauque, presque aussi faible que son souffle.

Elle seule pouvait l'entendre.

C'est alors qu'elle comprit ce que sa propre voix, ce que son propre cœur, voulaient lui faire comprendre.

*Est-ce que je...*

*... j'ai vraiment envie d'avoir une relation avec lui à ce point ?*

*Ne viens pas.*

*S'il te plaît, fais en sorte que ça se termine sans problème.*

Il était 21 h 30.

Mira pria en regardant les aiguilles courtes et longues de l'horloge accrochée au mur.

À 20 heures, la soirée commencerait.

À minuit, elle se terminerait.

À une heure du matin, la fête se terminerait.

D'habitude, elle serait déjà couchée à cette heure-ci. Elle n'avait même pas bu de café ce jour-là, mais elle n'était pas fatiguée pour autant, car elle avait la tête pleine de projets.

*... La soirée touche à sa fin.*

*... Tant mieux. C'est fini.*

Finalement, malgré les inquiétudes de Mira, Salinger ne se montra pas.

Même les gardes, qui avaient attendu tout ce temps au bal qui devait servir de lieu d'exécution, semblaient déçus.

Ils commencèrent à se retirer. À la fin du bal, les invités partirent les uns après les autres.

Personne n'avait remarqué que quelque chose clochait dans l'espace de la Reine.

Il était une heure du matin.

La reine Cassandra détourna les yeux de l'horloge qui faisait tic-tac, puis se retourna lorsqu'elle remarqua quelqu'un derrière elle.

On, son agent de liaison, était agenouillé là.

« Votre Majesté, le bal est fini », dit-il. « Salinger n'est pas venu... »

« Oui, bien sûr, » répondit-elle. « Je m'en doutais. »

La reine poussa un soupir de résignation.

« Je commence à en avoir marre de cette comédie. Rentrons dans la salle. »

« Comme vous le voulez. Mais il reste encore quelques invités. Comme on ne peut pas exclure la possibilité que Salinger se soit déguisé en invité, je reviendrai vous accompagner une fois que tous les invités seront partis. Que voulez-vous qu'on fasse ? »

« Ça me va. »

« Bon, si vous voulez bien m'excuser. »

Le garçon des Zoa disparut.

Il ne restait plus que deux personnes dans l'espace de la reine : Cassandra et Françoise.

La reine Cassandra et la garde Hydra Françoise, qui se tenait prête à ses côtés.

« Euh, si je peux me permettre, Votre Majesté... Je pense qu'il serait préférable de rester vigilant ! » dit timidement la jeune fille aux cheveux noirs. « Salinger veut nous faire croire qu'il ne se montrera pas pour que nous baissions notre garde. C'est peut-être à ce moment-là qu'il espère frapper. »

« À qui crois-tu parler ? »

La reine lança un regard noir à la garde.

Elle n'avait pas aimé la jeune fille dès le début. Pourquoi une mage astrale chevronnée comme elle avait-elle besoin d'une novice pour la protéger ?

« Je suis la reine. As-tu la moindre idée du nombre de fois où j'ai frôlé la mort et des balles que j'ai esquivées au front face aux forces impériales ? Tu oses parler sans même connaître mon histoire ? »

« Je... je suis vraiment désolée ! »

La jeune fille se prosterna, paniquée.

La reine Cassandra l'ignora et fixa la porte arrière, au fond de la pièce.

Elle entendit le faible bruit de pas.

« Qui est là ?! »

Était-ce enfin Salinger ?

« Puis-je entrer, Votre Majesté ? »

La porte du bureau de la reine s'ouvrit. Un homme en costume cramoisi apparut devant la reine, qui était un peu nerveuse, et lui

fit une révérence exagérée.

« C'est juste vous, Lord Arken ? »

« Je suis venu faire un rapport. »

Le seigneur de l'Hydra entra solennellement dans la pièce.

« Je vais commencer mon rapport par la conclusion. Ce soir, Salinger ne s'est pas présenté. »

« Je suis au courant. On vous a devancé en me le rapportant. »

« Ah bon ? Et où est ce garçon maintenant ? »

« Il est retourné dans la grande salle. Y a-t-il un problème ? »

« Non, ça va juste accélérer les choses. »

« Accélérer quoi ? »

Arken parlait avec tant d'aisance que la reine Cassandra ne s'interrogea pas immédiatement.

À ce moment-là...

« Votre Majesté, croyez-vous vraiment que Salinger est responsable de cette série d'incidents ? »

« Hmm ? »

« Avez-vous déjà pensé à cela ? Et si le complot contre votre vie ne venait pas de Salinger, mais de l'intérieur même du palais ? »

L'homme en costume cramoisi posa une main sur sa poitrine et leva les yeux vers le plafond.

## Partie 2

Il ressemblait à un acteur attendant les projecteurs.

« Cependant, si un incident se produit au sein du palais, tout le monde soupçonnerait d'abord la famille royale. Dans ce cas, il suffit de trouver un coupable à l'extérieur du palais. Un bouc émissaire, en quelque sorte. Salinger, qui a publiquement déclaré son intention de s'en prendre au pouvoir astral de la famille royale, est parfait pour ce rôle. »

« Lord Arken ? »

« Maintenant. »

« Hngh ?! »

La reine Cassandra se projeta dans les airs. Elle avait sauté du sol, avait fait une roulade arrière et avait atterri plus loin. Juste après, elle tituba.

« Gah... Hah... Je vois... »

Une goutte de sang rouge tomba sur le sol.

« Françoise ! »

« Je... Je suis désolée. Votre Majesté, je n'ai pas pu... ! »

Sa garde commença à paniquer.

Même si la voix de la jeune fille ressemblait à un gémissement de chien timide, elle affichait un grand sourire et son regard était celui d'un prédateur jouant avec sa proie.

« Vous vous êtes laissée prendre au dépourvu, Votre Majesté... Je <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

vous avais prévenue, n'est-ce pas ? De ne pas baisser votre garde.  
»

« Oui, et j'ai appris la leçon. »

La reine Cassandra poussa un soupir laborieux.

Les Hydra étaient derrière tout ça.

Maintenant qu'elle y pensait, il était étrange que la Maison Hydra ait non seulement prédit la menace que représentait Salinger, mais qu'elle ait également mis en place tout le plan pour le capturer lors de la soirée.

« Cela fait soixante-dix ans que notre fondatrice vénérée nous a quittés. C'est le premier cas de trahison dans l'histoire de notre nation, bande de salauds ! »

« Ce n'est pas de la trahison. »

Clank...

Françoise laissa tomber le poignard qu'elle avait utilisé pour poignarder la Reine dans le flanc.

« Tout ça, c'est la faute de Salinger, après tout. Personne ne croirait que l'Hydra en serait capable. »

« Vous pensez vraiment que votre témoignage tiendrait face au mien ? »

La reine Cassandre lâcha son flanc et lança un regard noir aux deux autres.

La blessure n'était pas profonde.

L'attaque sournoise de Françoise avait été peu puissante.

Si Mirabella des Lou avait fait la même chose, la reine serait morte avant même de se rendre compte qu'elle avait été poignardée.

« C'est loin d'être suffisant pour tuer quelqu'un comme moi, seigneur Arken. Pas quand votre garde est si faible et que vous n'avez pas la capacité de vous battre. »

Le pouvoir astral d'Arken dans l'au-delà ne pouvait créer que des copies humaines. Même s'il s'agissait d'un outil puissant pour contrôler l'information, il n'avait aucune utilité au combat.

En revanche, le pouvoir astral de la reine était spécialisé dans l'attaque.

Même blessée, elle était certaine de remporter la victoire.

« Hélas, Votre Majesté... »

L'homme en costume cramoisi sourit soudainement. Il semblait avoir pitié d'elle.

« Je ne suis moi aussi qu'un double. Le vrai moi doit rester au bal pour servir d'alibi, après tout. »

« Quoi ?! »

« Françoise suffira... »

Arken disparut.

Mais pas avant d'avoir donné un ordre.

« Finis ça en huit minutes, Françoise. »

« O-ok... »

La jeune fille aux cheveux noirs fit une profonde révérence.

Elle se comportait comme une élève à qui son professeur avait demandé de ranger sa chambre. Autrement dit...

« Tu es irrécupérable, ordure d'Hydra. » La reine Cassandra doutait qu'ils l'aient sous-estimée. « Tu crois que je vais me faire avoir deux fois par le même truc ? »

C'était très certainement un piège, lui aussi.

Un homme aussi sage qu'Arken n'aurait pas laissé une subordonnée aussi fragile tuer la reine toute seule. Il devait y avoir un autre assassin caché quelque part.

« Euh... J'ai bien peur qu'il n'y ait que moi... »

« Cette conversation me lasse. Il doit y avoir un assassin caché quelque part dans cette pièce. Je vais le trouver et l'éliminer. »

Un rire interrompit la reine. Ce rire était étrange, comme si la personne qui l'avait émis n'était pas tout à fait normale.

Le mutant maléfique Subject F.

Françoise s'embrasa.

Un feu violet la consuma, brûlant même ses vêtements.

Qu'est-ce que c'était que cela ?

Elle avait pris feu si soudainement que la Reine n'arrivait pas à y croire. S'agissait-il aussi d'un pouvoir astral ? Mais quelle était la nature de ces flammes violettes brillantes ?

« Quoi ?! »

La voix de la reine se brisa.

Elle vit quelque chose dans la colonne de feu qui s'était élevée jusqu'au plafond, quelque chose d'incroyable.

La jeune fille était en train de se transformer. Ses cheveux noirs se dressèrent sur sa tête et se transformèrent en une matière cristalline transparente. Le reste de son corps devint également incolore et transparent. La reine pouvait voir à travers elle, comme si elle s'était transformée en méduse.

Elle n'avait ni os ni organes internes.

Elle n'était pas humaine.

La créature apparue dans les flammes était clairement un monstre, et non plus un être humain.

« Je... je suis désolée pour mon impolitesse, Votre Majesté ! » Le monstre ricana dans le feu en s'inclinant. « Je suis très honorée d'avoir l'occasion d'écraser la plus haute autorité de notre nation... Ha-ha. Je ne peux m'empêcher de rire. Je me demande à quoi ressembleront vos cris. »

« Tu es un monstre... »

Était-elle en train d'halluciner ?

Au début, la reine se demanda si elle était victime d'une illusion.

Un humain ne pouvait pas se transformer en un monstre pareil. Peut-être que le pouvoir astral de Françoise n'était pas Silhouette, mais un autre type de pouvoir hypnotique.

« Excusez-moi, Votre Majesté. »

Crac.

Elle entendit un bruit comme si quelque chose se rompait. Alors qu'elle réalisait que cela provenait de sa propre ombre, une pointe apparut et lui transperça le dos.

« Guh ?! »

Elle se tordit dans tous les sens pour éviter d'être transpercée.

Une pointe était sortie de son ombre.

Si elle n'avait pas su à ce moment-là que Françoise avait le pouvoir astral Silhouette, elle aurait été transpercée par sa propre ombre.

« C'est... Ton pouvoir astral ? »

Elle n'avait donc pas tout imaginé.

Françoise était une mage astrale Silhouette. Alors, le monstre devant elle...

« Qui es-tu ? »

« Quoi ? » Le monstre bondit hors des flammes violettes. « C'est moi, Françoise. Regardez-moi, Votre Majesté. Contemplez une faible mage astrale devenue puissante. Contemple une sorcière ! »

« Une sorcière. »

Ce mot avait deux sens.

Le premier était une insulte que l'Empire lançait aux mages.

La seconde désignait les pires criminels de la Souveraineté.

Mais cette fille ne correspondait à aucune de ces définitions.

Lorsque Françoise se qualifiait de sorcière, elle voulait dire qu'elle était un monstre repoussant et sinistre. C'est ce que la Reine ressentait au plus profond d'elle-même.

« Pour être honnête, je ne sais pas ce que tu es. »

Elle n'avait aucune idée de ce qu'était son ennemie.

Elle avait déjà été blessée au flanc et dans le dos parce qu'elle avait été prise par surprise. Mais qu'importe ?

« Tu me prends pour qui ?! »

La crête astrale sur le cou de la reine Cassandra était rouge comme du sang frais.

Le pouvoir astral Inferno.

Si elle l'utilisait à pleine puissance, elle pourrait brûler les cieux eux-mêmes.

Elle était la mage astrale la plus puissante de sa génération. Elle était Cassandra Zoa Nebulis VII.

« Un ennemi inconnu ? Avec des tactiques inconnues ? Les forces impériales m'ont beaucoup entraînée dans ce domaine ! Ô vague de chaleur, brûle-la ! » hurla la reine.

Elle balaya la zone de la main droite et une ligne cramoisie apparut. Après un instant, une vague de chaleur explosive balaya violemment la salle.

La vague se propagea sur le sol, vaporisant le poignard qui s'y trouvait.

La vague s'approcha de Françoise.

« Eek ! »

Splash.

Elle hurla alors que sa forme monstrueuse, semblable à un joyau, disparaissait dans son ombre. Elle avait disparu avant d'être touchée par la vague de chaleur capable de faire fondre le métal.

« Ah, je savais que vous seriez féroce ! »

Sa voix jubilatoire résonna dans toute la zone.

Françoise avait disparu dans son ombre et était donc introuvable.

« Notre grande reine qui a protégé la nation avec ces flammes déchaînées. C'est triste, cependant. Parce que tout le monde connaît votre pouvoir astral ! »

« ... »

« C'est comme ça que j'ai pu l'esquiver. Maintenant, laissez-moi vous faire une prédiction. Le fait que vous n'avez pas réussi à m'arrêter avec cette première flamme causera votre perte. »

« Donc, tu l'as esquivée. »

« Quoi ? »

« Tu as esquivé ma flamme. Ça veut dire que tu avais besoin de l'esquiver. »

Alors que la sorcière lui souriait avec pitié, Nebulis VII ricana avec audace à Françoise, d'une manière qui ne convenait pas à une reine.

« Ta forme hideuse est peut-être effrayante, mais il semble que je n'aie pas particulièrement besoin d'en avoir peur. Une fois que je t'aurai rôtie sur mon feu, ce sera fini pour toi. »

« ... Hi hi. » Le rire compatissant de la sorcière résonna dans toute la pièce. « Ça, c'est si vous y arrivez ! »

L'ombre de la Reine s'embrasa.

Françoise avait utilisé son ombre pour plonger sous terre et réapparaissait maintenant dans l'ombre de la reine.

« Au revoir, Reine... Hein ? »

Lorsqu'elle sortit de l'ombre de la reine, elle était sûre d'être sortie derrière elle. Mais lorsqu'elle bondit hors du sol, elle découvrit que la reine lui faisait face et l'attendait.

« Pourquoi suis-je apparue ici... ? »

Les mages astraux dotés du pouvoir Silhouette ne peuvent voyager qu'à travers l'ombre d'autres personnes. « Tu pensais que je ne le savais pas ? »

Le lustre brillait de mille feux au plafond.

C'était la seule source de lumière dans la grande salle. L'ombre de la reine se trouvait juste derrière elle auparavant. Françoise aurait dû pouvoir apparaître derrière elle.

Cependant...

La reine pouvait créer sa propre lumière.

« As-tu oublié quel genre de mage astral je suis ? »

Une flamme brûlait derrière elle.

En créant une source de lumière plus intense derrière elle, elle avait déplacé son ombre devant elle. Il ne lui restait plus qu'à attendre que Françoise apparaisse devant elle.

« Tu t'es qualifiée de sorcière tout à l'heure. » Une flamme apparut dans la main de la Reine. « Mais tu es faible. »

« Hsssk ?! »

Explosion spectaculaire.

Le monstre hurla alors qu'il était englouti par des flammes capables de faire fondre un char d'assaut.

Au même moment...

Une personne remarqua l'incident dans l'espace de la Reine.

### **Partie 3**

Au sein de ceux de la famille Hydra Nebulis.

Le garçon, doté du rare pouvoir astral de Portail, était sans voix.

Il se tenait dans l'Espace de la Reine, qui était actuellement en feu.

Toute la zone était ravagée par des flammes. Le feu venait de tous les côtés, comme un mur qui lui cachait la vue, et des dizaines de milliers de braises volaient autour de lui.

Ce n'était pas les flammes d'une simple bougie renversée.

C'était le pouvoir de la reine.

« Que s'est-il passé ?! »

Une demi-heure plus tôt, tout allait bien. Que s'était-il passé en si peu de temps ?

« Votre Majesté ! Êtes-vous en sécurité ? Argh ! »

Il cria si fort qu'il en devint enroué.

Mais sa voix se perdit dans le rugissement de l'incendie. La chaleur était si intense qu'il toussait à chaque inspiration et que ses poumons brûlaient.

« C'est toi, On ?! »

Elle se trouvait de l'autre côté du mur de flammes.

Il se sentit tout de suite soulagé en entendant la voix rassurante de la reine Cassandra.

« Oui, Votre Majesté ! Que s'est-il passé ? »

Il savait qu'il y avait un combat. La reine se battait contre quelqu'un de l'autre côté.

Et puis...

Il n'y avait qu'une seule personne qui pouvait être impliquée.

« Est-ce Salinger ?! — Votre Majesté, je vais chercher des renforts tout de suite ! »

« Attends ! » s'écria la reine. « C'est le... »

Mais sa voix s'éteignit.

Elle se perdit dans le rugissement des flammes et le reste du message ne parvint jamais à On. Même en tendant l'oreille, il n'entendit plus jamais la voix de la reine.

Était-elle concentrée sur la bataille en cours ?

Si le sorcier Salinger était vraiment aussi puissant, elle aurait besoin de renforts. Heureusement, les meilleurs d'entre eux se trouvaient toujours dans la salle de bal.

Cependant...

Quelque chose n'allait pas pour On.

« Comment a-t-il su ? »

Vu la situation, Salinger devait être derrière l'attaque. Mais il aurait dû se présenter au bal. C'est là que se trouvait le sosie de la reine créé par Lord Arken.

Comment avait-il su que la vraie reine se trouvait dans l'espace de la reine ?

« ... »

Quelque chose clochait.

Mais le garçon n'avait pas le temps de s'attarder là-dessus. Il devait aller chercher de l'aide le plus vite possible. Il n'y avait pas une minute à perdre.

+++

L'espace de la Reine était en feu.

Les flammes les plus puissantes provenaient de la barrière, les Flammes spectaculaires.

C'était l'une des armes secrètes de la reine Cassandra. Ces flammes extrêmement chaudes, concentrées dans un espace très réduit, pouvaient faire fondre un char en seulement vingt secondes.

« Ça fait soixante-dix secondes... »

Ses épaules se soulevèrent.

Elle était à bout de souffle. La reine Cassandra oublia même d'essuyer la sueur qui coulait sur son front, tandis qu'elle observait la barrière rouge.

« Aucun être vivant ne pouvait survivre après avoir été exposé à une telle chaleur pendant si longtemps. »

La lumière des Flammes spectaculaires s'intensifia.

La boule de feu, qui pouvait contenir une seule personne, commença à s'étendre.

« Disparais, monstre ! »

Elle explosa.

Comme un ballon trop gonflé, elle se rompit en milliers de braises qui se dispersèrent dans toutes les directions.

« Je n'arrive pas à croire que l'Hydra ait pu avoir un tel monstre

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

parmi eux... »

« Ha-ha, ha-ha-ha-ha... »

Fwoosh.

Un frisson parcourut l'échine de la Reine lorsqu'elle entendit ce rire lâche et maniaque.

« Ce n'est pas possible !

« Je suis désolée, Votre Majesté ! »

Le monstre de cristal bondit hors du mur de flammes.

C'était Françoise, indemne. Elle n'aurait pas dû survivre à cela. La reine hésita un instant, choquée de voir que la créature avait si facilement déjoué l'attaque qui lui avait assuré d'innombrables victoires sans condition.

« Je suis invincible. »

Françoise saisit la reine par le cou. Alors qu'elle serrait de plus en plus fort avec une force surhumaine, le cou de la reine se tordit dans une direction anormale.

La reine n'avait pas le temps de penser à ce qui l'entourait. Elle se concentra pour lancer une attaque astrale qui mettrait le feu à tout ce qui l'entourait. Une piqûre.

Elle sentit quelque chose lui transpercer le cou.

... *Une piqûre.*

Elle ne pouvait pas bouger, car elle était prise dans un étau. La reine bougea désespérément les yeux pour voir ce que c'était.

« Qu'est-ce que c'est, cette aiguille ? »

Une aiguille en verre était plantée dans son cou.

Françoise injecta alors un liquide violet dans une artère du cou de la reine, qui se répandit ensuite dans ses veines. Le corps de la reine se mit à trembler avant qu'elle n'eût le temps de comprendre ce qui se passait.

Qu'est-ce que c'était ? Qu'est-ce qu'on lui avait injecté ? Pourquoi avait-elle si froid ? Pourquoi avait-elle mal ? Pourquoi tremblait-elle ? Pourquoi avait-elle peur ?

« Ah... ah... aaaah ! »

« Je crée d'autres personnes comme moi. Vous pouvez devenir comme moi, Votre Majesté... Oh ? »

« Hrrngh ! »

La reine hurla.

Elle cracha du sang et s'effondra sur le sol dur.

« Oh, je suis désolée, Votre Majesté ! »

La sorcière courut vers la reine. Même si elle s'excusait, la joie se lisait dans ses yeux.

« Plus le pouvoir astral d'une personne est élevé, plus elle risque de rejeter la potion, mais je pensais que vous pourriez la supporter. C'est dommage, Votre Majesté... Votre Majesté ? Oh, vous êtes déjà inconsciente ? Oh, Votre Majesté... Vous êtes tellement mignonne en ce moment ! »

La reine Cassandra était inconsciente.

Elle était allongée face contre terre, tremblante. Les flammes et la chaleur qui emplissaient la pièce s'étaient éteintes lorsque la reine s'était effondrée.

« Ah, je suis tellement excitée que je pourrais m'évanouir. J'ai vaincu la reine ! »

Le rire joyeux de la sorcière résonna dans l'espace où la reine s'était effondrée.

« Je suis plus forte que la reine. Ça veut dire que je suis la meilleure dans la Souveraineté. »

« Est-ce la première fois que tu montes sur scène ? »

La sorcière était tellement absorbée par ce qu'elle faisait qu'elle ne s'en était pas aperçue.

Alors qu'elle était au comble de la joie, quelqu'un entra dans l'espace de la Reine.

« Tu es amusante, monstre. »

Le bruit de ses pas résonnait dans toute la pièce.

Un bel homme, un manteau sur les épaules, s'avança majestueusement, comme s'il était sur scène.

« Es-tu tellement narcissique que le simple fait d'être sur scène te rend heureuse ? Tu es vraiment un monstre. Laisse-moi te dire un truc : tu n'es qu'une figurante. »

Il regarda la reine, qui avait craché du sang, puis la sorcière monstrueuse.

« Dégage. Tu n'es pas à la hauteur pour le rôle principal. »

La voix de Salinger résonna dans la salle tachée de sang.

+++

Après réflexion, Salinger se rendit compte que cette tragédie n'avait aucun intérêt, car il comprit que le palais Nebulis n'était pratiquement pas gardé.

*... Je croyais qu'ils essayaient de m'attirer dans le palais.*

*... Ont-ils intentionnellement retiré les gardes pour y parvenir ?*

L'Hydra avait prévu d'utiliser la soirée pour éliminer la reine et les prétendantes au trône.

S'ils avaient besoin d'attirer Salinger sur leur scène pour en faire leur bouc émissaire, ils créeraient une brèche dans leurs défenses pour lui permettre de se faufiler dans le palais.

Dans ce cas, il n'aurait qu'à entrer.

Il ferait une entrée remarquée pour eux.

Une heure avant.

Salinger se fondit dans l'obscurité et leva les yeux vers l'Espace de la Reine depuis la cour.

« Je vais monter sur scène. Écoute-moi, Hydra : je réécris ton scénario d'amateur. »

L'explication était simple.

Il lui suffisait d'empêcher Hydra de s'en prendre à la reine et à

Mira.

*... Je doute qu'elles soient attaquées en même temps.*

Même si Hydra utilise toutes les ressources à sa disposition, attaquer la Reine et Mira en même temps serait difficile.

Ils devraient établir des priorités.

Il était certain que la reine actuelle serait leur cible principale, Mira étant moins prioritaire puisqu'elle n'était qu'une prétendante au trône.

Ils élimineraient d'abord la reine.

Il pensait qu'ils profiteraient ensuite du chaos qui s'ensuivrait pour poursuivre Mira.

« Alors, c'est la reine... »

Il se fichait de ce qui arriverait à la reine, mais s'il avait l'Hydra à sa merci au moment de l'attaque, il pourrait sauver Mira.

Où allaient-ils l'attaquer ?

Le théâtre de la tragédie ne serait probablement pas la salle de bal.

*... S'ils veulent me faire porter le chapeau, le vrai coupable ne peut pas se permettre d'être pris.*

*... L'Hydra aura isolé la Reine quelque part.*

S'ils avaient besoin de l'isoler, ils auraient naturellement choisi l'une des trois options suivantes :

Premièrement, les appartements de la Reine.

Deuxièmement, l'espace de la reine.

Trois : une pièce secrète que seule la reine connaissait.

La troisième option était exclue.

La reine aurait donc été assassinée dans un endroit que Salinger connaissait. Elle se trouvait donc soit dans ses appartements, soit dans l'espace de la reine.

Les deux options sont possibles, mais l'espace de la reine semble la plus probable.

Après tout, plus de gens avaient visité l'espace de la reine que ses appartements privés.

Il trouvait crédible l'hypothèse selon laquelle Salinger s'était caché là pour attaquer la reine.

Et maintenant, il était là.

« C'était plus ou moins ce à quoi je m'attendais. »

Salinger avait fait son entrée dans l'espace de la reine.

Aucun des gardes qu'il aurait dû surveiller n'était dans les parages. Vu le manque de protection, il était certain qu'il y aurait une tragédie.

« La plupart des membres de la famille royale sont au bal, donc la plupart des gardes doivent être postés là-bas aussi. Ou plutôt, l'Hydra les a intentionnellement postés là-bas. Il est logique que cette zone soit dépourvue de personnel. »

Il entra dans l'espace de la reine.

Le plafond et les murs étaient brûlés. La moquette était réduite en charbon.

La reine était recouverte de sang.

Elle ne semblait pas en mesure de se relever et se contenta de trembler sur le sol. Normalement, il aurait été choqué de voir la cheffe des mages astraux dans un tel état. Où est Mira ? Il est possible qu'elle ait été prise en embuscade ailleurs, mais elle n'était pas là.

Au moins, ça le soulageait un peu.

Il était content de n'avoir trouvé que la reine par terre. Ça voulait dire qu'il restait encore du temps.

« Dis-moi qui tu es, monstre. »

« Je... je suis... »

Les épaules du monstre tremblèrent. Elle se comportait comme un chaton effrayé. Il était difficile de croire que c'était elle qui avait réduit la reine à un tel état.

« Je suis une sorcière. »

« Une sorcière, tu dis ? »

« Salinger, tu es vraiment venu... J'allais poursuivre mon plan comme si tu n'étais pas là. Je suis désolée ! » La créature qui se disait sorcière s'empressa de s'incliner. « Je... je dois te faire du mal maintenant. J'ai besoin que tu sois à terre, à côté de la Reine... Je suis désolée... »

« Tu penses que ton numéro marche ? »

« Quoi ? »

« En fait, tu es une tueuse de sang-froid. »

Il pointa un doigt vers le monstre lâche, ou plutôt vers l'atrocité qui prétendait l'être.

« Tu aimes tourmenter les autres. Tu as besoin de leur faire du mal. Tu te sens supérieure aux autres parce que tu parviens à dissimuler tes penchants mauvais et pervers, n'est-ce pas ? »

« ... »

« Franchement, je me fiche complètement d'un monstre comme toi. Je me fiche de ce que l'Hydra prépare. »

La sorcière fronça les sourcils.

Elle ne comprenait pas. Alors, pourquoi Salinger était-il venu ? Qui admettrait une chose pareille ?

Comment pouvait-il révéler qu'il était arrivé à ce stade sanglant pour sauver une héroïne tragique de son destin ?

« Malheureusement, je suis en train de réécrire cette intrigue », répondit-il à la place.

Les pas de Salinger résonnaient alors qu'il traversait l'espace de la Reine.

« Il ne s'est rien passé ce soir. Le terrible monstre qui a attaqué la reine aura été exterminé. »

« Pfft ! »

Le monstre éclata de rire.

## **Partie 4**

Elle gloussa de façon dramatique, comme si elle n'arrivait plus à se retenir.

« Ah-ha-ha-ha-ha ! Ne me fais pas rire, humain. Crois-tu vraiment que tu es la star de ce spectacle ?! »

« Je suis la vedette. »

« ... Hein ? »

« Juste une fois, je vais monter sur la scène de quelqu'un d'autre pour jouer. »

Il écarta les bras.

Il allait jouer le jeu de ce scénario banal et irrécupérable sur cette scène sanglante. Il allait leur montrer ce qu'était une véritable star.

« Alors, accueillez-moi avec des acclamations et des applaudissements. »

+++

Il était une heure et demie du matin.

Le bal s'était terminé à une heure du matin et il ne restait plus que quelques personnes dans la salle, dont Mira.

Les invités étaient retournés dans leurs chambres.

Mais les Lou, Zoa et Hydra étaient restés, tout comme leurs gardes du corps. Leurs expressions suggéraient qu'ils étaient déçus.

Parce que Salinger n'était pas venu.

« Bien... »

« Madame. »

« Hein ? — Qu'est-ce qu'il y a, Schwartz ? »

Avait-il remarqué qu'elle était perdue dans ses pensées ? Schwartz la regardait avec curiosité.

« Vous avez l'air très fatiguée. Les invités sont partis, pourquoi ne retournez-vous pas dans votre chambre pour vous reposer ? »

« Oui, je vais le faire... »

Le bal l'avait épuisée.

Elle n'était pas non plus habituée à porter une robe, ces chaussures ou ces accessoires. Et son maquillage... Elle était épuisée après avoir accueilli des invités venus du monde entier.

*... Je ne voulais pas être mêlée à tout ça.*

*... Si je n'avais pas été inquiète à l'idée de la venue de Salinger, je ne serais pas venue.*

Elle n'avait pas besoin de s'inquiéter.

Rien ne s'était passé dans la grande salle, même si elle y avait passé la nuit.

« Rentrons, Schwartz. Il est temps d'aller se coucher... »

« Intrus ! Dans l'espace de la reine ! »

Des cris tendus avaient retenti dans la grande salle.

Il ne restait plus que quelques personnes dans la salle. Il ne restait que les serviteurs qui avaient transporté des objets hors de la salle, deux membres de la famille royale chargés de raccompagner les invités, ainsi que les gardes.

Tous se tournèrent vers le garçon qui venait de se téléporter.

« L'espace de la reine est en feu ! »

C'était On, un sang pur de la famille Zoa.

Son visage était couvert de suie noire et même son manteau à queue d'aronde avait été brûlé. Rien qu'en le regardant, on pouvait se rendre compte de l'intensité des flammes.

« La reine se bat. Quelqu'un est dans l'espace de la reine ! »

« Est-ce Salinger ?! » Une agitation parcourut la salle lorsque Lord Arken de l'Hydra posa cette question. « Il a donc fait son apparition. N'est-ce pas, On ?! »

« Non... » répondit On.

Un long silence s'ensuivit.

Cela dura étrangement longtemps, compte tenu de l'état d'urgence dans lequel ils se trouvaient. Le prochain chef potentiel des Zoa secoua la tête.

« Je n'ai pas vu qui c'était. Nous pourrions le découvrir en sauvant la reine. Nous n'avons pas besoin de le savoir pour l'instant. Plus important encore... Hein ? »

On s'arrêta.

La grande salle, qui aurait dû être complètement calme, fut soudain envahie par une violente rafale. Elle semblait suivre les personnes présentes.

« Le vent... Est-ce vous, Mirabella ?! »

« Je devrais être assez puissante pour m'en occuper toute seule. »

La voix de la jeune fille résonna clairement.

« Je vais aider la reine. Restez tous ici, s'il vous plaît. Mais je ne pense pas que vous puissiez bouger, même si vous le vouliez. »

« ... Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? »

« Vous seriez dans le chemin. »

La jeune fille aux cheveux dorés releva hardiment sa jupe et dégaina deux poignards attachés à ses cuisses par des ceintures.

« Je suis toute l'aide dont la reine a besoin. Les autres, attendez ici, dans le hall. »

« Mais... »

*... Sinon, je risque de vous blesser accidentellement.*

Personne ne lui posa d'autres questions. Quand l'Automate de Bataille, la candidate la plus forte de l'histoire, était sérieuse, personne ne pouvait s'y opposer.

En fait, une personne pouvait le faire.

L'Automate de Bataille paniquait parce qu'elle le savait.

« Schwartz, viens avec moi, s'il te plaît. »

« Oui, madame ! »

« Tu t'occuperas de la correspondance. Je te confie tous les messages que je reçois et que je dois transmettre. »

Elle n'attendit pas sa réponse.

Mira n'avait pas le sang-froid nécessaire pour attendre plus longtemps.

*... Je lui avais dit de ne pas venir.*

*... S'il te plaît, Salinger. Je prie pour que tu ne sois pas celui qui se trouve dans l'espace de la Reine.*

Elle serra les dents.

Quand tout cela avait-il commencé ? Quand avait-elle commencé à espérer ne jamais le perdre ?

Elle n'était pas encore prête à le quitter.

Mira fronça les sourcils en courant dans le couloir. L'Automate de Bataille n'avait plus rien d'une poupée.

+++

L'espace de la Reine était complètement brûlé. La Reine ensanglantée gisait face contre terre, tandis que le sorcier et la sorcière autoproclamée s'affrontaient.

« Ha-ha-ha... Ha-ha-ha... » La sorcière s'esclaffait.

Sous ses pieds, son ombre bouillonnait.

« Moi, une tueuse de sang-froid ? Quelle horreur... ! Penses-tu vraiment que je prends du plaisir à faire du mal aux autres ? Tu penses vraiment ça ? Eh bien, c'est vrai ! »

Son ombre éclata.

La silhouette noire se fendit en deux et une pointe noire triangulaire en jaillit.

« Ô Vent... »

Salinger utilisa également son pouvoir astral.

Une rafale balaya la zone, se tordant et se condensant en un bouclier pour le protéger. La pointe d'ombre et le bouclier de vent s'entrechoquèrent. Dans un grand bruit, son bouclier céda.

« Tss ! »

Salinger se tordit alors qu'il était projeté en arrière.

La pointe effleura sa joue et se planta dans le mur derrière lui.

Elle l'avait battu.

« Tu aboies, mais tu ne mords pas. C'est un joli petit pouvoir astral que tu as là. Dommage que tes techniques ne soient qu'à moitié aussi puissantes qu'elles devraient l'être. »

Salinger avait en effet volé tous ses pouvoirs astraux avec le Miroir de l'Eau, son pouvoir d'origine. Mais les techniques qu'il avait rassemblées n'étaient que la moitié moins puissantes que leurs équivalents d'origine. Il était indéniable que ses pouvoirs individuels étaient inférieurs.

« Je vais te montrer de manière encore plus concluante la différence entre nos forces. Voyons à quel point ton visage va se déformer. »

« Je pourrais te dire la même chose. »

Malgré sa réponse, Salinger ne la regardait pas.

Crack.

Derrière la sorcière, qui jubilait, la base d'un pilier soutenant le plafond se fissura. Plusieurs tonnes de pierre se dirigeaient désormais droit vers sa tête.

« La seule chose mignonne ici, c'est ton imprudence. »

« Pas possible ?! »

« Ce pilier était ma cible, bien sûr. »

Il avait utilisé une technique astrale de type Vague.

Elle était similaire à celle du Vent, dans le sens où son pouvoir était invisible, mais au lieu de canaliser des rafales d'air pour attaquer, cette technique manipulait la matière à l'aide d'ondes.

« Sois écrasé, monstre ! »

Le pilier de pierre poussa un grognement intense en s'effondrant sur la sorcière.

Le palais gronda.

L'espace de la Reine fut instantanément rempli d'un nuage de poussière.

« Je suis désolée. »

« Quoi ?! »

Une main jaillit de la poussière et s'agrippa à son cou. Bien que son bras semblait si délicat qu'il n'aurait pas pu écraser un œuf, la sorcière était en réalité un monstre doté de capacités surhumaines et souleva donc Salinger d'une seule main.

« Je t'ai surprise ? Je suis invincible. Tu ne peux pas m'écraser avec un petit caillou. »

« Espèce de monstre ! »

Elle était sur le point de lui briser le cou.

Il s'en rendit compte à temps et Salinger attrapa le bras du monstre. Il n'avait pas le temps. Le pouvoir astral le plus rapide dont il disposait était...

« Ô Éclair ! »

Le bras de Salinger s'illumina.

L'électricité crépitante traversa la main de la sorcière et se propagea dans tout son corps.

« Heeagh ?! »

Elle poussa un cri étranglé alors qu'elle était propulsée en l'air.

Même projetée au sol, la sorcière ne laissa pas de répit à Salinger. Le monstre de cristal se releva immédiatement, indemne.

« Ton pouvoir astral est vraiment adorable. Oh, désolée. Je t'ai encore fait mal ? »

« Tss. »

Elle ne plaisantait pas quand elle disait qu'elle était invincible.

Même après avoir été écrasée par un pilier de plusieurs tonnes et frappée à bout portant par la foudre, la sorcière n'avait pas l'air d'avoir souffert.

*... Au début, je ne comprenais pas comment elle a pu vaincre la reine.*

Il semblerait que les règles humaines ne s'appliquent pas à elle. C'est un vrai monstre, comme son apparence le laisse penser.

Non, c'est juste ce qu'elle voulait qu'il pense. Il avait réussi à lui faire mal.

« Tu es vraiment un monstre, mais tu es inutile. » Il épousseta son épaule. « Tu résistes super bien aux attaques physiques. Mais mes pouvoirs astraux sont efficaces. Ton épaule gauche est cassée. »

Une petite fissure s'étendait le long de son corps.

Cette blessure ne provenait pas du pilier. En réalité, lorsque Salinger l'avait frappée directement avec la foudre pendant leur combat, il avait entendu un léger craquement et vu son corps commencer à se briser.

Cependant...

« Je suis désolée. » La sorcière s'excusa, esquissant un sourire malicieux. « Ce n'est pas toi qui m'as blessée. C'est Sa Majesté qui m'a brûlée avec ses flammes. La blessure est presque guérie, mais ton éclair l'a rouverte. »

« ... »

« Je suis désolée de t'avoir donné de faux espoirs. Voici mes excuses. »

Son ombre se divisa.

Un jet noir éclaboussa les environs tandis qu'une gigantesque pointe noire en jaillissait. Mais Salinger avait déjà vu ce pouvoir astral auparavant.

*... Il est d'un ordre de grandeur plus important et plus solide qu'auparavant. Mais ses attaques sont ennuyeuses et sans intérêt.*

Il pouvait l'esquiver.

Il pouvait l'esquiver, avec tout le temps du monde. Mais alors qu'il calculait les mouvements idéaux dans son esprit, son regard se posa sur elle.

La Reine était toujours allongée sur le sol.

*... Si je bouge, cela la transpercera alors qu'elle est sans défense.*

Son adversaire était indemne.

Avant, il aurait défié la reine en duel.

« Dégage ! »

Il saisit la reine par le bras et la projeta aussi loin qu'il le put contre le mur.

Elle serait hors de portée de la pointe.

Au même moment, une douleur intense le traversa, comme s'il avait été transpercé par une lance.

« Guh... »

« C'est génial ! » s'écria la sorcière avec joie.

Alors que Salinger saignait du dos, les yeux de la sorcière brillèrent.

## Partie 5

« Je t'ai mal compris ! Tu n'es pas un méchant qui fait semblant d'être une star, mais un héros qui protège la souveraineté ! »

« La reine en est témoin », dit-il. Même s'il était sur le point de s'évanouir de douleur, son expression ne changea pas. « Elle peut témoigner que tu es un monstre. C'est tout ce qu'il y a à dire. »

« La reine ne se réveillera jamais. » La sorcière ricana. « Je lui ai injecté quelque chose de plus puissant que le pouvoir astral. Quiconque ne peut y résister sombrera dans un sommeil éternel. »

« ... ? »

C'est la phrase précédente qui attira l'attention de Salinger, et non le fait que la reine ne se réveillerait jamais. Rien sur cette planète n'était plus puissant que le pouvoir astral.

Ou plutôt...

« Est-ce ça qui t'a transformée ? »

« Tu n'as pas le droit de le savoir. D'ailleurs, toi et la reine allez tous les deux... »

« Chant tonitruant, rugis et fends l'air ! »

Salinger balaya les paroles de la sorcière d'un geste de la main.

Même si c'était techniquement un pouvoir astral sonore, « Chant tonitruant » ressemblait davantage au Vent. Des ondes sonores invisibles attaquèrent la sorcière, sans même lui laisser le temps de réagir.

« Guh ?! »

Le monstre s'écroula dans un coin de la grande salle.

Le choc brisa le mur, créant une fissure. Salinger savait très bien que cela ne l'arrêterait pas non plus.

« Je t'ai dit que ça ne servait à rien. Je... je suis... »

« Pouvoir astral : O Terra Burst. »

« Quoi ?! »

La sorcière écarquilla les yeux. Elle réalisa que le sol sous ses pieds devenait épais et boueux. Une puissante vague de chaleur jaillit sous ses pieds.

Salinger avait invoqué le magma des profondeurs de la terre.

« Jaillissez vers le haut et brûlez la terre de votre rage ! »

C'était le sort le plus puissant de Salinger : une technique qui lui permettait de faire jaillir vers le ciel le magma qui avait forgé la planète elle-même.

Il brillait d'une lueur cramoisie.

Le magma jaillit et engloutit la sorcière. Ses projections firent fondre les murs et exploser le plafond.

« Quelle idiote... ! »

C'était fini.

Salinger poussa un soupir en essuyant la sueur qui perlait sur son front. La fatigue envahissait tout son corps et la douleur dans le dos était sur le point de le faire perdre connaissance.

Il aurait voulu pouvoir s'allonger et se reposer, mais il se trouvait malheureusement en territoire ennemi.

*... Ce grondement aura alerté les gardes.*

*... Ils peuvent arriver à tout moment dans l'espace de la Reine. Je n'ai pas le temps de me faufiler hors de la salle.*

De toute façon, il ne pouvait pas courir, étant blessé.

Les fenêtres en verre du deuxième étage étaient cassées; il pouvait donc sauter par là pour s'enfuir.

« Tu ne vas nulle part. »

Des flammes violettes vives l'entouraient.

La porte de l'espace de la Reine était bloquée, tout comme les fenêtres qu'il avait prévu d'utiliser.

Les flammes violettes séparaient l'espace de la Reine du monde extérieur.

« Quoi ?! »

« Désolée. »

Avant même de pouvoir voir qui lui avait parlé, Salinger sentit une douleur intense lui transpercer la cuisse droite. Il tomba à genoux.

Une pointe noire lui avait transpercé la jambe.

« Toi ! »

« Ah, tu devrais voir ton visage en ce moment. J'adore ça. »

La sorcière le regardait avec des yeux pleins d'extase.

Même si son corps était couvert de blessures, elle ne semblait pas ressentir la douleur.

« Les Zoa et les Lou devraient arriver d'un instant à l'autre. Je voulais tout finir ce soir, mais il semblerait que je sois pleinement satisfaite ce soir. »

La sorcière sourit avec extase. Alors qu'elle souriait, les fissures de son corps se refermèrent.

« Je pensais que tu n'étais qu'un gredin. Qui aurait cru que le sorcier Salinger était un homme aussi charmant... ? Tu m'as tellement excitée ! »

Elle fit un pas vers lui, puis un autre.

Elle le regarda comme s'il s'agissait d'un animal pris au piège, maintenu en place par le pieu.

« Lutte en vain jusqu'à la fin. Tu pourrais peut-être me vaincre. N'abandonne pas l'espoir de pouvoir encore me blesser ! »

*... Qui est le vrai gredin ici... ?*

Il serra les dents.

Son expression montrait clairement qu'il n'avait pas l'intention de reculer, mais sa cuisse transpercée ne bougeait pas, quoi qu'il

fasse. La plaie ouverte dans son dos continuait de saigner.

Il avait des vertiges à cause de la perte de sang.

Peu importait la force de sa volonté, son esprit s'embrouillait à cause de la perte de sang. Et une fois que cela arrivait, il était en échec et mat.

Même son Terra Burst n'avait pas blessé la sorcière.

Elle était son ennemie naturelle.

La résistance de Françoise la rendait pratiquement invincible. Si même la reine Nebulis n'y parvenait pas, alors Salinger n'avait aucune chance avec ses techniques astrales à moitié puissantes.

« C'était vraiment la plus puissante attaque astrale dont tu disposais ? » Sa voix était empreinte d'une hostilité froide et meurtrière. « C'est dommage. Alors on dirait que c'est fini. »

La sorcière Françoise écarta les bras. Son ombre s'agrandit et des dizaines de pointes noires apparurent sous ses pieds. Les pouvoirs astraux de Salinger ne pouvaient en contrer aucun.

« ... Tss. Pour un figurant, tu aimes vraiment parler ! »

Que pouvait-il faire ? Comment allait-il se battre ?

Il perdait sa concentration à cause de la douleur dans son dos et ses jambes, et ses yeux se brouillaient à cause de la perte de sang.

*... Tu te fous de moi ?*

*... Tu crois que quelques égratignures d'un figurant suffiront à m'arrêter ?*

Il ne pouvait pas se permettre d'épuiser toutes ses forces à ce moment-là.

S'il devait mettre un terme à sa vie, ce serait en combattant.

Tout à coup, la sorcière cracha un sang rouge vif et s'effondra.

« Quoi ?! »

Alors que Salinger perdait connaissance et que sa vision se brouillait, la sorcière dit : « Ngha. Est-ce déjà fini ? Je sais que le chef de famille m'avait dit que j'avais huit minutes pour m'amuser, mais je n'arrive pas à croire que cela ait été si court. »

Françoise tituba en essayant de se lever.

Des gouttes de sang cristallin coulaient derrière elle.

*... Est-ce qu'elle souffre ?*

*... Le monstre qui se disait invincible ?*

Est-ce que toutes les attaques de pouvoir astral qu'elle avait subies avaient fini par l'avoir ? Ou était-ce à cause d'autre chose ?

Quoi qu'il en soit...

« Ha ! C'est génial ! »

Salinger se réjouit de tout son cœur. C'était le moment pour lui de réécrire le scénario.

Qui régnait vraiment sur la scène ?

C'était le public. Le spectateur, appelé « destin », avait regardé cette intrigue banale et l'avait complètement bouleversée. La vraie

star n'était pas l'Hydra.

Non, le vrai personnage principal était...

« Moi. »

Même s'il transpirait à cause de la douleur qui le tordait de l'intérieur, il était rempli de joie.

Il ne l'avait pas vraiment compris avant.

Si le destin des étoiles l'avait choisi comme protagoniste, alors il devait y avoir une raison pour laquelle il avait été doté du pouvoir astral du Miroir d'Eau, qui ne lui avait jamais convenu.

« Salinger, tu détestes ton propre pouvoir astral, n'est-ce pas ? »

Maintenant qu'il y repensait, il se souvenait que, lorsque l'Automate de Bataille lui avait dit cela de manière grossière, il n'avait pas pu répondre.

Parce qu'elle avait raison.

« Tout ce que tu fais, c'est collectionner des techniques de pouvoir astral. Tu penses que le simple fait de les utiliser à tort et à travers te rend puissant. Mais elles ne t'appartiennent pas. »

C'était tout à fait vrai.

Tout ce que son pouvoir astral, Miroir d'Eau, pouvait faire, c'était copier la moitié d'une technique. Les pouvoirs astraux qu'il utilisait étaient empruntés à d'autres, ils n'étaient pas les siens. Même s'il se vantait de transcender la famille royale, il n'avait que les pouvoirs d'autres personnes.

Mais n'y avait-il vraiment aucun moyen de renverser la situation ?

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

Était-ce vraiment tout le pouvoir dont il disposait ?

Non.

Qui avait décidé que les choses se passeraient ainsi ?

C'est moi.

« Sur ma scène, il n'y a pas de limites ! »

Il fléchit les genoux.

Il soutint sa jambe droite empalée avec sa jambe gauche, qu'il pouvait à peine bouger. Malgré ses blessures, Salinger se releva, même s'il ne pouvait pas cacher sa respiration saccadée.

« Espèce de bouffon. »

Il fit signe à la sorcière qui rampait encore sur le sol.

Il la poussa à se lever.

« Je vais te montrer qui est la vraie star du spectacle. »

« Ha-ha-ha... Tu es trop mignon quand tu bluffes. Tu es pâle comme un linceul. »

Françoise se releva.

Elle arborait un sourire sanguinaire.

« Il n'y a aucune raison que tu sois la vedette de cette histoire. Regarde, mes blessures sont dues aux pouvoirs astraux de la Reine. Et je me suis effondrée parce que j'avais atteint mes limites. Alors, où ça te mène ? »

« ... »

« Tes pouvoirs astraux sont empruntés. Tu attaques les mages astraux et tu leur voles la moitié de leurs pouvoirs, rien de plus.

« Mais il y a quelque chose que je peux faire uniquement parce que j'ai la moitié.

« ... Hein ? »

« Tu as raison, monstre. Le Miroir d'eau a la capacité de diviser les pouvoirs en deux. »

Il avait des dizaines de pouvoirs astraux. Tous divisés en deux.

« Et si je réunis deux moitiés, je pourrai créer de nouvelles techniques astrales ! »

En combinant deux pouvoirs astraux, il atteindrait des sommets qu'il ne pourrait jamais atteindre avec un seul.

« Je transcenderai tous les pouvoirs astraux singuliers ! Je vais m'élever ! Je vais atteindre un niveau qu'aucun membre de la famille royale ni la Fondatrice n'ont jamais pu atteindre ! »

« Ne sois pas si arrogant ! » hurla la sorcière. « Tu en as trop dit ! Tu n'es qu'un plébéien et un voleur ! »

L'ombre à ses pieds grandit, s'enroula autour de ses mains et se transforma en griffes noires tordues sous ses yeux.

Dix griffes noires, aussi affûtées que des poignards.

« Tu n'es sur cette scène que grâce à une gloire révolue depuis longtemps. »

Elle bondit du sol.

La sorcière et le sorcier se ruèrent l'un sur l'autre en même temps.

Et donc...

« C'est ma scène ! »

« Non, c'est la mienne. »

*... Leurs chemins se croisèrent.*

Sanctus, le roi de la lumière et des ténèbres, leur lança : « Ô roi, ta lumière infinie peut-elle vaincre les abysses ? »

« ... »

« C'est... impossible ? »

Deux épées apparurent dans les mains de Salinger.

Et Françoise, transpercée par les lames de lumière et de ténèbres, s'effondra.

« Il est trop tôt pour ton rappel », dit Salinger.

« Ha-ha... »

Avec un craquement, son corps de cristal se fissura et se désagrégea. Les morceaux tombèrent au sol et se transformèrent en lumière. En observant ce processus, la sorcière semblait étrangement satisfaite.

« Je pensais qu'une mage astrale faible comme moi pouvait encore monter sur scène avec ce pouvoir. »

« ... »

« Je te comprends, Salinger. Tu devais me rencontrer... Tu as été en contact avec un monde auquel tu n'aurais jamais dû avoir accès. »

Puis, elle disparut dans la lumière. Les milliers de petits morceaux qui la composaient brillèrent, puis disparurent.

« Guh... »

L'espace de la Reine devint silencieux.

## **Partie 6**

Maintenant seul, Salinger tituba et faillit tomber.

« Quel culot de disparaître comme ça... ! Elle me donne encore plus de travail jusqu'à la fin... »

Sa vision devint floue.

Il traîna sa jambe droite, immobilisée par la perte de sang, et boitilla vers le mur de la grande salle.

La reine était allongée là.

Elle tremblait et haletait, comme si elle venait de se souvenir de quelque chose.

La vraie coupable avait disparu; la reine était donc la seule à pouvoir témoigner. Mais la sorcière avait dit qu'elle ne se réveillerait jamais...

« Écoute, Reine, j'ai besoin que tu te réveilles, quoi qu'il en coûte. »

Mais il n'avait aucun moyen de la réveiller.

Il allait au moins la déplacer du côté vers le centre de la salle, afin que ses vassaux puissent la trouver. Il s'approcha d'elle et tendit la main pour la déplacer.

Mais à ce moment-là, il oublia un détail.

Lorsque Françoise avait disparu, les flammes violettes qui enveloppaient l'espace de la reine avaient également disparu.

Grincement.

La porte de l'espace de la reine s'ouvrit brusquement et quelqu'un entra en courant dans la pièce.

« Qui est là ?! »

Sa voix lui serra la gorge.

Une sensation vague, trop faible pour être qualifiée de « prémonition », le poussa à se retourner.

Il vit une princesse dans une magnifique robe de bal.

« ... Salinger. »

« Mira... ? »

Elle haletait d'une manière qu'il n'avait jamais vue chez elle.

Son visage semblait triste comme il ne l'avait jamais vu.

La princesse ouvrit grand les yeux.

Elle regarda la reine ensanglantée gisant sur le sol.

Puis, elle se tourna vers lui.

Elle resta silencieuse.

Elle se mordit la lèvre juste après.

Sa lèvre trembla de plus en plus, puis le reste de son visage, jusqu'à ce que ses épaules se crispent.

Elle tentait de dire quelque chose.

Mais alors qu'elle luttait pour ne pas pleurer, elle avala ses mots.



Elle joignit les mains, mais elles se relâchèrent et se séparèrent à nouveau.

Après avoir vu toute la douleur de Mira...

... Salinger comprit que le spectacle touchait à sa fin.

« Salingeeeeer ! »

Elle se mit à pleurer. Il ne savait pas si les larmes qui coulaient sur ses joues étaient dues à la rage, à la tristesse ou à la douleur.

« ... »

Avec la princesse au visage rouge et hurlante devant lui...

Salinger resta simplement là, en silence.

*... Je pensais qu'elle n'était qu'une machine.*

*... Mais elle est capable d'éprouver des émotions. Elle peut pleurer.*

Et puis, il y avait sa robe de bal.

Dans sa tenue resplendissante, la princesse Mira était magnifique, même en pleurant. Même s'il savait que ce n'était pas approprié dans cette situation, il ne pouvait s'empêcher de la trouver belle.

« Toi... As-tu attaqué la reine ?! »

C'est probablement ce qu'elle avait compris.

La sorcière avait disparu. Dans l'espace de la Reine, il ne restait plus qu'eux deux, et la Reine était inconsciente. Elle allait donc

naturellement supposer qu'il l'avait attaquée.

Même si...

... dans son cœur, elle ressentait autre chose.

Pouvait-elle laisser ses sentiments interférer dans cette affaire ?

Elle devait juger la situation en se basant sur ce qu'elle voyait.  
Après tout, elle était toujours une princesse.

« Réponds-moi ! »

« ... »

Il était possible que Salinger puisse s'expliquer.

Elle aurait peut-être voulu qu'il le fasse. « Dis-moi que ce n'est pas vrai. Donne-moi une explication », suppliaient ses yeux gonflés.  
Cependant...

Pouvait-il le faire ?

L'hésitation de Salinger l'en empêcha.

... *Si je lui dis « Ce n'est pas moi », « Laisse-moi partir... »*

... *Pourrais-je vraiment montrer cette faiblesse ?*

Aussi gênant que cela puisse être, il avait une vision esthétique. Il préférait être exécuté sur-le-champ plutôt que de la laisser le voir s'agenouiller et implorer sa vie.

Même si le spectacle était terminé.

Comment le héros pouvait-il supplier l'héroïne qu'il avait sauvée

pour sauver sa propre vie ?

Il s'était donné le titre de star; n'était-il pas de son devoir de jouer son rôle jusqu'au bout ? Même si cela signifiait que leur relation de rivaux prenait fin brutalement ?

Il était le criminel odieux qui avait attaqué la reine. C'était Mira qui allait le juger.

« Salinger ! Pourquoi as-tu fait ça ? Pourquoi as-tu fait une chose pareille ? »

La princesse se remit à sangloter.

Bien que Schwartz, son serviteur, se soit approché derrière elle, elle était trop bouleversée pour le remarquer.

« Je te considérais comme mon seul et unique rival. J'aimais être avec toi, même en tant qu'adversaires. Je voulais passer plus de temps avec toi. Pourquoi as-tu tout gâché ? »

« ... »

C'était tout.

Au fond, Salinger ressentait exactement la même chose.

*... Même si ce n'était que temporaire, je suis devenu ton rival.*

*... Oui, mon public...*

*... Aux étoiles qui ont tout vu, aux nombreuses puissances astrales qui ont été témoins, si vous le souhaitez, vous serez peut-être les seuls à m'accueillir avec des acclamations et des applaudissements.*

*... Je suis devenu son rival, même si ce n'était que temporairement, et je l'ai sauvée, même si ce n'est qu'une seule fois.*

Et à cause de cela, il allait quitter la scène.

Malgré les larmes de Mira, c'était quand même une bonne fin, d'une certaine manière.

Cependant...

Il n'avait fait que mettre fin au complot actuel.

Les Hydra, ces méchants, étaient toujours en liberté. Ils allaient sans doute faire profil bas pendant un certain temps, mais il savait qu'ils finiraient par passer à l'action à nouveau.

*... Mira, quand le moment viendra...*

*... Je ne serai pas à tes côtés. Je ne peux pas être là.*

Ils étaient incompatibles. Leur relation était telle que leurs chemins ne pouvaient se croiser qu'ici. Et pourtant, même dans ces conditions, leur rencontre s'était mieux passée qu'il ne l'aurait jamais imaginé.

C'est pourquoi...

« Mira. »

La jeune fille leva soudain la tête.

Salinger la regarda droit dans les yeux et lui dit : « Tu n'es pas faite pour être reine. »

« Hein ?! »

« Tu es une rêveuse. Tu n'auras jamais la capacité d'être impitoyable. Tu ne pourras jamais devenir une sorcière. »

*Tu n'étais pas vraiment une machine, après tout.*

*Tu es juste trop gentille.*

*Tu as pleuré pour un criminel comme moi, et tu m'as dit que tu voulais être avec moi, même quand tu pensais que je t'avais trahie.*

*Son innocence causera sa perte.*

*Tu montes sur le trône, entourée de tes vassaux et de la suite en qui tu as confiance.*

*... Et puis ils te trahiront. La famille royale en qui tu as le plus confiance te trahira.*

*C'est pour ça que...*

*... tu ne devrais pas devenir reine.*

« ... Salinger. »

La princesse fit un pas en avant.

La main tremblante, elle tenait maladroitement son poignard.

« Pourquoi es-tu venu jusqu'ici juste pour me dire ça ?! Tu as fait tout ça juste pour ça ? Tu as attaqué la reine juste pour ça ? »

« ... »

« Réponds-moi ! Si tu ne le fais pas, je vais devoir... Je vais devoir... »

Elle n'arrivait pas à le dire.

La princesse, autrefois surnommée « l'Automate de combat », avait les yeux gonflés et était débraillée. Ses lèvres étaient pâles à force de les mordre si fort.

« Je... Je... »

Le poignard tomba de sa main molle.

Elle n'arrivait même pas à le ramasser. Elle serra son autre poignard à deux mains, se prépara à l'utiliser, puis courut droit vers lui, la lame pointée vers sa poitrine.

« Je... ! ... Je n'ai jamais voulu te combattre en me sentant si sordide et sale ! »

Ils se rencontrèrent.

Cette nuit-là, elle poussa le cri le plus furieux du monde.

À la fin du spectacle, Salinger fut capturé et envoyé à la prison d'Orelgan, dans le treizième État. Il fut condamné comme le sorcier diabolique qui avait envahi le palais royal pour tenter de voler le pouvoir astral de la reine.

Nebulis VII survécut, mais, comme l'avait prédit la sorcière Françoise, elle ne se remit jamais assez pour témoigner.

Salinger était le seul à connaître la vérité.

Et malgré les tortures qu'il avait subies en prison, il n'avait jamais parlé de ce qui s'était vraiment passé.

*... Si je parle du plan de l'Hydra, je ne peux pas prédire ce qu'ils pourraient faire s'ils se sentaient acculés.*

*... Mira serait de nouveau en danger.*

Son silence était son message.

Il ne dévoilerait pas leurs secrets, donc ils devaient bien se comporter. Salinger et l'Hydra avaient conclu un accord tacite.

Vingt-cinq ans s'étaient écoulés dans le calme et le silence.

Dans la tour de la prison d'Orelgan, Salinger apprit la nouvelle par des rumeurs et des chuchotements.

Une nouvelle génération d'Hydra avait émergé.

Après la disparition du chef de la maison, Arken, l'ascension de Talisman à la tête d'Hydra était le sujet de conversation de la Souveraineté. Et cela signifiait...

« Ils ont fait leur coup... »

Dans sa cellule souterraine, Salinger était le seul à s'en rendre compte.

Ils avaient mis au point un nouveau plan.

Hydra refaisait surface. Comme avant, ils allaient commander un autre monstre, comme la sorcière Françoise, voire un monstre encore plus puissant.

« Mais n'oublie pas, ordure d'Hydra. »

Il allait leur donner une nouvelle leçon.

Montrer les dents à la Reine, c'était se mettre à dos le Sorcier Transcendant.

+++

Cinq années supplémentaires s'écoulèrent, menant à nos jours.

Un visiteur inattendu se présenta à la cellule de Salinger.

« Je suis Risyra In Empire. Devais-je prendre rendez-vous ?

Je suis une disciple sainte des forces impériales et l'une des subordonnées directes du Seigneur. »

Pour Salinger, qui en avait marre de la vie souterraine, elle était au moins plus stimulante que les gardes.

« Je vais te libérer de cet endroit. Tout de suite. »

« ... »

Salinger avait accepté ses conditions.

Mais il n'avait pas l'intention de devenir le chien des forces impériales pour autant. S'il avait accepté l'aide des forces impériales pour s'évader de prison, c'était parce qu'il avait découvert les agissements de l'Hydra cinq ans auparavant.

*... Je connais la vérité sur ce qui s'est passé il y a trente ans. Si l'on apprend que je me suis échappé de prison...*

*... alors l'Hydra paniquera et me prendra probablement pour cible avant la Reine.*

C'était exactement ce qu'il voulait.

Il ne souhaitait rien de plus que de devenir la priorité numéro un de l'Hydra.

*... Mira, même si je ne peux jamais te dire la vérité...*

*... Je serai sur scène, dans l'ombre.*

## **Chapitre 6 : Il est trop tôt pour le salut final**

Le palais Nebulis.

Alors que la lumière du soleil filtrait à travers l'espace de la reine, l'endroit était serein, sacré et paisible.

Tout avait changé depuis l'époque où il était différent.

Il y a trente ans...

La princesse Mirabella, qui avait pleuré et crié à l'époque, se tenait maintenant à la même place, en tant que reine Mirabella.

« Je pense que ça suffit », dit la reine d'un ton un peu mécanique.

« Sisbell, tu peux désactiver ton pouvoir d'Illumination. »

« O-Oui, mère. »

Les images d'il y a trente ans avaient déjà disparu avant que sa mère ne lui demande de relâcher ses pouvoirs.

C'est parce que Sisbell avait atteint la limite du temps pendant lequel elle pouvait recréer le passé.

Mais c'était suffisant.

En tant que simple spectatrice, Sisbell comprit ce qui avait hanté sa mère pendant ces trente dernières années, et pourquoi elle

craignait la vérité.

Le tristement célèbre Salinger avait sauvé sa mère tout en salissant son propre nom.

Il l'avait fait dans le passé, et si elle y réfléchissait bien, il faisait encore la même chose aujourd'hui.

« Euh, maman... »

« Merci, Sisbell. »

Contrairement à la voix timide de Sisbell, sa mère avait un ton calme. Sisbell était surprise de voir à quel point sa mère était sereine.

« Tu viens à peine de rentrer de l'Empire à la Souveraineté, et pourtant je t'ai demandé la lune. Tu peux te reposer dans ta chambre. »

« Oui, maman ! Alors, si tu veux bien m'excuser ! »

Elle s'inclina rapidement, puis se précipita vers la porte.

Elle quitta rapidement l'espace de la reine.

C'était une fille intelligente. Elle savait que sa mère avait dû ressentir quelque chose de déconcertant après avoir vu son passé à travers l'Illumination.

La reine la regarda partir.

« Ah ! »

Mirabella Lou Nebulis XII tomba à genoux.

Le sol était froid.

Elle tomba par hasard juste à côté de l'endroit où se trouvait Nebulis VII.

« Qu'est-ce que j'ai fait... ?! »

Elle poussa un soupir mêlé de sanglots.

Même en se couvrant la bouche, elle ne pouvait pas retenir ses pleurs.

« Pourquoi as-tu sali ça ? Comment ai-je pu dire ça... ? Je ne pouvais pas lui faire confiance. C'est moi qui ai sali notre relation ! »

Le regrettait-elle ?

Non, ce n'était pas du remords.

Elle n'arrivait pas à se pardonner.

*... Même si je pouvais lui demander pardon, même si je pouvais me repentir...*

*... Même si je consacrais le reste de ma vie à cela, je ne pourrais jamais me pardonner.*

Elle aurait presque souhaité ne pas avoir appris cela.

Mais elle avait eu un mauvais pressentiment tout ce temps. Le sentiment qu'ils s'étaient manqués de manière terrible.

« ... »

Ses yeux s'embuèrent et elle commença à haleter.

Si elle s'évanouissait ici, tout serait tellement plus facile.

« Mais... »

Elle serra les dents.

Ses lèvres desséchées se tordirent et la reine Mirabella rassembla toutes ses forces dans ses jambes.

« Si je tombe maintenant..., mon accession au trône n'aura aucun sens. Je ne peux pas me permettre de trébucher ! »

Elle tituba en se relevant.

« ... Salinger. »

Elle n'obtint aucune réponse.

Elle était seule dans l'espace de la Reine. La star qui l'avait sauvée trente ans auparavant était introuvable.

*... Ce n'est pas qu'il soit parti.*

*... C'est moi qui l'ai fait partir.*

Mais maintenant, elle comprenait.

Les mots qu'il lui avait laissés la piquaient vivement alors qu'ils s'imprégnèrent en elle.

« Tu as raison, je ne suis pas faite pour être reine. Je n'ai pas pu arrêter Elletear, ni sauver Alice, ni même empêcher Sisbell d'assister à une scène aussi atroce... Mais... ! »

Elle avait une dernière mission en tant que reine.

« Je vais éliminer le mal à la racine. Je vais me débarrasser de la plus grande calamité de cette planète. »

Les cerveaux derrière les événements d'il y a trente ans n'étaient autres que les membres de la famille Hydra. Elle avait appris qu'ils avaient été captivés par la Calamité planétaire.

Si l'on remonte à la source du mal...

*... Salinger, moi-même et tous les autres pouvons être considérés comme ses victimes.*

C'est pourquoi elle ne pouvait pas se permettre d'échouer.

Elle sortit son communicateur.

Les doigts tremblants, elle tâtonna l'appareil tout en manipulant l'écran LCD.

« Alice, c'est moi. »

« Maman ?! »

La personne à l'autre bout du fil se trouvait loin, dans l'Empire lointain : sa fille.

« Attends, maman ! Je vais aller dans un endroit où je pourrai être seule... »

« C'est bon. »

Les soldats impériaux et les disciples saints étaient probablement à ses côtés. Mais cela n'avait pas d'importance.

« Alice, dis-leur exactement ce que je te dis. »

« Hein ? »

« Moi, Nebulis IIX, je veux parler directement au Seigneur Yunmelngen. Tu me laisses faire ? »

Elle allait se lever.

Elle monterait ainsi sur scène et reprendrait le combat qu'elle avait abandonné ce jour-là, alors qu'elle était encore la princesse Mira.

Elle avait largement dépassé son apogée.

Elle n'était plus l'héroïne actuelle. Et pourtant, elle serait l'une des personnes qui verraient le rideau final se fermer.

Oui, son histoire n'était pas encore terminée.

Il était encore trop tôt pour le salut final.

## Épilogue

Tout scintillait et brillait.

Le palais Nebulis.

Le soleil s'était déjà couché, laissant le ciel nocturne telle une toile sur laquelle les étoiles brillaient plus fort que la lune.

Avec cette lumière scintillante dans le dos, Salinger marchait dans la rue principale.

« ... »

Alors qu'il marchait, un journal d'information spécial vola vers lui.

C'était l'édition du matin.

Il annonçait une découverte choquante qui ébranlait la Souveraineté, comme si la reine elle-même s'était adressée à eux.

Le complot de la famille Hydra.

La chute du Seigneur Talisman.

L'explosion dans l'espace de la reine, l'enlèvement de la troisième princesse, Sisbell, ainsi qu'une série interminable d'accusations avaient été révélés comme ayant été commis par l'Hydra.



« Seulement maintenant... ? »

Pour Salinger, rien de tout cela ne valait la peine de cligner des yeux.

Oui, que les crimes de l'Hydra soient révélés ou non, cela ne changerait rien au passé.

Mais bon...

Le règne des trois familles royales allait sûrement prendre fin.

L'équilibre entre les trois familles s'était effondré et le système royal de la souveraineté de Nebulis allait sûrement être abandonné.

On passerait d'une époque de domination absolue par les plus forts, par la monarchie, à une nouvelle ère.

« Je suppose que c'est la fin de la nation des mages astraux... »

Salinger n'avait aucune idée de la façon dont les choses allaient changer et n'avait pas l'intention de spéculer.

Ce n'était pas son rôle.

Celle qui devait décider, c'était...

« Toi, Mira. »

La femme qui n'était pas avec lui.

Il s'adressait à sa rivale de toujours, dont le chemin s'était séparé du sien trente ans auparavant.

« Mira, tu es la dernière reine de la souveraineté de Nebulis. Si tu

arrives jusqu'à la dernière étape... »

*Je...*

*Je te regarderai depuis une autre scène.*

Ces deux-là n'avaient jamais réussi leur croisade.

Même s'ils n'étaient pas les protagonistes de ce spectacle, ils pouvaient encore faire une apparition pour le rappel.

*Accompagne-moi de tes acclamations et de tes applaudissements.*

## **Illustrations**

*Our Last*  
**CRUSADE**  
OR THE RISE OF A  
*New World*



**Salinger**

A criminal feared as the "transcendental sorcerer" who brings disorder to the Sovereignty. He aims to surpass all other astral mages and meets Mirabella as he is plotting to exceed the royal family.

**Mirabella Lou Nebulis IIX**

A nonconformist from the royal family who is so fixated on combat that people call her the "Battle Automata." Her encounter with Salinger begins to change her.



Our Last Crusade or the Rise of a New World





Next  
Volume

I feel so strange...  
I should be anxious, but I  
don't with you by my side.

Iska, Alice, Unit 907, the  
Founder, the Lord, the queen,  
the princesses, and the Saint  
Disciples head toward the  
planet's core. But as they do,  
an unknown evil rises. What  
will Iska and Alice see in the  
place where this world began?

The sixteenth act of the  
Supreme Witch and the most  
powerful swordsman's dance.

Let's go—to the  
place where astral  
powers are born.

*Our Last* **CRUSADE** *New World*  
OR THE RISE OF A

VOLUME 16

Coming soon from Yen On!

Utopia Powered by Machines

## THE HEAVENLY EMPIRE



### Iska

Member of Unit 907—Special Defense for Humankind, Third Division. Used to be the youngest soldier who ever reached the highest rank in the military, the Saint Disciples. Stripped of his title for helping a witch break out of prison. Wields a black astral sword to intercept astral power and its white counterpart to reproduce the last attack obstructed by its pair. An honest swordsman fighting for peace.



### Mismis Klass

The commander of Unit 907. Baby-faced and often mistaken for a child, but actually a legal adult. Klutzy but responsible. Trusts her subordinates. Became a witch after plunging into a vortex.



### Jhin Syulargun

The sniper of Unit 907. Prides himself on his deadly aim. Can't seem to shake off Iska, since they trained under the same mentor. Cool and sarcastic, though he has a soft spot for his buddies.



### Nene Alkstone

Chief mechanic of Unit 907. Weapon-making genius. Mastered operation of a satellite that releases armor-piercing shots from a high altitude. Thinks of Iska as her older brother. Wide-eyed and loveable.



### Risya In Empire

Saint Disciple of the fifth seat. Genius-of-all-trades. A beautiful woman often seen in a suit and glasses with dark green frames. Likes Mismis, her former classmate.

## THE NEBULIS SOVEREIGNTY



### Aliceliese Lou Nebulis IX

Second-born princess of Nebulis. Leading candidate for the next queen. Strongest astral mage, who attacks with ice. Feared by the Empire as the Ice Calamity Witch. Hates all the backstabbing happening in the Sovereignty. Enraptured by fair fights against Iska, an enemy swordsman she met on the battlefield.

### Rin Vispose

Alice's attendant. An astral mage controlling earth. Maid uniform conceals weapons for assassination. Skilled at deadly espionage. Hard to read her expressions, but has an inferiority complex about her chest.



### Sisbell Lou Nebulis IX

Youngest princess of Nebulis. Aliceliese's little sister. Possesses Illumination, which reproduces footage of past events. Saved by Iska when she was captured in the Empire.



### Lord Mask On

A member of the House of Zoa, which directly competes with the princesses for the throne. A conspirator whose true motives are unclear.



### Kissing Zoa Nebulis

A powerful astral mage. Called the favorite child of the Zoa. Possesses astral power of thorns.



### Mizerhyby Hydra Nebulis IX

Queen candidate of the Hydra. Possesses the special astral power of Glory.



### Elletear Lou Nebulis IX

Eldest princess of Nebulis. Focused on traveling abroad. Often absent from the palace.

Fin du tome.